EXERCICES

FRANÇAIS.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

OUVRAGES EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.

LA GRAMMAIRE selon l'Académie, par Bonneau et Lucan, revue par M. Michaud, membre de l'Académie Française ; ouvrage adopté comme livre classique, et autorisé pour l'usage des Écoles, in-12, cart.

EXERCICES en rapport avec la Grammaire ci-dessus, in-12, cart.

CORRIGÉ DES EXERCICES FRANÇAIS, in-12, cart.

ANALYSE GRAMMATICALE RAISONNÉE, ouvrage refondu et mis en rapport avec la Grammaire selon l'Académie, in-12, cart.

ANALYSE LOGIQUE (l') dégagée de ses entraves et ramenée à la vérité, in-12, cart.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE selon l'Académie, ouvrage adopté par le Conseil Royal de l'Instruction Publique, in-12, cart.

EXERCICES RAISONNÉS sur l'orthographe, mis en rapport avec l'Abrégé de la Grammaire selon l'Académie, in-12, cart.

CORRIGÉ DES EXERCICES raisonnés sur l'orthographe, in-12, cart.

COURS COMPLET de l'abbé Drioux.

HISTOIRE ANCIENNE, in-18, cartonné.

HISTOIRE ROMAINE, in-18, cart.

HISTOIRE MODERNE, in-18, cart.

HISTOIRE DU MOYEN-AGE, in-18, cart.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, in-18, cart.

HISTOIRE SAINTE, in-18, cart.

HISTOIRE d'ANGLETERRE, in-18, cart.

HISTOIRE DE FRANCE, in-18, cart.

PRÉCIS ÉLÉMENTAIRE DE LITTÉRATURE, in-18, cart.

PRÉCIS ÉLÉMENTAIRE DE MYTHOLOGIE, in-18, cart.

PRÉCIS ÉLÉMENTAIRE d'HISTOIRE NATURELLE, (Minéralogie, Botanique, Zoologie), par M. Zeller, in-18, cart.

DICTIONNAIRE Classique Universel, contenant le *Vocabulaire Français*, les *Etymologies*, des *Notices historiques*, la *Biographie*, la *Mythologie*, *la Géographie Ancienne et Moderne*, suivi d'un Dictionnaire de la prononciation de tous les mots difficiles, par M. Th. Bénard, in-12, cart.

364

EXERCICES FRANÇAIS

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Québec

CALQUÉS SUR LES PRINCIPES DE LA

GRAMMAIRE SELON L'ACADEMIE

PAR BONNEAU ET LUCAN

REVUE PAR

M. MICHAUD

Membre de l'Académie Française.

NOUVELLE ÉDITION

BIBLIOTHEQUE S.M.E QUEBEC

MONTRÉAL
J. B. ROLLAND ET FILS, LIBRAIRES
12 ET 14, RUE ST-VINCENT

EXERCICES FRANÇAIS

CALQUÉS SUR LES PRINCIPES DE LA

GRAMMAIRE SELON L'ACADÉMIE

PAR BONNEAU ET LUCAN

REVUE PAR

M. MICHAUD

Membre de l'Académie Française.

NOUVELLE ÉDITION.

MONTRÉAL

J. B. ROLLAND ET FILS, LIBRAIRES

25 ET 27, RUE ST-VINCENT

AVERTISSEMENT.

L'ordre que nous avons adopté dans la manière toute nouvelle de présenter aux élèves les fautes qu'ils auront à relever dans ces devoirs, demande de notre part un mot d'explications.

Nous avons toujours pensé que les exercices du genre de ceux-ci manquent en grande partie leur but, par cela seul que, pour redresser les phrases qui les composent, il suffit aux élèves de prendre l'opposé de la façon d'orthographier, ou de la manière de dire qu'ils y trouvent. Qu'un enfant, par exemple, ait à corriger l'irrégularité qui existe dans cette phrase :

Voici un fait qui révelle la moralité de cet homme.

Pour peu qu'il ait étudié la grammaire, le mot *révelle* va lui rappeler qu'il y a, à l'égard de certains verbes, une règle établie sur la réduplication de la lettre *l*. Il n'a pas besoin de savoir cette règle, car il raisonne : " Le mot *révelle* étant écrit avec deux *l*, il " n'en faut probablement qu'un, autrement il n'y aurait pas de " faute dans la phrase." Voilà comment se font les corrections ; ceci, du moins, est vrai pour plus des deux tiers des élèves.

C'est donc pour que l'enfant ne puisse être si sûrement guidé par l'opposé de ce qu'on lui présente, c'est pour le forcer à chercher la règle, et à en faire l'application avec connaissance de cause, que nous lui offrons la même phrase sous cette autre forme : *Voici un fait qui révèle* ou *révelle la moralité de cet homme.* De même nous lui disons :

On ne voit de fruits ou *des fruits dans ces contrées que dans le commencement de Juillet.—Tu étais le seul qui pusses* ou *qui pût me consoler de cette absence.*

Cette manière de présenter la difficulté la laisse subsister tout entière ; et l'enfant ne peut s'aider que de la règle, le seul moyen qui puisse contribuer à ses proprès.

Il n'y a pas dans toute la grammaire un seul principe dont l'élève n'ait à faire l'application, pas une difficulté qui ne reparaisse d'abord dans la récapitulation des exercices sur les principes de chaque espèce de mot, et ensuite dans la *Récapitulation générale* par laquelle nous terminons cet ouvrage. Nous avons même poussé le scrupule jusqu'à préparer des phrases sur les doubles

façons de s'exprimer : on en trouvera donc du genre de celle-ci : *Les voisins ont accouru* ou *sont accourus à son secours.—Il y a certaines choses* ou *de certaines choses qui sont au-dessus de l'intelligence humaine.*

La matière de ce volume se compose de phrases usuelles, et de maximes parsemées de pensées religieuses. Les premières contribueront à faire rectifier une foule de fautes qu'on commet chaque jour dans la conversation ; et les maximes auront, nous l'espérons du moins, le double avantage de plaire à l'esprit et de former le cœur : s'il en est ainsi, nous nous applaudirons d'avoir entrepris cette tâche.

EXERCICES FRANÇAIS.

CHAPITRE PREMIER.

1° *Exercices sur le* NOM *et sur l'*ADJECTIF.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 44 au No 68.)

2° *Exercices sur l'orthographe des* VERBES.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 162 au No 181.)

—

1re LEÇON.—168.—Il n'est rien que nous oublions plus promptement que nos malheurs passés, rien qu'en général nous envions plus que les honneurs et la fortune.

44.—L'histoire nous apprend que nos aïeuls *ou* nos aïeux (1) ne sortaient guère autrement qu'armés.

166.—Les maximes des hommes décèlent *ou* décellent leur cœur.—Cet ouvrage étincèle *ou* étincelle de mille beautés.

63.—Ces dames se sont montrées aussi adroites chasseuses *ou* aussi adroites chasseresses que leurs maris.

178.—Je crainds *ou* je crains Dieu ; et, après Dieu, je crains principalement celui qui ne le craind pas.

66.—Ceux qui sont assez sots pour consulter les devineurs et les devineuses *ou* les devins et les devineresses, sont la honte de leur siècle.

---

(1) Il est un excellent moyen pour inculquer les principes aux enfants, c'est d'exiger d'eux, et à chaque phrase des Exercices, l'explication du motif qui les a déterminés dans leur choix.

Or, après avoir ainsi corrigé cette phrase : *L'histoire nous apprend que nos* AÏEUX *ne sortaient guère autrement qu'armés,* l'enfant devra ajouter : " Il faut nos *aïeux*, parce qu'il est question de " ceux qui nous ont précédés dans les siècles passés. *Aïeuls* ne " se dit que du grand-père et de la grand'mère."

On objectera peut-être que ce moyen est lent. A cela je réponds que c'est infailliblement le plus sûr : car ici rien n'est donné au hasard ; tout, au contraire, est le résultat du raisonnement.

171.—Les grands hommes entreprennent de grandes choses, parce qu'elles sont grandes ; et les fous, parce qu'ils les croyent *ou* les croient faciles.

39.—Outre que cette maison est agréablement située, les locals *ou* les locaux en sont bien distribués.

Ecrivez au *présent de l'indicatif*, et à toutes les personnes, les verbes suivants : *aller, envoyer, lier, niveler, révéler, percer, ranger, peser,* (1) *répéter, cacheter, suppléer, continuer.*

2e LEÇON.—L'adversité déchire l'âme, mais le bonheur la corrompt *ou* la corromp.

44.—Les grands-pères et les grand-mères sont encore ce qu'on appelle les aïeuls *ou* les aïeux.

165.—Quiconque projette *ou* projète le crime, est déjà coupable.

39.—Ces bocaux *ou* ces bocals ayant été mal bouchés, les liqueurs qu'ils contenaient ont perdu de leur esprit.

167.—Il est difficile que vous conciliez *ou* que vous conciliiez vos devoirs avec le goût des plaisirs.

44.—Les oignons et les ails *ou* les ognons et les aulx entrent pour beaucoup dans la nourriture des paysans provençaux.

169.—En votre présence il avoura, en votre absence il nira.

44. Direz-vous, voilà du fromage qui a beaucoup d'œils *ou* beaucoup d'yeux ; la vigne se taille à trois œils *ou* à trois yeux ?

Ecrivez à l'*imparfait de l'indicatif*, et à toutes les personnes, *envoyer, lier, percer, ranger, suppléer, continuer.*

165.—Quand on est riche, on se persuade que le talent s'achette *ou* s'achète comme une étoffe.

44.—Cet artiste excelle particulièrement à peindre les ciels *ou* les cieux

171.—Les grands comptent les autres hommes pour rien, et ne croyent *ou* et ne croient être nés que pour eux-mêmes.

166.—Il est des gens qui révèlent *ou* révellent eux-mê-

(1) Nous recommandons aux maîtres d'exiger que les élèves mettent les accents où il les faut.

mes pendant le sommeil des choses qu'ils ont intérêt de cacher.

62.—Bien qu'elle cultive peu sa voix, votre sœur est une excellente chanteuse *ou* une excellente cantatrice.

3e LEÇON.—Nous connaîtrions bien mieux la nature, si nous l'étudions *ou* si nous l'étudiions dans ses merveilles, et non dans les livres.

65.—Les débats de la cause ont démontré que la demandeuse *ou* la demanderesse n'était pas fondée dans ses réclamations.

65.—Après la révolution de juillet, on vit fondre sur Paris des nuées de demandeurs et de demanderesses *ou* des nuées de demandeurs et de demandeuses.

Ecrivez au *futur*, et seulement à la première et à la seconde personne du singulier, *envoyer, lier, niveler, révéler, répéter, cacheter, suppléer, continuer.*

La mouche qui veut piquer la tortue rompt *ou* romp son aiguillon.

66.—Il est peu d'énigmes qui puissent embarrasser cette dame ; c'est réellement une adroite devineuse *ou* devineresse. Son frère n'est pas un aussi bon devin *ou* un aussi bon devineur.

165.—Nous n'avons ni la force ni les occasions d'exécuter tout le bien et tout le mal que nous projettons *ou* projetons.

67.—La vendeuse *ou* la venderesse n'ayant pas déclaré qu'une servitude existait sur sa maison, l'acquéreur a demandé que l'acte fût annulé.

167.—Il importe que vous ne vous liez *ou* liiez qu'avec d'honnêtes gens.

165. A cet aspect, des impressions qui semblaient effacées de ma mémoire se renouvellèrent *ou* se renouvelèrent.—Le retour du printemps renouvèle *ou* renouvelle toute la nature.

166.—Celui qui vole et celui qui recèle *ou* recelle, sont coupables au même degré.

167.—Du temps de Napoléon, nous payons *ou* nous payions les denrées coloniales extrêmement cher.

39.—Les voitures qu'on appelle landeaux *ou* landaus ont été inventées en Angleterre.

4e LEÇON.—165.—Les succès couvrent les fautes, les revers les rappellent *ou* les rappèlent.

166.—Le même mot se répète *ou* se repette trois fois dans un rondeau.

167.—Si vous avez le loisir d'écrire, et que vous croyez *ou* croyiez avoir le talent de composer, réfléchissez beaucoup et lisez peu.

Ecrivez au *condit. présent,* et seulement à la première et à la seconde personne du singulier, *lier* et *suppléer.*

Ecrivez-les aussi à l'*impératif,* et à toutes les personnes.

Ecrivez à l'*imparfait* du subj., *lier, percer, ranger, suppléer.*

Ecrivez *suppléer* au participe passé masc. et au féminin

171.—Les grandes fautes seules épouvantent, parce qu'elles effrayent *ou* effraient la conscience.

170.—Il faut, après quelques heures de travail, que les enfants se récrent *ou* se récréent.

166.—L'envie décelle *ou* décèle la médiocrité (1).

Ecrivez au présent du subj., *aller, envoyer, lier, niveler, révéler, peser, répéter, cacheter, suppléer, continuer.*

CHAPITRE II.

Exercices sur le NOM.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 290 au No 324.)

5e LEÇON.—296.—Les plaisirs de ce monde sont entourés de délices trompeurs *ou* trompeuses.

Quoiqu'ils aient perdu leur père et leur mère, ces enfants n'en sont pas moins bien élevés par leurs aïeuls *ou* leurs aïeux.

320.—Toutes les puissances de l'Europe entretiennent les unes chez les autres des consuls et des vice-consuls *ou* des vices-consuls.

---

(1) Si nous ne donnons ici sur l'orthographe des verbes que quelques pages d'exercices, c'est parce que, dans le cours de cet ouvrage, nous avons eu soin d'appeler fréquemment l'attention des élèves sur ce point.

304.—Oh ! combien de César deviendront Laridon !

300.—Quels *ou* quelles gens faux, quels mauvais *ou* quelles mauvaises gens que tous les membres de cette famille !

292.—Plusieurs aigles furent prises *ou* pris aux Romains par les Germains, après la défaite de Varus, sous le règne d'Auguste.

301.—Il est certaines hymnes nationales *ou* certains hymnes nationaux que le retour des révolutions rappelle *ou* rappèle au souvenir des peuples.

313.—Un nombre infini de Romains qui n'avait *ou* qui n'avaient jamais craint la mort dans les batailles, manquait *ou* manquaient de cet autre courage qui donna la terre à Auguste.

306.—Son discours fut accueilli de mille bravo *ou* bravos.

294.—Une étoffe d'un joli couleur de rose *ou* d'une jolie couleur de rose sied bien à la plupart des jeunes personnes.—En général le couleur de rose *ou* la couleur des roses devient plus pâle après que cette fleur est tout à fait épanouie.

314.—La plupart des maisons de Londres sont de briques *ou* en briques

319.—La nécessité de toujours parler est le plus grand inconvénient des tête-à-tête *ou* des têtes-à-têtes.

306.—La matière de cet ouvrage est divisée en une foule d'alinéa *ou* d'alinéas.

291.—Dieu seul est toute ma force et tout mon aide *ou* toute mon aide.

295.—Un homme peu délicat, s'associant à un fripon, on dira d'eux que c'est une couple *ou* un couple à éviter.

312.—Le reste des ennemis s'échappa *ou* s'échappèrent par des gorges inconnues à l'armée victorieuse.

292.—On fit entendre à l'aigle enfin qu'elle avait tort.

6e LEÇON.—Une infinité de jeunes gens se perd *ou* se perdent par la lecture des mauvais livres.

299.—On a dit de Mirabeau que c'était un foudre *ou* une foudre d'éloquence, et de Napoléon, que c'était une foudre *ou* un foudre de guerre.

293.—Les premiers amours sont les plus vifs *ou* les premières amours sont les plus vives.

300.—Tous les bonnes gens *ou* toutes les bonnes gens de ce hameau nous regardaient d'un air étonné.—Tous *ou* toutes les honnêtes gens furent indignés *ou* indignées d'un tel procédé.

306.—En France on a longtemps mis des prologues au commencement des opéras *ou* opéra.

297.—Quel aimable, quel intéressant enfant que votre petite nièce Pauline ! quelle finesse d'expression ! quel charme dans les manières !

313.—La plupart des riches sans naissance se montre *ou* se montrent fiers et pleins d'arrogance ; souvent encore ils sont brutaux et insolents.

Le peu d'années que nous avons à vivre nous avertit *ou* nous avertissent de ne pas porter trop loin nos espérances.

304.—Les Bossuets, les Massillon et les Bourdaloue sont nos premiers orateurs sacrés.

309.—Les maisons couvertes d'ardoise *ou* d'ardoises sont d'un aspect triste ; celles, au contraire, qui sont couvertes de tuile *ou* de tuiles plaisent à l'œil.

302.—Quoiqu'il ne soit semé que depuis quelques jours, cet orge est déjà bien levé, *ou* quoiqu'elle ne soit semée. —Dans la médecine on fait usage d'orge perlée et d'orge mondée *ou* d'orge perlé et d'orge mondé.

315.—Beaucoup sont amis de la table, et peu de la vérité.

7e LEÇON.—305.—Donnez-moi des David et des Pharaon, amis du peuple de Dieu, et ils pourront avoir des Nathans et des Josephs pour ministres.

321.—Les grands écrivains du siècle de Louis XIV seront pour nos arrières-neveux *ou* arrière-neveux un objet d'admiration, comme ils le sont pour nous-mêmes.

312.—Il en est des livres comme des hommes : le petit nombre joue *ou* jouent un grand rôle, le reste est confondu dans la foule.

298.—Quel joli, quel bel exemple *ou* quelle jolie, quelle belle exemple d'écriture anglaise !

300.—Les paysans de la Bourgogne sont des gens excellentes *ou* excellents. Quels excellents *ou* quelles excellentes gens que les habitants de ces contrées !

319.—La plus petite production de la nature est plus admirable que tous les chefs-d'œuvres de l'industrie humaine.

309.—Le sirop de groseille *ou* de groseilles fait une boisson agréable et rafraîchissante.

320.—Les claire-voies *ou* les claires voies pratiquées de distance en distance dans le mur du parc, nous laissaient apercevoir de jolis jardins, dont les plates-bandes *ou* plate bandes étaient garnies de fleurs variées.

Ecrivez au *présent de l'indicatif*, et à toutes les personnes, *accourir, assaillir, assortir, bouillir, mourir, cueillir, dormir, acquérir, venir, fuir, ressortir* (c'est-à-dire *sortir de nouveau*).

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

8e LEÇON.—Les anciens *ou* les anciennes hymnes de l'Église ont le mérite de la simplicité.

Que de frelons vont pillant les abeilles !
Que de Pradon s'érigent en Corneille !
Que de Gauchats semblent des Massillon !
Que de Le Dain succèdent aux Bignon !

Quand le sublime vient à éclater, il renverse tout comme un foudre *ou* comme une foudre.

La multitude d'hommes qui environne *ou* qui environnent les princes, sont cause *ou* est cause qu'il n'y en a aucun qui fasse une impression profonde sur eux.

Cet intendant s'est enrichi par les pot de vins *ou* par les pots de vin.

Parmi les noms latins qui suivent, il en est qui prennent un *s* au pluriel, et d'autres qui n'en prennent pas ; tâchez d'écrire régulièrement des alinéa, des factum, des folio, des in-folio, des alto, des in-quarto, des duo, des bravo, des alibi, des trio, des duplicata, des opéra, des errata, des quatuor, des in-octavo, des factotum, des album, des reliquat, des zéro, des post-scriptum, des spécimen, des pensum, des impromptu, des quiproquo, des vivat.

Un Auguste aisément peut faire des Virgile *ou* des Virgiles.

Le nombre des victoires que ce général a remportées l'élèvent *ou* l'élève au rang des grands capitaines de son temps.

324.—Les coqs sont d'excellents réveilles matin *ou* réveille-matin.

La race de l'aigle commune *ou* de l'aigle commun paraît moins noble que celle du grand aigle.

293.—Dans la partie supérieure de ce tableau est artistement placé un groupe de petites *ou* de petits amours.

Peu sont assez sages pour préférer un blâme amical à de fausses louanges.

C'est une pièce où l'on entend les meilleures basse-contres et les plus belles basse-taille de l'Opéra.

Voilà des rubans d'une belle couleur de feu *ou* d'un beau couleur de feu.

9e LEÇON.—Les Corneille, les Racine, les Voltaire, les Molière, ont illustré la scène française.

Un officier ennemi se présenta à nos avants postes *ou* avant-postes en parlementaire.

L'huile d'amande douce *ou* d'amandes douces est un spécifique contre certaines indispositions des jeunes enfants.

On a osé mettre en question si le grand nombre des hommes peuvent *ou* peut être nuisible à un état.

306.—Nous devons de beaux duo *ou* duos et de charmants quatuor *ou* quatuors à ce célèbre compositeur ; ses trio *ou* trios ne sont pas autant estimés.

L'inspection des havres-sacs *ou* havre-sacs amena la découverte du soldat coupable.

Les dépêches furent envoyées à l'ambassadeur par un courrier extraordinaire, et les duplicata *ou* duplicatas par une autre voie.

A l'âge de quarante ans j'avais encore mes deux aïeuls *ou* mes deux aïeux.

Les délices du cœur sont plus touchants que ceux de l'esprit *ou* plus touchantes que celles de l'esprit.

Les paratonnerres préservent du foudre *ou* de la foudre.

Il y a bien des entreprises qui s'adjugent à des prête-noms *ou* prêtes noms.

Ecrivez au *présent de l'indicatif*, et à toutes les personnes, *offrir, ressortir* (c'est-à-dire *être du ressort* de quelque juridiction), *mentir, repartir* (c'est-à-dire *répliquer,*) *tressaillir, jaillir, répartir* (c'est-à-dire *distribuer,*) *tenir, haïr, vêtir, dormir.*

10e LEÇON.—Oseriez-vous me condamner sur la foi de tels *ou* de telles gens.

Callimaque a fait de jolies *ou* de jolis hymnes en l'honneur de quelques dieux.

Le plus grand nombre des animaux a *ou* ont plus d'agilité, plus de vitesse, plus de force et même plus de courage que l'homme.

Un nombre de cinquante grenadiers furent *ou* fut complété par des soldats tirés du centre.

Un nombre infini de curieux se pressait *ou* se pressaient sur le passage du prince.

L'exemple des Catons *ou* des Caton est trop facile à suivre :
Lâche qui veut mourir, courageux qui veut vivre.

Les supérieurs des communautés avaient des passe-partout *ou* des passe-partouts pour ouvrir toutes les portes.

Parmi les aigles qu'on nourrissait dans le palais de Montézume, roi du Mexique, il y en avait un si grand qu'il mangeait un mouton à tous ses repas, *ou* il y en avait une si grande qu'elle mangeait....

La plupart des peuples de l'Asie fut soumise *ou* furent soumis à la puissance de Cyrus.

Après avoir examiné mes récépissés *ou* récépissé, après avoir fait un total de mes à comptes *ou* à compte, je fus convaincu que je ne devais nullement ces prétendus reliquats *ou* reliquat dont on me demandait le paiement.

C'est principalement en été qu'on voit des vers luisant *ou* des vers luisants.

11e LEÇON.—Nos soldats pleins d'enthousiasme chantaient des hymnes guerrières *ou* des hymnes guerriers en allant au combat.

Les mêmes goûts, les mêmes sentiments ont tellement uni ces deux élèves, qu'on peut dire d'eux que c'est un couple *ou* une couple inséparable.

Ce peu de mots renferme *ou* renferment plusieurs fautes.

Le passé n'a point vu d éternels *ou* d'éternelles amours.

321.—Ce serre-papiers *ou* serre-papier est un cadeau de mes enfants.—Avez-vous retrouvé nos serres-têtes *ou* nos serre-tête ?

Orgognès conseilla à Almagro de faire mourir les deux Pizarre *ou* Pizarres qu'il avait entre les mains.

Une troupe de nymphes était assise *ou* étaient assises auprès de la déesse.

Ecrivez à l'*imparfait de l'indicatif*, et seulement à la première personne, *assaillir, assortir, bouillir, cueillir, acquérir, ressortir* (c'est-à-dire sortir de nouveau), *tressaillir, jaillir, ressortir* (c'est-à-dire *être du ressort* de quelque juridiction), *vêtir, répartir* (c'est-à-dire *distribuer*), et *repartir* (c'est-à-dire *répliquer*).

Ecrivez les mêmes verbes au passé *défini*, et seulement à la première personne.

Napoléon adopta pour ses armes un aigle *ou* une aigle tenant la foudre *ou* un foudre dans ses serres.

Des pied à terres *ou* des pied à terre à la ville offrent beaucoup d'agréments aux personnes obligées de vivre le plus souvent à la campagne.

CHAPITRE III.

*Exercices sur l'*ARTICLE.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 325 au No 352.)

12e LEÇON.—332.—Je n'ai rapporté ce fait que pour vous mettre à même d'apprécier combien cette race, loin de dégénérer en France, y acquiert de la force et de la vigueur.

339.—Le plus ingénieux de tous les maîtres, c'est celui dont les leçons sont le plus *ou* ou les plus goûtées.

335.—Il n'y a des hypocrites *ou* il n'y a d'hypocrites que parce qu'il y a des gens vertueux.

336.—Quoique cette corporation soit nombreuse, il n'y a des hypocrites *ou* d'hypocrites que deux de ses membres.

La nature ne crée pas plus d'hommes *ou* des hommes

égaux en facultés, que des visages *ou* que de visages parfaitement ressemblants.

334.—Quoique jeune, il a rempli cette mission sans encourir de disgrâces *ou* des disgrâces, sans s'attirer des reproches *ou* sans s'attirer de reproches.

334.—Ne vous chargez pas de régler des intérêts si divers et si opposés : vous ne pourriez proposer un accommodement sans vous attirer de reproches *ou* des reproches.

342. Le sage et le pieux Fénelon a des droits bien acquis à l'estime de tout le monde.

344.—Comme représentant *ou* comme le représentant de ces messieurs, vous eussiez dû prendre des mesures pour protéger leurs intérêts.

335.—La vérité fait le supplice des ennemis de la religion ; ils la sentent, ils la voient cette vérité, et ils n'ont d'yeux et d'intelligence que pour la voir et la sentir s'élever contre eux, *ou* ils n'ont des yeux et de l'intelligence que pour la voir et la sentir s'élever contre eux.

351.—Les bœufs de la Normandie *ou* les bœufs de Normandie sont très-estimés.

350.—Le sol de la Normandie *ou* le sol de Normandie se divise en terres à blé et en pâturages.

13e LEÇON.—340.—Les fourbes sont quelquefois surpris par l'endroit où ils sont le plus *ou* les plus habiles.

Les Francs qui conquirent les Gaules étaient originaires de la Germanie *ou* de Germanie.

La raison une fois sortie de la règle ne trouve plus rien qui l'arrête : plus elle avance, plus elle se creuse de *ou* des précipices.

Il est à regretter que cet homme n'ait pas reçu de l'éducation *ou* n'ait pas reçu d'éducation.

Vous n'avez pas reçu de l'éducation, *ou* vous n'avez pas reçu d'éducation, pour en faire si peu d'usage.

On a besoin d'art pour persuader ; il devient inutile quand on ordonne, et certains philosophes ordonnent toujours ; ils ne donnent pas d'avis, de leçons, mais des préceptes, *ou* ils ne donnent pas des avis, des leçons, mais des préceptes.

Nous n'avons de nouvelles, *ou* nous n'avons des nouvelles de lui que quand il a besoin d'argent.

Nous n'avons de nouvelles, *ou* nous n'avons des nouvelles de lui que celles que nous donne votre frère.

Je ne crains point la raillerie de ceux qui n'ont d'esprit *ou* de l'esprit que pour tourner la raison en ridicule.

Il est malheureux pour un peuple que le prince par qui il est gouverné, n'ait pas de la religion, *ou* n'ait pas de religion.

Croyez-vous que la journée se passe sans qu'il tombe de pluie, *ou* sans qu'il tombe de la pluie ?

La journée ne se passera pas sans qu'il tombe de pluie, *ou* sans qu'il tombe de la pluie.

Ecrivez au *futur*, et seulement à la première personne, *accourir, assaillir, bouillir, mourir, cueillir, acquérir, venir, tressaillir, jaillir, tenir, vêtir.*

Ecrivez les mêmes verbes au *conditionnel présent*, et seulement à la première personne.

14e LEÇON.—Il y a peu de moralistes qu'on puisse comparer au naïf et au spirituel La Fontaine.

Les hommes qu'il importe le plus *ou* les plus aux rois de connaître sont souvent ceux qui sont le plus *ou* les plus loin d'eux.

Cette garnison n'a des vivres *ou* n'a de vivres que pour une quinzaine de jours.

351.—Les blés d'Égypte *ou* les blés de l'Égypte ne font pas de pain aussi estimé, *ou* ne font pas du pain aussi estimé que les blés de France, *ou* de la France.

A ces mots, il lui tend le doux et le tendre ouvrage, *ou* le doux et tendre ouvrage.

Cette guerre était tellement nationale, que pour l'entreprendre, on leva des impôts considérables sans exciter de *ou* des murmures.

C'est un homme qui n'a d'esprit *ou* de l'esprit que ce qu'il en faut pour n'être pas un sot.

30.—Celui qui n'a point vu cette lumière n'aperçoit que des sombres et des fausses lueurs.

Les Chaldéens, les Indiens, les Chinois, dit Voltaire, me paraissent les nations le plus *ou* les plus anciennement policées.

Nous ne pouvions jeter les yeux sur les deux rivages

sans apercevoir des villes opulentes, *ou* sans apercevoir de villes opulentes. Ce n'était plus ces lieux déserts et stériles que nous avions traversés non-seulement sans voir des villes *ou* sans voir de villes, mais encore sans rencontrer de *ou* des villages.

C'est dans le temps que les grands hommes sont le plus *ou* les plus communs, que l'on est peu disposé à rendre justice à leur gloire.

Ce fut une véritable joie pour toute la famille, de revoir ce sincère et ce généreux ami de mon père.

15e LEÇON.—La marine d'Angleterre *ou* de l'Angleterre a toujours eu plus de réputation que la marine de France, *ou* que la marine de la France.

Les batailles de Louis XII et de François Ier sont les sujets de bas-reliefs fort jolis ; elles sont les sujets de bas-reliefs *ou* des bas-reliefs qui sont autour de leurs tombeaux.

Comme le chef du jury, *ou* comme chef du jury, je fis connaître ses délibérations.

La Bourgogne ne produit du blé, *ou* ne produit de blé que pour elle ; mais, en revanche, à combien de pays ne fournit-elle pas de vin *ou* du vin ?

C'est un homme qui n'a de l'aisance, de l'agrément, de l'esprit, *ou* qui n'a d'aisance, d'agrément, d'esprit, que quand il est avec ses amis.

Ecrivez au *présent du subjonctif*, et à toutes les personnes, *accourir*, *assaillir*, *assortir*, *bouillir*, *mourir*, *cueillir*, *acquérir*, *venir*, *fuir*, *ressortir* (c'est-à-dire *sortir de nouveau*.)

Ecrivez les mêmes verbes à l'*imparfait du subjonctif*, et seulement à la première personne.

CHAPITRE IV.

*Exercices sur l'*ADJECTIF.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 353 au No 390.)

16e LEÇON.—369.—J'ai oui dire à feue *ou* feu ma mère que votre fille et moi naquîmes *ou* naquirent la même semaine.

385.—Les bons livres sont à la culture de l'esprit ce que sont les serres chaudes à l'éducation des plantes : ils hâtent ses développements et accélèrent ses progrès.

341.—Ce professeur a fait une étude profonde des langues française, anglaise, grecque et latine, *ou* de la langue française, de la langue anglaise, de la langue grecque et de la langue latine.

389.—Quelle que bonne que soit la tête, elle ne peut presque rien contre le cœur.

377.—Nous partîmes cinq cents *ou* cinq cent ; mais par un prompt renfort, nous nous vîmes trois mille *ou* trois milles en arrivant au port.

361.—Cet enfant apporte à tout ce qu'il fait un soin et une attention soutenus *ou* soutenue.

365.—Saint Louis porta une couronne d'épines nu-pieds, nu tête *ou* nus pieds, nue-tête, depuis le bois de Vincennes jusqu'à Notre-Dame.

388.—Il est triste, mais nécessaire, de rendre l'enfant malheureux par instants, puisque ces instants même *ou* mêmes de malheur sont les germes de son bonheur à venir.

390.—Cette pauvre femme rougissant et baissant les yeux resta toute *ou* tout interdite à ces mots.

Les robes rose tendre *ou* roses tendres siéent toujours bien aux jeunes personnes.

Quelques méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu.

Cette jeune personne a été dotée de cinq mille francs de rente, non compris *ou* non comprise une certaine somme pour son trousseau.

Non-seulement nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons mêmes *ou* même les éviter comme la peste.

17e LEÇON.—Quels que ressources que vous ayez dans l'esprit, quelques vives que soient vos réparties, si vous êtes railleur, vous ne serez point aimé dans la société.

Parmi les pièces ci-inclus *ou* ci-incluses se trouve une lettre qui dévoile ses intentions.

Nos actions publiques et secrètes *ou* nos actions publiques et les secrètes *ou encore* nos actions publiques et nos

actions secrètes, sont également dévoilées aux yeux de Dieu.

En écrivant nos pensées, elles s'échappent quelquefois au point de ne pouvoir les retrouver.

La fortune ressemble au verre ; elle a son éclat et sa fragilité.

Par l'adulation les vices des grands se fortifient, leurs vertus même *ou* mêmes se corrompent.

Cette jeune personne est toute honteuse, toute émue, toute humiliée de s'être exprimée comme elle l'a fait.

Bien que la santé de sa mère l'exigeât, cette fille dénaturée ne lui a rendu aucun soin *ou* aucuns soins.

387.—Aucun propos offensant ne sort *ou* aucuns propos offensants ne sortent de sa bouche.

La valeur, quelque soient ses droits et ses maximes,
Fait plus d'usurpateurs que de rois légitimes.

Vers l'an douze cent *ou* douze cents, Alexis fit crever les yeux à son fils Isaac, et s'empara du trône de Constantinople.

Le nombre des blessés et des morts dans cette journée s'élève environ à douze cent *ou* s'élèvent environ à douze cents.

18e LEÇON.—Pour modérer ses désirs, il suffit de voir leurs objets tels qu'ils sont.

341.—Les enfants doivent obéissance, respect et amour à leurs père et mère, *ou* à leur père et à leur mère.

Quel que incrédules que soient les hommes pendant leur vie, ils changent souvent de dispositions aux approches de la mort.

Les bienfaits mêmes *ou* même veulent être assaisonnés par des manières obligeantes.

365.—Tous vos parents sont ici, vos tantes excepté *ou* exceptées.

Cette maison a coûté quatre-vingts mille cinq cents francs, les dépendances y compris, *ou* y comprises.

Votre feu *ou* feue tante avait toutes les qualités qui rendent aimabl

Les difficultés les plus sérieuses cèdent à cette persévérance, à cette ténacité louables *ou* louable qui font *ou* qui fait les principales qualités de son caractère.

370.—Ses vêtements attestent sa prédilection pour les draps verts olives *ou* bleu tendre.

361.—La grandeur et la bonté infinie *ou* infinies de Dieu se montre partout.

367.—Ci-joint *ou* ci-jointe la lettre qui m'informe où en sont les choses.

Ses excellentes qualités l'ont fait sincèrement regretter de ses parents et amis.

389.—Une femme, quelque soit sa dote, quelle que grands biens qu'elle porte dans une maison, la ruine bientôt, si elle y introduit le luxe.

Quel que grands que vous paraissent les biens qu'il possède ici, il en a de plus considérables encore en Champagne.

Plus on lit de bons livres, plus on sent leurs beautés.

382.—Il est toujours permis de poursuivre les méchants, leurs noms, leurs cendres même *ou* mêmes.

19e LEÇON.—390.—Aujourd'hui encore cette dame est toute *ou* tout aussi fraîche que dans son printemps ; comme autrefois encore, elle est toute gaie, toute aimable, toute obligeante.

Vous trouverez ci-joint, ci-inclus, *ou* ci-jointe, ci-incluse, copie des conditions de notre marché.

Plus d'un pense *ou* pensent que Henri IV était fils de Henri III.

386.—C'est un homme d'un caractère si conciliant, que j'espère qu'il ne mettra nulle entrave *ou* nulles entraves à à cet accommodement.

Nulle visite ne lui fut *ou* nulles visites ne lui furent plus agréables que la vôtre.

La religion seule peut nous rendre grands au milieu de nos malheurs mêmes *ou* même.

Il ne rendit le dernier soupir qu'après une longue et une cruelle agonie.

375.—On nous a tenu des propos fatiguant, extravaguant mêmes, *ou* fatigants, extravagants même.

Il a vendu toutes ses propriétés, excepté *ou* exceptée une petite maison de campagne.

La joie de faire du bien est toute *ou* tout autrement douce que celle de le recevoir.

Quoiqu'on eût invité plus de deux cent personnes, il n en vint guère plus de quatre-vingt.

389.—Quel que grands avantages que la nature donne ; quel que éminent que soient ses dons, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle qui fait les héros.

341.—C'est une action où tout le monde a fait son devoir, les jeunes et vieux soldats, de même que les officiers et sous-officiers.

Ecrivez à l'*impératif*, et seulement à la seconde personne du singulier, *accourir, assaillir, assortir, bouillir, mourir, cueillir, dormir, acquérir, fuir, venir, ressortir* (c'est-à-dire *sortir de nouveau*), *offrir, ressortir* (c'est-à-dire *être du ressort* de quelque juridiction), *mentir, repartir, tressaillir, jaillir, répartir* (c'est-à-dire *distribuer*), *tenir, haïr, vêtir.*

20e LEÇON.—361.—Auguste gouverna Rome avec une égalité de caractère, une douceur soutenue *ou* soutenues, auxquelles *ou* à laquelle il dut le pardon de ses anciennes cruautés.

Tout cède à la force et à la volonté réunie *ou* réunies.

390.—Cette dame arriva tout *ou* toute essoufflée, tout *ou* toute abattue.

Les enfants habitués à rester nue tête et pieds nus ne s'enrhument presque jamais.

294.—Les velours verts bouteille se conservent frais peut-être plus longtemps que les autres.

367.—Je vous adresse ci-joint, ci-inclus, *ou* ci-jointe, ci-incluse, la copie de sa lettre.

Ci-joint *ou* ci-joints des sousseings que je vous prie d'examiner avec soin.

Les contrats publics et particuliers, *ou* les contrats publics et les particuliers, *ou encore* les contrats publics et les contrats particuliers, sont le fondement de tous les procès de citoyen à citoyen, et même de peuple à peuple.

L'illustration de cette famille date de onze cent *ou* de onze cents.

Ayez grand soin de conserver les pièces ci-incluses, les actes ci-joints, *ou* les pièces ci-inclus, les actes ci-joint.

Quel que éclatant que soient certains faits, ils ne doi-

vent pas passer pour grands, lorsqu'ils ne sont pas la conséquence d'un grand dessein.

Ils y ont tous consenti, vos frères excepté *ou* exceptés.

Son congé lui permit de passer deux mois et demi *ou* deux mois et demis avec nous.

CHAPITRE V.

Exercices sur le PRONOM.

21e LEÇON.—416.—Combien êtes-vous qui avez *ou* qui ont souscrit à cette proposition ?

Il faut se servir d'expressions nobles et choisies, si le fait que vous racontez offre par lui-même peu d'intérêt.

457.—Ce n'est pas de lui seul dont je me plains.

427.—Il régnait entre eux un accord parfait, et ils avaient chacun leur semaine *ou* chacun sa semaine pour aller aux provisions.

437.—Quiconque qui se vante tout savoir n'est souvent qu'un ignorant.

400.—Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de soi-même *ou* de lui-même.

420.—Il n'y a rien au monde à qui *ou* à quoi la probité ne soit préférable.

431.—Le feu et l'eau se détruisent l'un et l'autre *ou* l'un l'autre.

399.—Le prince nous a salués et souri en passant.

415.—De nous quatre vous êtes le seul qui puissiez *ou* le seul qui puisse juger de ce cas.

405.—Les arbres qui ont beaucoup de chevelu prennent facilement racine ; ceux, au contraire, qui en sont dégarnis ne la prennent que difficilement.

Ecrivez au *conditionnel présent,* et seulement à la première personne, *mouvoir, pourvoir, prévaloir, s'asseoir, valoir, vouloir.*

Ecrivez les mêmes verbes à l'*impératif,* et seulement à la seconde personne du singulier.

Ecrivez les mêmes verbes à l'*imparfait du subjonctif,* et seulement à la première personne.

J'aimerais mieux m'aller cacher *ou* aller me cacher

dans une île déserte que de me charger de gouverner une république.

427.—Les arbres donnent leurs fruits chacun en leur saison *ou* chacun en sa saison.

22e LEÇON.—421.—Les méchants servent à éprouver un petit nombre de justes répandus sur la terre ; et il n'y a point de mal dont *ou* d'où il ne naisse un bien.

Doit-on imiter un grammairien qui dit : Dans l'ouvrage que j'offre au public, Vaugelas, Corneille, etc., vous dicteront leurs arrêts ?

404.—Mon mari et mes enfants sont encore enrhumés ; quant à moi, je ne le suis *ou* ne la suis plus guère.

405.—Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tort que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.

La civilité exige qu'on ait de l'attention à ce qu'on nous dit.

385.—La mollesse est douce, et sa suite est cruelle.

400.—Chacun doit veiller soi-même *ou* lui-même à ses intérêts.

Chaque bienfait porte avec soi *ou* avec lui un tribut doux et secret dans notre âme.

432.—Parmi les connaissances qui sont à notre portée, les unes sont fausses, les autres sont inutiles, les autres servent à nourrir l'orgueil de celui qui les a.

324.—A quoi sert *ou* que sert ce désir insensé de reculer le terme de notre existence ? Dieu l'a fixé, et il n'est donné à personne de le franchir.

Ils sont partis chacun de son côté *ou* chacun de leur côté.

458.—C'est de votre goût dont je veux parler.

415.—Sur dix membres qui composent la societe, nous sommes les deux seuls qui acceptent *ou* qui acceptons cette proposition.

398.—Son visage odieux m'afflige et poursuit.

Ne vous souvient-il pas que je suis la première qui vous aie *ou* qui vous ait appelé du doux nom de père ?

L'un de ces peintres excelle dans le dessin, et l'autre dans le coloris : deux mérites qui ont chacun leurs partisans *ou* chacun ses partisans.

23e LEÇON.—431.—Les hommes doivent se secourir l'un et l'autre *ou* l'un l'autre, *ou bien* les uns et les autres *ou* les uns les autres.

430.—Quoique nous n'attendissions que l'un des deux frères, ils vinrent l'un l'autre *ou* l'un et l'autre.

Un des préceptes les plus importants de la sagesse est *ou* c'est de se connaître soi-même.

404.—Ne me trompai-je pas *ou* ne me trompé-je pas en vous croyant mes nièces ?—Non, monsieur, nous le sommes *ou* nous les sommes.

C'est vous qui le premier a *ou* avez rompu nos fers.

Les passions de l'âme troublent les sens et leur font *ou* et y font des impressions fâcheuses ; ils mentent et se trompent à l'envi.

434.—C'est ainsi que ses soldats serrés l'un contre l'autre *ou* les uns contre les autres renversaient tout ce qui leur résistait.

Ils ont opiné chacun selon leurs lumières ou chacun selon ses lumières.

Assez de gens se mêlent de réformer le monde, mais presque personne ne commence par se réformer soi-même *ou* lui-même

Ils nous ont accostés et parlé fort longuement de leurs projets.

Écrivez au *présent de l'indicatif*, et à toutes les personnes, *absoudre, résoudre, coudre, croître, faire, contrefaire, dédire, moudre, naître.*

24e LEÇON.—431.—Les peuples souffrent toujours de la guerre que les rois se font les uns les autres *ou* les uns aux autres.

Le premier pas, mon fils, que l'on fait dans le monde,
Est celui dont *ou d'où* dépend le reste de nos jours.

416.—Comme vous êtes trois qui acceptent *ou* qui acceptez la proposition, et deux qui la repoussez *ou* qui la repoussent, cette affaire ne peut s'arranger.

La félicité consiste dans la sagesse et la prudence ; la santé et des richesses de qui l'on fait bon usage augmentent cette félicité.

Les grands noms abaissent au lieu d'élever ceux qui ne

les savent pas soutenir *ou* ceux qui ne savent pas les soutenir.

Alors, on se battait pour avoir le pillage du camp ennemi, après quoi, le vainqueur et le vaincu se retiraient chacun dans leur camp *ou* dans son camp.

Il y a des âmes sales, pétries de boue et d'ordure, éprises du gain et de l'intérêt, comme les belles âmes les sont *ou* le sont de la gloire et de la vertu.

Leur bâtiment prit feu et allait le communiquer au nôtre, si nous ne nous en fussions aperçus à temps.

Nous sommes ici plusieurs qui se souviennent *ou* qui nous souvenons encore de ce fait.

Ecrivez au *présent de l'indicatif* et à toutes les personnes, *redire, refaire, contredire, défaire, naître, rire, rompre, taire, vaincre, vivre.*

Ecrivez les mêmes verbes au *passé défini*, et seulement à la première personne.

Ecrivez au *futur*, et seulement à la première personne, *refaire* et *défaire.*

25e LEÇON.—Il n'y a que les vices seuls pour qui on doive avoir du mépris.

Quiconque rapporte tout à soi *ou* tout à lui n'a pas beaucoup d'amis.

Les uns roulaient leurs eaux claires avec rapidité, les autres avaient une eau paisible et dormante, les autres par de longs détours revenaient sur leurs pas.

397.—Je n'ai reçu ni je n'ai donné de tels ordres *ou* je n'ai reçu ni donné de tels ordres

Cet enfant m'a toujours écouté, toujours obéi en tout.

Nous avons prononcé chacun selon notre conscience *ou* chacun selon sa conscience.

On ne triomphe des passions qu'en les opposant l'une à l'autre *ou* les unes aux autres.

Je veux être mère, parce que je le suis *ou* parce que je la suis ; et c'est en vain que je ne le voudrais *ou* que je ne la voudrais pas être.

Ecrivez à *l'imparfait de l'indicatif*, et seulement à la première personne, *absoudre, résoudre, coudre, croître, contrefaire, mordre.*

Ecrivez les mêmes verbes au *passé défini*, et seulement à la première personne.

Ecrivez à *l'impératif* et à toutes les personnes, *absoudre, résoudre, coudre, croître, dire, contrefaire, dédire, moudre, redire.*

Ecrivez les mêmes verbes au *présent du subjonctif*, et à toutes les personnes.

CHAPITRE VI.

Exercices sur le SUJET.

26e LEÇON.—453.—Fuyez tout plaisir qui pourrait être suivi d'un repentir, n'en goûtez aucun jusqu'à satiété : c'est là les deux règles du sage.

Trop de chaleur et trop de froid est *ou* sont également nuisibles à la santé.

451.—La faiblesse, ainsi que l'oisiveté, entraîne *ou* entrainent à tous les vices.

Le passage du Rhin est une des plus merveilleuses actions qui ait *ou* qui aient jamais été faites dans la guerre.

453.—Ce que tous *ou* toutes les honnêtes gens, ce que tous *ou* toutes les délicates gens recherchent, c'est *ou* ce sont l'estime et l'amitié des autres.

456.—Attaquer l'ennemi à l'improviste, disparaître ensuite, reparaître de nouveau, le harceler ainsi sans relâche, lui causait *ou* lui causaient autant de mal qu'une demi-défaite en bataille rangée.

440.—Le général gaulois Brennus faisant le siége de Delphes dans l'intention de piller les richesses déposées dans le temple d'Apollon, ayant été blessé grièvement, et ne pouvant supporter sa blessure, il mit fin à ses jours en se frappant de son poignard.

445.—Est-ce vous ou votre frère qui paiera *ou* qui paierez.

On ne peut juger du mérite qu'après la mort.

448.—Ni l'un ni l'autre n'eut *ou* n'eurent cette place si longtemps et si ardemment briguée *ou* si longtemps et si ardemment briguée.

C'est Dieu et non les rois qui fixent *ou* qui fixe la durée des empires.

415.—Je suis le premier qui me suis aperçu *ou* qui se

soit aperçu de cela, et qui en ai *ou* et qui en ait fait faire l'observation.

C'est moi qui, le premier, a fait *ou* ai fait ces remarques.

L'univers, me dis-je, est un tout immense dont toutes les parties se correspondent : la grandeur et la simplicité de cette idée éleva *ou* élevèrent mon âme.

441.—Le courage, l'intrépidité d'Alexandre étonnait *ou* étonnaient jusqu'aux plus braves même *ou* mêmes de sa propre armée.

27e LEÇON.—C'est Cicéron ou Démosthène qui ont *ou* qui a posé ce principe.

443.—Remords, crainte, périls, rien ne l'effraie *ou* ne l'affrayent.

447. La crainte ou le respect des lois mit *ou* mirent-ils jamais un frein à l'impatience de l'avare ?

La ruse est l'attribut du renard, et la force le propre du lion ; l'une et l'autre est *ou* sont indignes de l'homme.

Le noir venin, le fiel de leurs écrits,
N'excite *ou* n'excitent en moi que le plus profond mépris.

448.—On est forcé de respecter les dons de la nature que l'étude ni la fortune ne peut *ou* ne peuvent donner.

Cette malheureuse femme, avec deux enfants dans ses bras, se présentèrent *ou* se présenta demandant l'hospitalité.

Voilà un des enfants qui a *ou* qui ont le plus *ou* les plus remporté de prix.—C'est un de vos enfants qui a *ou* qui ont été le plus couronnés.—Voilà celui de tous les élèves qui a *ou* qui ont le plus *ou* les plus remporté de prix.

Ce ciel éblouissant, ce dôme lumineux atteste *ou* attestent la majesté et la puissance de l'Etre suprême.

Ecrivez à *l'impératif*, et à toutes les personnes, *redire, refaire, contredire, défaire, naître, rire, rompre, taire, vaincre, vivre.*

Ecrivez les mêmes verbes au *présent du subjonctif*, et à toutes les personnes.

28e LEÇON.—Moïse a écrit les œuvres de Dieu avec une exactitude et une simplicité qui attire *ou* attirent la croyance et l'admiration.

Etes-vous encore ce grand seigneur qui venait *ou* qui veniez dîner chez un misérable poëte ?

Ni le talent, ni le travail ne suffit *ou* ne suffisent seuls pour faire fortune, il faut du bonheur.

Ni l'une ni l'autre de ces dames ne sont *ou* n'est celle à laquelle j'ai parlé.

447.—La crainte ou la honte l'empêchera *ou* l'empêcheront de commettre cette faute.

Les astronomes, qui prétendent connaître la nature des étoiles fixes, croient que ce sont *ou* que c'est autant de soleils.

451.—La mort, comme la naissance, sont des mystères *ou* est un mystère de la nature.

447.—Le trop grand travail ou la misère détruit *ou* détruisent le tempérament.

443.—Il ne faut aux princes et aux grands ni efforts ni étude pour se concilier les cœurs ; une parole un sourire gracieux, un seul regard suffisent *ou* suffit.

Quel nouveau trouble excite *ou* excitent en mes esprits,
Le sang du père, ô ciel ! et les larmes du fils !

C'est nous qui les premiers attaquâmes *ou* attaquèrent, et avec une impétuosité telle, que la plupart des ennemis fut culbutée *ou* furent culbutés. Ce ne peut être que toi *ou* lui qui aies *ou* ait *ou encore* qui ayez perdu cet objet.

Etre né grand et vivre en chrétien n'a *ou* n'ont rien d'incompatible ni dans les fonctions de l'autorité, ni dans les devoirs de la religion.

Ecrivez à l'*imparfait du subjonctif*, et seulement à la première personne : *redire, refaire, naître, rire, rompre, taire, vaincre, vivre*.

Ecrivez les mêmes verbes au *participe passé*.

29e LEÇON.—Beaucoup voir, beaucoup entendre, beaucoup voyager, étend et rectifie les idées *ou* étendent et rectifient les idées.

455.—Il n'y a rien de grand pour ceux qui habitent les palais des rois, si ce n'est *ou* si ce ne sont les plaisirs et la gloire.

Le bonheur ou la témérité a pu *ou* ont pu former des héros, mais la vertu seule peut former de *ou* des grands hommes.

..... La tendresse et la crainte
Pour lui dans tous les cœurs était *ou* étaient alors éteinte.

458.—C'est des contraires *ou* ce sont des contraires que résulte l'harmonie du monde.

La hardiesse, l'audace de ce guerrier le rendait *ou* le rendaient redoutable.

Nous sommes trois qui veulent *ou* qui voulons bien entrer en accommodement ; mais parmi vous, messieurs, vous êtes un bien plus grand nombre qui persiste dans sa première résolution *ou* qui persistent dans leur première résolution, *ou encore* qui persistez dans votre première résolution.

La vertu, de même que le savoir, ont *ou* a son prix.

446.—C'est toi ou moi qui perdrai *ou* qui perdras, *ou encore* qui perdrons la partie.

Ce n'est *ou* ce ne sont pas seulement les armes à la main et sur un champ de bataille qu'on peut donner des marques de courage, c'est aussi sur le lit de douleur.

Chacun loue son métier : les couvreurs disent des soldats que c'est des fous, et ceux-ci qu'il n'y a rien de grand que la guerre, et que le reste des hommes est *ou* sont des coquins.

Grand Dieu, qui commande à la terre et qui règle le mouvement des astres, daigne protéger ma faiblesse contre l'injustice des hommes !

Le temps efface bien des peines qu'on croyait qui étaient éternelles.

30e LEÇON.—Ce qu'on appèle mensonge officieux est *ou* sont de vrais mensonges.

Malgré toutes leurs protections, ni votre ami ni le mien n'aura *ou* n'auront la place de secrétaire du ministre.

On lit toujours avec un nouveau plaisir Horace et Virgile ; c'est *ou* ce sont en effet les meilleurs poëtes latins.

Ni la douceur ni la force ne l'ébranlèrent *ou* ne l'ébranla.

L'affection ou la haine change *ou* changent la justice.

Ce qui m'attache le plus à la vie, c'est *ou* ce sont ma femme et mes enfants.

Les Romains se destinant à la guerre, et la regardant comme le seul art qu'ils dussent cultiver, ils avaient mis tout leur esprit et toutes leurs pensées à le perfectionner.

Je ne vois que vous deux qui puissent *ou* qui puissiez vous charger d'une telle entreprise.

Ce ne peut *ou* ce ne peuvent être ces personnes qui ont tenu ce propos.

Veuillez nous laisser faire, messieurs, nous sommes des gens qui savons notre métier *ou* nous sommes des gens qui savent leur métier.

Si ce n'est les souvenirs *ou* si ce ne sont les souvenirs que laissent les belles actions qu'on a faites durant sa vie ; si ce n'est les consolations *ou* si ce ne sont les consolations que donnent la religion, l'extrême vieillesse n'a rien qui la soutienne.

Ni l'un ni l'autre de ces généraux n'auront *ou* n'aura le commandement en chef de l'armée.

Ni l'un ni l'autre n'est *ou* ne sont arrivés.

Un seul mot, un soupir, un coup-d'œil nous trahissent *ou* nous trahit.

CHAPITRE VII.

Exercices sur le RÉGIME.

31e LEÇON.—459.—La mort heurte et pénètre également dans la chaumière du pauvre et dans le palais des rois.

458.—C'est précisément là où je vous attendais.

487.—Les habits à la française ont passé *ou* sont passés de mode.

Le sage craint et se détourne du mal ; l'insensé continue et marche dans sa route avec assurance.

498.—Il a resté *ou* il est resté plusieurs jours à faire un travail qu'un homme habile eût terminé en quelques heures.

Bien des gens occupent des places qu'ils ne devraient pas occuper, parce qu'ils ne sont ni dignes ni propres à les remplir.

489.—La pluie qui a tombé *ou* qui est tombée hier a ranimé la campagne.

497.—Rien n'est échappé *ou* n'a échappé à sa pénétration.

Le désir violent avec lequel les hommes cherchent un

objet qu'ils puissent aimer et en être aimés, naît de la corruption de leur cœur.

491.—A ces cris nous avons accouru *ou* nous sommes accourus pour leur porter secours.

496.—Sa voiture a demeuré *ou* est demeurée au milieu de la route.

461.—Employons toute cette vaine curiosité qui se répand au dehors à notre salut.

492.—Jusqu'ici nous les avions crus sincères, mais enfin leur duplicité nous a apparu *ou* nous est apparue.

Chaque rivière retourne d'où elle est partie.

293.—Il a résulté des débats *ou* il est résulté des débats qu'un des accusés était innocent.

496.—Il a demeuré *ou* il est demeuré plus de deux heures à ce travail.

Ecrivez à *l'imparfait du subjonctif*, et seulement à la première personne, *absoudre, résoudre, coudre, croître, dire, contrefaire, dédire, moudre.*

Ecrivez les mêmes verbes au *participe passé* masculin.

Ecrivez-les aussi au *participe passé* féminin.

32e LEÇON.—Les courtisans de Darius accuse Daniel d'avoir violé la loi des Perses ; mais ce n'est pas de la majesté de la loi dont ils sont jaloux, c'est la gloire de Daniel qu'ils haïssent.

Le véritable zèle du bien public ne cherche qu'à se rendre utile ; et à l'homme vertueux, et qui aime l'état, ses services lui tiennent lieu de récompense.

Comme il est resté *ou* comme il a resté quelques années dans ce pays, il peut en parler avec connaissance de cause.

C'est du sein inépuisable de la terre d'où sort tout ce qu'il y a de plus précieux.

Les choses en ont demeuré *ou* en sont demeurées là.

C'est du contentement de l'âme de qui la puissance et la gloire tirent leur éclat le plus solide.

De ce procès il est résulté *ou* il a résulté de grands frais pour les deux plaideurs.

Nous avons échappé une circonstance qui ne se représentera jamais.

Le plaisir de la chasse était pour lui une sorte de frénésie qui lui est passée *ou* qui lui a passé.

C'est au terme de la carrière où l'on reçoit le prix de la course : c'est aussi vers la fin de la vie où l'on cueille la palme de la sagesse.

A la voix de leur mère, ces enfants ont accouru *ou* sont accourus pour l'embrasser.

Je vous ai déjà dit que l'aimant attirait le fer et l'acier, et qu'il leur communiquait la vertu qu'il a de les attirer.

Le centurion envoyé par Mucien entre dans le port de Carthage ; et dès qu'il fut débarqué, il élève la voix.

C'est un affront qu'il n'aurait pas souffert, s'il avait été sensible.

Sa blessure a demeuré *ou* est demeurée plus de six mois à se cicatriser.

C'est de la Sibérie d'où nous viennent les fourrures les plus estimées.

Cet héritage lui a échappé *ou* lui est échappé au moment où il croyait le tenir.

CHAPITRE VIII.

Récapitulation des exercices sur le NOM, *l'*ARTICLE, *l'*ADJECTIF *et le* PRONOM.

(Dans les récapitulations nous ne donnerons pas les numéros des principes ; il faut même, autant que possible, que les élèves ne recourent pas à la *Grammaire.)*

33e LEÇON.—Les hommes le plus *ou* les plus accomplis ont des défauts : les meilleurs sont ceux qui en ont les moins *ou* le moins.

Les seizième et dix-septième siècles furent marqués par des grands changements et des grandes découvertes.

Il est certaines femmes *ou* de certaines femmes, d'un caractère tel, qu'elles ne sauraient parler de personne, pas même de leurs amies, sans en dire du mal, *ou* sans en dire de mal.

Il y a de beaux esprits *ou* des beaux esprits de deux sortes, ceux qui les sont effectivement, et ceux qui croyent l'être et qui ne les sont pas.

Les croisées de cette prison sont garnies d'abat-jour *ou* d'abat-jours.

Jugez de l'immensité des cieux, puisque Sirius, la plus brillante des étoiles fixes, et à qui l'on donne un diamètre de trente-trois millions de lieues, pourrait conséquemment remplir l'espace qui sépare la terre du soleil.

Etre trop mécontent de soi est *ou* c'est une faiblesse, en être trop content est *ou* c'est une sottise.

Pour répondre à ces besoins, tous les habitants ont contribué chacun selon leur fortune *ou* chacun selon sa fortune.

Leurs longs tête-à-têtes *ou* tête-à-tête ont fait penser qu'il y avait eu concert entre eux.

Quel que grands que soient les malheurs du hasard, ceux qu'on s'attire sont cent fois plus cruels.

Les plaisirs sont des fleurs semées parmi les ronces de la vie, mais il faut les cueillir *ou* il les faut cueillir avec soin, car on flétrit aisément leur beauté passagère.

Tu étais le seul qui pusses *ou* qui pût me dédommager de l'absence de ma fille.

L'aigle fière et rapide, aux ailes étendues,
Suit l'objet de sa flamme élancé dans les nues.

C'est un devoir, une obligation sacrés *ou* sacrée auxquels *ou* à laquelle nous ne manquerons pas.

34e LEÇON.—Nous trouvâmes la mère et la fille toute éploré, toute consterné.

Les vérités qu'on aime le moins *ou* les moins sont souvent celles qu'il importe le plus *ou* les plus de savoir.

Nous trouvâmes ces malheureux presque sans vêtements, nue tête et pieds nu.

L'un l'autre *ou* l'un et l'autre vainement il semble se haïr.

Il est tellement sûr de la réussite de cette affaire, qu'il prend sur soi *ou* sur lui l'événement.

Y a-t-il nécessité de mettre au pluriel les mots *leur* et *notre* des phrases suivantes ? La plupart des rois tient *ou* tiennent autant à *leur* trône qu'à *leur* vie.—Les fleuves ont *leur* source aux pieds des montagnes. Les cochers de certaines voitures publiques dorment souvent plus sur *leur* siége que dans *leur* lit.—Le docteur Gal prétend que la conformation de *notre* crâne décelle *ou* décèle les qualités

ou les défauts de *notre* cœur (voyez dans la *Grammaire*, au No 382, le sentimeut de l'Académie à cet égard).

C'est un homme qui souffre les injures de ses voisins sans jamais en témoigner de *ou* du ressentiment.

Les penchants du père pour le vice y ont entraîné ses deux fils ; fuyez, mon cher ami, cette couple dangereuse *ou* ce couple dangereux.

Le rosaire est composé de cent cinquante avé *ou* avés, et de quinze paters *ou* pater.

Corneille a réformé les scènes tragiques et comiques par d'heureuses imitations.

Les meilleurs princes mêmes *ou* même, pendant qu'ils ont une guerre à soutenir, sont souvent contraints de faire des actes répréhensibles, et quelquefois les plus grands maux mêmes *ou* même.

Mes deux fils voyagent chacun son tour pour son plaisir *ou* chacun leur tour pour leur plaisir.

35e LEÇON.—Balcazar a commencé son règne par une conduite tout *ou* toute opposée à celle de Pygmalion.

Les émoluments qu'on lui offre ne répondent pas à l'importance de son travail ; c'est un homme qui ne se donne pas de peine *ou* de la peine pour si peu de chose.

Considérée comme œuvre *ou* comme une œuvre littéraire, cette pièce n'est pas sans mérite, mais quelle en est la morale ?

Notre voiture faisait deux lieues et demie *ou* deux lieues et demies à l'heure.

Quel que grands biens que vous ayez, quelque soient les personnes qui vous entourent, et quelque précieuses même *ou* mêmes que soient vos qualités personnelles, sans la santé, vous serez peu heureux.

Les vins de France *ou* les vins de la France s'exportent dans tous les pays d'Europe *ou* de l'Europe, et même dans le nouveau continent.

A ce passage, la voix de l'orateur fut couverte de mille bravo *ou* bravos.

Jamais on ne se lie d'intérêt ou d'amitié avec les méchants, sans en avoir du *ou* sans en avoir de repentir.

Les Cosaques sont en général les avants-coureurs des armées russes.

Il a eu recours à un moyen, à un expédient tout particuliers *ou* tout particulier.

Vanter sa race est *ou* c'est louer le mérite d'autrui.

La persévérance vient à bout de tout ; les gouttes d'eau creusent à la longue le rocher sur qui elles tombent.

C'est un homme tellement distrait, que sans cesse il fait des quiproquo *ou* des quiproquos.

Nous sommes tous frères, et devons conséquemment nous protéger les uns les autres *ou* nous protéger l'un l'autre.

Les charbonniers et les forts des halles portent les fardeaux autant sur leur tête *ou* sur leurs têtes que sur leurs épaules.

36e LEÇON.—Ceux qui ont écrit l'histoire en France et en Espagne n'était pas des Tacite *ou* des Tacites.

Ils étaient les boute-feu *ou* les boute-feux de cette sédition.

Quel que dissimulé que soient les méchants, Dieu connaît les moindres secrets de leur cœur *ou* de leurs cœurs.

La sagesse est une espèce de sacerdoce : tous les arts, tous les hommes, les pervers mêmes *ou* même lui rendent hommage.

Vous devez vous estimer fort heureux d'être sortis de cette affaire sans avoir eu de perte *ou* sans avoir eu de la perte.

Que de personnes parmi nous, connaissant assez bien les langues grecque et latine, écrivent incorrectement la langue française !

La plupart des voyageurs se sont donné la peine de dessiner cet édifice chacun à sa manière *ou* chacun à leur manière.

Si l'injustice pouvait être excusable, elle la serait *ou* elle le serait envers les ennemis de nos amis.

Nous sommes liés par une ancienne et une étroite amitié qui ne s'est jamais démentie.

Il est aisé à ceux qui se portent bien de donner des bons conseils aux malades.

On prétend que les chats huant *ou* chats huants voyent plus clair la nuit que le jour.

Les trompeuses délices des plaisirs *ou* les délices trompeurs des plaisirs sont suivis *ou* suivies de cuisants repentirs.

Vous recevrez ci-joints *ou* ci-joint trois effets qui soldent mon compte.

La Russie est le pays le plus froid de l'Europe, la Suède et la Norwège excepté *ou* exceptées.

La révolution de mille huit cent trente n'a pas, comme celle de mille sept cent quatre-vingt-neuf, à déplorer de réactions *ou* des réactions.

Bien que ses intentions fussent de favoriser quelques-uns de ses héritiers, la mort le surprit avant qu'il eût fait aucune disposition *ou* aucunes dispositions.

37e LEÇON.—Nous prîmes pied après avoir traversé les deux tiers du fleuve, et le perdîmes ensuite à quelques brasses plus loin

Cette étoffe est d'un couleur de rose charmant *ou* d'une couleur de rose charmante.

Nous n'avons de nouvelles *ou* des nouvelles de cette famille que tous les deux mois.

Nous n'avons de l'argent *ou* nous n'avons d'argent à lui que deux cents francs.

Nous n'avons d'argent *ou* de l'argent à lui, que parce qu'il a craint qu'on ne le lui dérobât dans sa maison.

Quelques soient les humains, il faut vivre avec eux :
Un mortel difficile est toujours malheureux.

Oui, j'ai des complices, disait ce criminel, mais je mourrai sans faire de révélation *ou* sans faire des révélations.

Nos plus belles fourrures nous viennent plus particulièrement de Russie *ou* de la Russie. C'est un usage qui nous vient de Russie *ou* de la Russie.

Catherine de Médicis était jalouse de son autorité et la devait être *ou* le devait être.

Il y a certaines choses *ou* de certaines choses qui ne souffrent point de médiocrité : la poésie, la musique et la peinture.

Nous nous devons l'un l'autre, *ou* l'un ou l'autre, *ou encore* l'un à l'autre un mutuel appui.

Ecrivez au *présent du subjonctif*, et à toutes les personnes, les verbes *ressortir* (c'est-à-dire *être du ressort* de quelque

juridiction), *tressaillir, repartir* (c'est-à-dire *répliquer*), *jaillir, répartir* (c'est-à-dire *distribuer*), *tenir* et *vêtir*.

Ecrivez les mêmes verbes à l'*imparfait du subjonctif*, et seulement à la première personne.

38e LEÇON.—Presque tous les tableaux de ce peintre sont des chefs-d'œuvres *ou* des chefs-d'œuvre.

Les révolutions ne s'opèrent pas sans ruiner de familles *ou* sans ruiner des familles.

Ils portaient tous la cocarde nationale à leurs chapeaux *ou* à leur chapeau.

Le pays dont *ou* d'où je viens est un des plus fertiles de de France *ou* de la France.

Ma muse toute *ou* tout en feu me prévient et te loue.

Combien de fois ne nous a-t-il pas donné de *ou* des preuves de son ferme et de son constant attachement!

Chacun dit du bien de son cœur, et personne n'en ose dire *ou* n'ose en dire de son esprit.

Les deux familles réunies occupaient les premier et second étages de cette maison.

Par elle-même la ville offre peu d'agréments, mais ses alentours sont délicieux.

La réforme du calendrier fut opérée par un retranchement de dix jours, en l'année mille cinq cents quatre-vingts deux, par l'ordre du pape Grégoire XIII.

Il faut remettre ces livres chacun à sa place *ou* chacun à leur place.

Les langues ont chacune leurs bizarreries *ou* chacune ses bizarreries.

Je ne vois plus aucunes difficultés aux conclusions définitives de cette affaire.

Il existe un préfet dans chacun de nos chef-lieux *ou* chefs-lieux de département.

Combien de belles et d'inutiles paroles à étaler à celui qui est dans une grande adversité, pour essayer de le rendre tranquille.

Nous ne prîmes de provision *ou* des provisions que pour quelques jours

Ce cheval a parcouru vingt-cinq mille en deux heures.

Chacun doit aimer son semblable, veiller sur ses besoins, les prévenir même *ou* mêmes.

39e LEÇON.—Telle est la condition à laquelle il s'arrête, bien décidé à n'en accepter nulle autre, quels que avantages qu'elle lui présente, quelqu'elle soit enfin.

C'est une nouvelle que nous avons apprise avec une satisfaction, avec une joie bien vives *ou* bien vive.

Il ne faut pas ajouter trop de foi aux demies preuves.

Louis de ses regards récompensait leurs veilles
Un coup-d'œil de Louis enfantait des Corneille *ou* des Corneilles.

Les deux escaliers de sa maison sont de vrais casse-cous *ou* casse-cou.

Il y a tels gens qui s'enorgueillissent des travers dont ils devraient le plus *ou* les plus rougir.

C'est un homme qui peut parler de tous les principaux faits de l'histoire ancienne et moderne, *ou* de l'histoire ancienne et de la moderne, *ou encore* de l'histoire ancienne et de l'histoire moderne.

Ces deux dames avaient des robes vert pomme et des châles jaunes tendres.

L'ennemi prit position près du bois, et la garda jusqu'au soir.

L'Egypte aimait la paix parce qu'elle aimait la justice, et n'avait de soldats *ou* n'avait des soldats que pour sa défense.

Le nombre des soldats faits prisonniers dans cette rencontre s'élèvent *ou* s'élève à dix-huit cent, et le nombre des morts à quinze cent quatre-vingt.

J'ai souvent ouï dire à feue *ou* feu ma grand'mère qu'autrefois nous avions des grandes propriétés en Normandie.

C'est une contrée où l'on ne voit de fruits *ou* des fruits que vers la fin de juillet.

Ne le croyez pas sur parole, c'est un homme qui a toujours des arrières pensées *ou* des arrière-pensées.

40e LEÇON.—Les Romains ne triomphèrent des provinces gauloises qu'en les divisant et en les opposant l'une à l'autre *ou* les unes aux autres.

Il me reste encore quelques numéro *ou* numéros de ce journal.

Les armées de France *ou* les armées de la France, sous le règne de Napoléon, se sont quelquefois élevées à huit cents mil hommes.

Il est tombé chez lui une nuée de parents qui le gruge *ou* qui le grugent.

On estime sa terre à huit cents quatre vingt mille francs, la forêt non comprise *ou* non compris.

Nous n'avons pas tous des talents *ou* nous n'avons pas de talents qui nous rendent propres à tout.

Cette montagne est si élevée que nous n'atteignîmes son sommet qu'après deux heures de marche.

Je crains les Grecs, lors même *ou* mêmes qu'ils font des présents.

La fortune tourne tout à l'avantage *ou* toute à l'avantage de ceux qu'elle favorise.

Nous n'avons surmonté cette difficulté qu'avec un travail, une peine extrêmes *ou* extrême.

L'homme d'un plomb mortel atteint cette aigle altière.

Quoique nous l'eussions prié de nous écrire, il a été plusieurs mois sans nous donner de nouvelles *ou* sans nous donner des nouvelles.

Cet accident ne serait point arrivé, si le canal était entouré de gardes fous *ou* garde fous.

Les garde champêtres *ou* les gardes champêtres sont des agents préposés à la garde des récoltes et des propriétés rurales.

Tel qui cachait son âge à quarante ans, l'augmente à quatre-vingt *ou* quatre-vingts.

C'est un appartement où vous ne pouvez actuellement rester sans faire de feu *ou* du feu.—Quoiqu'il fît froid, il est resté plusieurs jours sans faire de *ou* du feu.

Plus d'un fut *ou* furent mécontents d'un tel arrangement.

Cette marchandise nous est arrivée sans aucun frais *ou* sans aucuns frais.

CHAPITRE IX.

Récapitulation des exercices sur le SUJET, *le* RÉGIME *et l'emploi des* TEMPS DE L'INDICATIF.

41e LEÇON.—Une trop grande négligence, comme une excessive parure dans les vieillards, multiplie *ou* multiplient leurs rides et font mieux voir leur caducité.

Serait-ce *ou* seraient-ce ses frères et son oncle qui auraient mission de régler cette affaire ? Ne serait-ce *ou* ne seraient-ce pas plutôt votre oncle et ses fils ?

Le fer, le bandeau, la flamme est toute prête *ou* sont tout prêts.

Ni l'un ni l'autre n'est *ou* ne sont contents.

Ni l'un ni l'autre ne sont *ou* n'est l'homme qu'il vous faut.

Loin d'être la dupe de ses adversaires, il a su connaître et tirer parti de sa position.

Les consuls ne pouvant obtenir l'honneur du triomphe que par une conquête ou par une victoire, ils faisaient la guerre avec une impétuosité extrême.

Ce malheureux père, avec sa fille désolée, s'avançait *ou* s'avançaient mornes et silencieux, pleurant une épouse chérie.

Vous vous êtes conduit dans cette affaire en homme qui savez *ou* qui sait faire la part des circonstances.

Non-seulement toutes ses richesses et tous ses honneurs, mais encore sa vertu s'évanouit *ou* s'évanouissent.

La première action de l'homme fut de se révolter contre son créateur, et d'employer tous les avantages qu'il en avait reçus pour l'offenser.

Ecrivez au *présent de l'indicatif*, et à toutes les personnes, *mouvoir, pourvoir, prévoir, s'asseoir, valoir, vouloir.*

Ecrivez les mêmes verbes à *l'imparfait de l'indicatif*, et à toutes les personnes.

42e LEÇON.—Aristote a dit qu'il n'y avait rien dans notre entendement qui n'eût auparavant passé par les sens.

L'esprit, ainsi que le corps, se fatigue *ou* se fatiguent : il leur faut *ou* il lui faut du repos.

Nous devons aux arts cette douceur de caractère, cette urbanité de mœurs qui rendent *ou* qui rend parmi nous le commerce si liant et si facile.

L'honnêteté consiste principalement en deux choses : faire ce que l'on est engagé, et ne rien faire contre la vérité.

Ils ont agi chacun selon ses instructions *ou* chacun selon leurs instructions.

C'est dans cet endroit où je le vis *ou* dans cet endroit que je le vis pour la première fois.

Enfin sa manie des voyages lui est passée *ou* lui a passé.

Nous vivons comme deux amis qui savons nous passer quelques vivacités, quelques légers défauts de caractère, *ou* nous vivons comme deux amis qui savent se passer, etc.

Chez les animaux, c'est la brutalité qui les fait suivre *ou* qui leur fait suivre le mouvement de leur colère.

Tandis que le cardinal Mazarin gagnait des batailles contre les ennemis de l'état, les siens intriguent et combattent contre lui.

J'ai pour aïeul le père et le maître des dieux :
Le ciel, tout l'univers sont *ou* est plein de mes aïeux.

Cet homme passe pour être fort maladroit ; et, en effet, je lui ai vu *ou* je l'ai vu faire bien des sottises.

On a dit que l'aumône était le sel des richesses, et que sans ce préservatif elles se corrompaient.

Ils nous ont écrit à ce sujet, chacun de son côté *ou* chacun de leur côté.

Tu étais le seul qui pusses *ou* qui pût me dédommager de l'absence de mon frère.

La neige est tombée *ou* a tombé pendant les deux jours que nous avons passé dans cette ville.

43e LEÇON.— Jusque-là les lumières n'avaient été le partage que de quelques-uns ; mais l'invention de l'imprimerie les répand, une éducation nouvelle donne aux hommes d'autres mœurs, développe leur génie, et bientôt les arts se perfectionnèrent.

Le temps ou un peu d'eau nettoie *ou* nettoyent les taches du corps ; mais ni le temps ni l'eau d'aucun fleuve ne peut *ou* ne peuvent enlever les taches de l'âme.

C'est une fête à laquelle ont accouru *ou* sont accouru tous les pays voisins.

Le vrai talent, le vrai génie ont *ou* a une certaine simplicité qui le rend moins inquiet, moins remuant, moins prompt à se montrer.

Le fanfaron, le poltron veulent *ou* veut à toute force, passer pour brave.

Au commandement de leur général, les soldats prennent les armes, se rangent en bataille, et attendirent l'ennemi de pied ferme.

Garder le secret, bien employer son loisir, supporter les injures, sont *ou* c'est trois choses bien essentielles au bonheur de l'homme.

Je parle de cette ville pour y avoir demeuré *ou* pour y être demeuré cinq ans.

Les revenus de l'état entrent et sortent perpétuellement du trésor public ; il donne et reçoit des mêmes personnes.

Les deux armées se retirèrent chacune dans son pays *ou* chacune dans leur pays.

La calomnie, ainsi que les bêtes féroces, déchire et tue ceux qu'elle attaque, *ou bien* déchirent et tuent ceux qu'elles attaquent.

Il est rare que l'homme retourne d'où il est parti.

Quelques savants ont dit que l'ignorance était la nuit des temps, et que cette nuit n'avait ni lune ni étoiles.

Paris est fort bon pour un homme comme vous, monsieur, qui portez un grand nom et qui savez le soutenir, *ou* pour un homme comme vous, monsieur, qui porte un grand nom et sait le soutenir.

Le résultat de cette action est que dix mille hommes ont demeuré *ou* sont demeuré sur le champ de bataille.

44e LEÇON.—La sagesse et la folie sont également en notre pouvoir ; c'est de nous dont dépend notre choix.

Qui pourrait dire quelle est quelquefois la faiblesse et l'inconséquence des hommes ?

Le général voulant profiter de la démoralisation de l'armée ennemie, s'avance à marche forcée, l'atteint et la tailla en pièces.

La vanité est si ancrée dans le cœur de l'homme qu'un goujat, un marmiton, un crocheteur se vantent et veulent avoir leurs admirateurs *ou* se vante et veut avoir ses admirateurs.

Un peu de culture avec beaucoup de mémoire suffit *ou* suffisent pour donner l'apparence d'un esprit étendu.

Il n'est pas croyable qu'une pareille inconséquence lui ait échappé *ou* lui soit échappée.

Il n'y a rien que l'espérance ou la crainte ne persuade *ou* ne persuadent aux hommes.

L'impuissance, jointe à la méchanceté, ne peut *ou* ne peuvent produire que le mépris et l'éloignement.

Ovide a dit que l'étude adoucissait les mœurs, et qu'elle effaçait ce qu'il y a en nous de grossier et de barbare.

Les deux Rousseaux *ou* les deux Rousseau ont été célèbres chacun dans son genre *ou* chacun dans leur genre.

Où règne si impérieusement le vice, ne croyez pas que la tranquillité d'esprit et le plaisir y puissent habiter.

L'histoire, ainsi que la physique, ne commença *ou* ne commencèrent à se débrouiller que vers la fin du seizième siècle.

Ecrivez au *passé défini*, et seulement à la première personne, *mouvoir*, *pourvoir*, *prévaloir*, *s'asseoir*, *valoir*, *vouloir*.

Ecrivez les mêmes verbes au *futur*, et seulement à la première personne.

Ecrivez les mêmes verbes au *présent du subjonctif*, et à toutes les personnes.

CHAPITRE X.

Exercices sur l'emploi des temps du SUBJONCTIF.

(Voir dans la Grammaire les principes du No 504 au No 527.)

45e LEÇON.—507.—Ilimporte, mon cher fils, que vous *sentir* le prix du temps, et que vous l'*employer* à votre instruction.

511.—Caligula exigea que les Romains lui *rendre* des honneurs.

Je ne pense pas que vous *arriver* assez tôt, si vous ne prenez une chaise de poste.

Il était juste que vous les *dédommager* de leurs peines et de leurs soins.

504.—Il est certain que ces personnes *être* à Paris depuis quelques semaines.

Il n'est pas certain que ces messieurs *vouloir* nous accompagner ni qu'ils le *pouvoir*.

On s'est servi d'écorces d'arbres ou de peaux pour écrire avant que le papier *être* en usage.

Lycurgue, par une de ses lois, avait défendu qu'on *éclairer* ceux qui sortaient le soir d'un festin, afin que la

crainte de ne pouvoir rentrer chez eux les *empêcher* de s'enivrer.

504.—Il est probable que vous *être* dans l'erreur.

Est-il probable qu'il *consentir* à une proposition si opposée à ses intérêts ? n'est-il pas plutôt à craindre qu'il ne *être* plus exigent *ou* exigeant que dans le principe?

511.—Dieu juste ! serait-il vrai que tu *voir* avec indifférence le crime triomphant et la vertu souffrante ?

507.—Je ne permettrai pas que vous *envoyer* rien chercher pour nous.

Il faudrait que celui qui parle se *mettre* à la portée de ceux qui l'écoutent, et que celui qui écrit *avoir* le dessein de se faire comprendre de ceux qui lisent ses ouvrages.

Il vaudrait mieux, mon fils, que vous *perdre* la vie que de perdre votre honneur.

Je doute qu'il le *faire* si on ne l'y contraint.

508.—Je doute qu'il le *faire* si on ne l'y contraignait.

Je pense que vous *devoir* prendre ce parti de préférence, mais je ne pense nullement qu'il *être* de vos intérêts de temporiser.

46e LEÇON.—Sparte était sobre avant que Socrate *louer* la sobriété ; avant qu'il *louer* la vertu, la Grèce abondait en hommes vertueux.

On craignait alors qu'il ne *survivre* pas à ses blessures.

Je ne croirai pas qu'il *avoir raison*, lorsqu'il soutenait que....

Comme il était poli avec tout le monde, il aimait qu'on le *être* à son égard.

J'étais si loin de croire que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie, que je ne pensais pas que personne *vouloir* l'entreprendre.

Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le *trouver* tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été simple citoyen.

Quelques honneurs qu'il *obtenir*, il est constamment resté le même.

Quoique vous *voir* cette famille, que vous *vivre* dans une certaine intimité avec elle, vous étiez loin de soupçonner qu'elle *avoir* de semblables arrières-pensées.

Il y a peu de rois qui *savoir* chercher la vraie gloire.

Bien qu'on lui *montrer* la nécessité de travailler, qu'on lui *faire* voir que sa fortune exigeait qu'il s'*instruire*, il n'était ni plus actif ni plus appliqué.

Je ne présume pas que ce jeune homme *voir* ni qu'il *fréquenter* de tels gens s'il n'avait rien à démêler avec eux.

508.—Je n'assurerai pas que votre ami se *trouver* parmi ces jeunes gens, mais je crus entendre sa voix.

Il est à craindre qu'il n'*accepter* pas cette offre, si vous paraissez le presser.

Encore que les rois de Thèbes *être* les plus puissants de tous les rois de l'Egypte, jamais ils n'entreprirent sur les dynasties voisines.

509.—Le procès de votre frère a dû se terminer hier, je souhaite qu'il le *gagner*.

Je doute qu'il *faire* de telles propositions, si quelques raisons cachées ne l'y poussaient.

47e LEÇON. — Si les hommes étaient sages, et qu'ils *suivre* les lumières de la raison, ils s'épargneraient bien des chagrin

J'avais à craindre que ces messieurs ne *faire* des démarches qui *nuire* à vos intérêts, et que tout ne *devenir* plus difficile encore: comme vous, je désirerais que les choses *aller* plus lentement, et qu'elles *parvenir* en quelque sorte à leur maturité.

Nous lui donnâmes ces informations, afin qu'il *prendre* des mesures qui se *concilier* tout à la fois avec ses intérêts et avec ses devoirs.

Pensez-vous qu'il *être* chez lui quand nous nous y présentâmes?

C'est un homme qui affecte de prendre vos intérêts, afin que vous les lui *confier* absolument.

Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos, ni de victoires qui *coûter* trop de sang.

La fermeté de son caractère me faisait douter qu'il se *conformer* à une telle injonction, à quelque moyen qu'on *recourir* du reste.

Les cabanes des premiers hommes ne prouvent pas qu'ils *manquer* de goût; elles témoignent seulement qu'ils manquaient des règles de l'architecture.

Cet homme, tout petit qu'il était *ou* qu'il fût, avait une force extraordinaire ; les fardeaux ne semblaient pas le charger, quelques pesants *ou* quelque pesant qu'ils *être*.

Il n'y a rien qui *faire* du bien, qui *rafraîchir* le sang comme une bonne action.

A moins qu'il n'en *recevoir* l'ordre formel, à moins qu'on ne le lui *enjoindre*, il ne recourait jamais à de tels moyens.

C'était pour nous un affligeant spectacle de voir périr ces malheureux sans qu'il nous *être* possible de leur porter des secours.

510.—Nous avons eu sa visite, il est vrai, mais je ne crois pas qu'il *venir* nous voir, s'il n'avait eu quelque chose à nous demander.

48e LEÇON.—Je voudrais qu'on *choisir* tellement les sociétés d'un jeune homme, qu'il *penser* bien de ceux qui vivent avec lui, et qu'on lui *apprendre* à si bien connaître le monde, qu'il *penser* mal de tout ce qui s'y fait de répréhensible. Il faut qu'il *savoir* que l'homme est naturellement bon, qu'il le *sentir*, qu'il *juger* de son prochain par lui-même ; il importerait encore qu'il *voir* comment certaine société déprave et pervertit les hommes.

517.—La religion est toujours le meilleur garant qu'on peut *ou* qu'on puisse avoir des mœurs d'un homme.

Je savais qu'il *être* absent, et j'attendis. Si je savais qu'il *être* absent, je différerais ce petit voyage.

Je ne saurais croire qu'il pût *ou* qu'il puisse y avoir une véritable amitié entre des personnes qui ne sont pas vertueuses.

Il n'y a point d'homme, quelque mérite qu'il *avoir*, qui n'*être* très-mortifié, s'il savait tout ce qu'on pense de lui.

Il faudra, mon cher ami, que vous *être* circonspect, que vous vous *abstenir* de parler de votre projet, de crainte que quelqu'un n'*aller* au-devant, et que vous ne vous *trouver* trompé dans votre attente. Dernièrement, il vous a plu de découvrir vos résolutions à tout le monde, quand il devenait nécessaire, non-seulement que vous vous *abstenir* d'en parler, mais encore que vous *montrer* une sorte d'indifférence pour cette affaire : il serait étonnant que vos concurrents ne *mettre* tout leur zèle à vous nuire, et

qu'ils ne *parvenir* à vous enlever tous les avantages que vous vous promettez.

L'homme, pour qui tout renaît, serait-il le seul qui *mourir* pour ne jamais revivre ?

Sa force était telle, qu'il ne trouvait rien qu'il ne *mouvoir*, rien qu'il ne *transporter* d'un lieu à un autre.

Nous lui avons donné ces informations, afin qu'il en *parler* à son avocat avant que son procès se juge.

49e LEÇON.—La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir* ici bas atteindre.

Nous avions ignoré jusqu'à ce jour qu'il *contracter* l'engagement qui l'a ruiné, et qu'il se *jeter* dans des spéculations aussi incertaines.

Votre père se plaint avec raison que pendant les deux derniers mois vous ne *faire* presque aucuns *ou* aucun progrès dans votre musique.

517.—Non-seulement ils demandaient un homme qui *prendre* sur lui toutes les chances, mais encore ils auraient voulu établir des conditions telles qu'en cas de réussite, il ne *rester* rien à celui qui aurait tout fait, pour que le résultat *être* avantageux : aussi ne se présenta-t-il personne qui *vouloir* de leurs offres.

L'étude contribue à faire aimer la vertu ; c'est la plus grande consolation qu'on peut *ou* qu'on puisse avoir dans la vieillesse.

Je ne crois pas qu'il *entreprendre* cette affaire, si votre père ne l'aide.

Je suis si loin d'approuver votre vivacité, que je trouve au contraire fort mal que dans votre dernière discussion vous *froisser* ainsi l'amour-propre de votre adversaire.

Sans cette circonstance imprévue, et qu'ils n'attendaient pas eux-mêmes, pensez-vous qu'ils *réussir* si complétement ? n'est-il pas plus probable qu'ils *échouer* ?

Si ignorants qu'ils *être*, ces campagnards savent telle chose que tel savant ignore.

Vous lui demandez un service, mais je doute qu'il *vouloir* et même qu'il *pouvoir* vous le rendre.

517.—Voilà les seules ressources que j'ai *ou* que j'aie, les seules choses dont je puis *ou* dont je puisse disposer.

Qu'il le *vouloir* ou qu'il s'y *refuser*, cela nous importait peu.

Je ne saurais comprendre qu'il *avoir* des prétentions si élevées.

50e LEÇON.—519-521.—A en juger à la vanité de cet homme, il semble qu'il *être* d'une autre nature que les autres.—Vous semble-t-il que ce jeune homme *avoir* les dispositions nécessaires pour l'état auquel on le destine? —Il nous a semblé que dans le récit qu'on nous a fait on s'*être* éloigné de la vérité.—S'il vous semblait que non style *être* incorrect ou obscur, soyez assez obligent *ou* obligeant pour l'indiquer en marge de mon manuscrit.

Ses distractions sont telles, que je doute qu'il vous *suivre*, qu'il vous *écouter ;* bien qu'il eût de puissantes raisons pour être attentif.

Epaminondas ayant été blessé à la bataille de Mantinée, il ne permit pas qu'on *arracher* le fer de sa blessure avant qu'il *recevoir* des nouvelles de la victoire.

A en juger à son air triste, je ne pense pas qu'il *réussir* dans les démarches qu'il a faites.

Il n'a pu tromper personne, quelque rusé qu'il soit, *ou* quelque rusé qu'il est.

Tout pesant qu'il paraît *ou* qu'il paraisse, il ne laisse pas que de raisonner fort juste.

Rome, toujours ferme dans ses principes, avait fermé l'oreille à ces plaintes, toutes justes qu'elles étaient, *ou* toutes justes qu'elles fussent.

Soit qu'ils le *prendre* par douceur, soit qu'ils le *menacer*, qu'ils le *recevoir* froidement *ou* qu'ils *venir* au-devant de ses désirs, les parents de cet enfant ne gagnaient rien sur son caractère.

Ils est aussi difficile de trouver un homme vain qui se croit *ou* se croie assez heureux, qu'un homme modeste qui se croit *ou* se croie trop malheureux.

Il y avait peu de personnes qui savaient *ou* qui sussent ce qui s'était passé.

On lui a fait cette concession afin qu'il se *montrer* moins difficile dans les arrangements qui doivent avoir lieu.

51e LEÇON. — Le général, informé de la marche de l'armée ennemie, la surprend de grand matin, et avant qu'elle *pouvoir* se ranger en bataille.

Je doute qu'ils *réussir* aussi complétement, si vous ne les eussiez protégés.

525.—Il a agi de cette manière, afin que vous *croire* qu'il vous donne la préférence, et que vous *conclure* plus promptement ce marché ; mais je désirerais qu'auparavant vous *savoir* de votre oncle ce qu'il en pense, et qu'ensuite vous me *donner* avis de son opinion. Ne conviendrait-il pas encore que vous en *dire* quelques mots à votre frère, et que vous vous *tenir* compte de tous ces renseignements?

516.—Soyez sincère et loyal, de telle sorte que vos parents *pouvoir* se glorifier de vous avoir pour fils.

516.—C'est un homme sincère, loyal, et de telle sorte qu'on *pouvoir* se glorifier de l'avoir pour ami.

C'est le livre le plus intéressant que j'ai *ou* que j'aie jamais lu.

Ne pensez-vous pas qu'il *recevoir* cette lettre hier ?

Il convenait alors que vous *requérir* les autorités locales, et que des perquisitions *avoir lieu*. Vous avez craint, dites-vous, que bien des familles ne se *plaindre* d'être ainsi soupçonné, et que des désagréments ne *s'ensuivre* ; mais toutes ces considérations s'effacent devant celles qui voulaient que vous *soutenir*, que vous *protéger* les intérêts qui vous sont confiés. Nous voulons, vous ont répété ces messieurs, quelqu'un qui *vouloir* nous servir avec dévouement ; nous voulons quelqu'un qui ne *voir* point les intérêts des autres, quand la justice exige que les nôtres ne *être* point froissés. C'est ce qui fit que, quoique vous *dire*, quoique vous *faire*, et quelque conduite que vous *tenir* ensuite, ils ne purent croire que vous *être* l'homme à qui il convenait qu'ils *donner* des pouvoirs étendus, dans la crainte, non pas que vous en *abuser*, mais que vous ne *être* assez ferme, si le cas arrivait qu'il *falloir* montrer de l'énergie.

52e LEÇON. — On appelle assiette d'un navire la meilleure situation où *pouvoir* être un bâtiment sous voile pour bien naviguer.

521.—Il vous semble qu'il a *ou* qu'il ait raison.—Vous semble-t-il que j'ai *ou* que j'aie tort?

Je doute que seul il *mouvoir* un tel fardeau.

Pour que je *prendre* plaisir à vos louanges, disait l'empereur Julien, à des courtisans qui vantaient sa justice, il faudrait que vous *oser* dire le contraire, s'il était vrai.

Les plaisirs ne sont pas assez solides pour qu'on les *approfondir*.

C'est le plus honnête homme que je *connaître*.

524, 525.—Je les ai repris sur ce point, afin qu'ils *être* plus attentifs à l'avenir.

Il n'y a point d'erreurs qui, si elles étaient rendu clairement, ne *tomber* et ne *périr* d'elles-mêmes.

Que l'on *parler* avec douceur à cet enfant, ou qu'on le *tenir* à la rigueur, on ne gagnait rien sur lui, et quoi qu'on lui *dire* et que l'on *faire* du reste pour le stimuler : pour peu que ses parents me *témoigner* le désir de l'avoir près d'eux, je le leur rendrais volontiers.

Pensez-vous donc que je *vouloir* vous tromper ?

Comme il n'avait point d'amis, il ne trouva personne sur qui il *pouvoir* compter, ni dont il *avoir* lieu d'espérer quelques secours.

517.—Le plus grand plaisir que peut *ou* que puisse procurer la fortune, le plus noble usage qu'on peut *ou* qu'on puisse en faire, c'est de secourir les malheureux.

Il faut que vous le *prier* de vous *accompagner*.

Ne dites rien qui *pouvoir* attrister ceux qui vous écoutent.

Dieu a entouré les yeux de tuniques fort minces, afin que l'on pût *ou* afin que l'on puisse voir à travers.

Il était essentiel qu'on *pourvoir* à ces besoins.

Ce moyen a trop heureusement influé sur ma santé, pour que je *vouloir* en adopter un autre.

53e LEÇON.—513.—Tout riche que vous *être*, vous serez mécontent de vous-même, si telle personne qui vous semble au-dessous de vous, vous surpasse en mérite.

Je désire qu'il *acquérir* cette propriété.

Nous visitâmes son immense jardin parsemé d'arbres de mille espèces ; ce n'était plus ici ce vilain avare qui,

craignant que nous ne *cueillir* des fruits, empêchait que que nous ne nous *approcher* des arbres.

524, 525.—Nous lui avons écrit, afin qu'il me *faire* savoir comment il entend régler ce différend.

Croyez-vous qu'un honnête homme ne soit *ou* n'est pas plus estimable qu'un fourbe et un fripon?

Il semble, quand nous sommes heureux, que le temps fuie *ou* fuit avec précipitation, et qu'il prend *ou* qu'il prenne plaisir à s'arrêter, lorsque nous avons des peines.

Il importe que vous *employer* votre temps.

Des apparences trompeuses n'ont pas empêché qu'il ne *prévoir* le dénoûment.

Nous ne pourrions vous assurer qu'il *être* chez lui actuellement, mais nous le présumons.

Il conviendrait, mon cher fils, que vous *prendre* mieux vos mesures, et que vous *mettre* plus d'ordre dans vos affaires. Dans votre dernière entreprise, par exemple, il était à craindre qu'il ne *survenir* des accidents qui en *déranger* la marche, en compromettant votre fortune ; cependant vous n'avez pris nulle précaution qui vous en *garantir* ou qui vous *assurer* du succès : pour peu que vous *prévoir* où cette légèreté peut vous entraîner, vous vous en corrigeriez.

Les plaisirs innocents sont les seuls qui ne soient *ou* qui ne sont pas suivi de quelque amertume.

Croyez-vous que ma lettre lui *parvenir*, si je la lui adresse par cette voie? Ne pensez-vous pas qu'elle lui *parvenir* plus sûrement si je la mettais à la poste?

54e LEÇON.—Connaissez-vous quelqu'un qui *avoir* besoin de ces marchandises, et qui *vouloir* les acheter?

Je doute qu'il *accepter* cette proposition, s'il n'y voit de grands avantages pour lui.—Je ne crois pas qu'il *accepter* cette offre, s'il ne devait lui en revenir du bénéfice.

S'il est vrai qu'on ne peut *ou* qu'on ne puisse anéantir le vice, la science de ceux qui gouvernent est de le faire tourner au bien public.

Dieu a permis que des irruptions de barbares *renverser* l'empire romain qui s'était agrandi par toutes sortes d'injustices.

Je ne sache pas qu'à cette réunion où j'assistais aussi,

ce jeune homme *tenir* les propos qu'on lui attribue, ni qu'il *dire* rien de déplacé sur le compte de vos amis : je souhaite même que vous *prendre* des informations qui pourront *ou* qui puissent vous faire connaître la vérité.

Lorsqu'un bon esprit ne voit pas qu'une pensée puisse *ou* peut être utile, il y a lieu de craindre qu'elle ne *être* fausse.

C'est le seul homme que je connais *ou* que je connaisse capable de vous servir.

La religion est toujours le meilleur garant que l'on *pouvoir* avoir des mœurs des hommes.

Vous nous avez trop obligés pour que nous l'*oublier* jamais.

Il semble que, pour humilier ceux qui cultivent les sciences, Dieu a *ou* ait permis que les plus belles découvertes *être faites* par le hasard, et souvent par ceux qui devaient moins les faire.

Cyrus disait qu'on n'était pas digne de commander, à moins qu'on ne *être* meilleur que ceux à qui on commandait.

CHAPITRE XI.

*Exercices sur l'emploi de l'*INFINITIF *et sur le* PARTICIPE PRÉSENT.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 528 au No 536.)

55e LEÇON.—528.—On appelle voie lactée une large bande d'une couleur blanchâtre qui se roule autour du firmament comme une ceinture ; elle est formée d'un nombre infini de petites étoiles, trop éloignées de nous pour les voir séparément.

572.—La mer mugissant *ou* mugissante ressemblait à une personne qui, ayant été trop longtemps irritée, n'a plus qu'un reste de trouble.

528.—Quoiqu'il fût sans instruction, ce père de famille envoyait tous ses fils au collége, pour apprendre leur langue, et afin d'être un jour aptes à des fonctions honorables.

Nous trouvâmes vos enfants brillants *ou* brillant de santé, jouant, dansant et s'amusant avec leurs camarades.

Dans leur chasse au lion, les Arabes prennent quelquefois des lionceaux vivants *ou* vivant.

532. Toutes les planètes circulant *ou* circulantes autour du soleil, paraissent avoir été mises en mouvement par une impulsion commune.

Figure-toi Pyrrhus les yeux étincelant *ou* étincelants,
Entrant à la lueur de nos palais brûlants *ou* brûlant.

On appelle beau ce qui frappe nos yeux d'une façon assez agréable pour en désirer la durée.

Les juifs apprirent la langue chaldaïque fort approchant *ou* fort approchante de la leur.

Calypso aperçut un gouvernail, un mât, des cordages flottants *ou* flottant sur les ondes.

L'étalon généreux a le port plein de grâce,
Sur ses jarrets pliant *ou* pliants se balance avec grâce.

Les plus beaux dons que le ciel a *ou* ait départis à l'homme, [illegible] de faire du bien à ses semblables, et de les prémunir contre l'erreur (1).

Il y a dans la langue française une foule de mots fort approchant *ou* approchants de termes latins.

56e LEÇON.—Les principes religieux occupants ou exaltant l'imagination, et élevants l'âme, préservent de l'abattement ; ils sont encore plus que suffisant *ou* suffisants pour remplacer les affections que la religion réprouve.

Ces moyens sont trop lents pour les employer dans une circonstance qui exige tant de promptitude.

Les eaux courantes *ou* courant vers la mer vont s'y perdre pour en ressortir en vapeurs.

Les fleuves et les rivières sont des assemblages d'eaux courant *ou* courantes.

Les hommes pesants *ou* pesant sont les plus opiniâtres.

Quelquefois on soutient des revers éclatants *ou* éclatant, mais le courage s'affaisse sous le mépris de ceux mêmes *ou* même que l'on méprise.

---

(1) On ne distingue pas assez clairement l'être agissant dans les infinitifs *faire* et *prémunir*. Pour faire disparaître cette obscurité, dites : Celui qui a les moyens de faire du bien à ses semblables et de les prémunir contre l'erreur, a reçu du ciel les deux plus beaux dons qu'il ait départis à l'homme.

Notre loi ne juge personne sans l'avoir entendu, et sans avoir examiné ses actions.

Les dieux ont pitié des misères qui accablent les hommes vivants *ou* vivant dans le monde.

On nous p[illegible]t les castors vivants *ou* vivant en société et dans un ordre parfait.

Entrez, nous cria-t-il, entrez, mon antichambre n'est pas faite pour s'ennuyer à attendre.

Le danger de faire des ingrats ne peut se comparer à l'horreur de laisser l'innocence et la vertu gémissant *ou* gémissante.

Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants *ou* mourant,
Dans la flamme étouffés, sous le fer expirant *ou* expirants.

La raison permet d'être flatté des honneurs, mais sans les exiger ni les attendre.

Les inégalités du caractère influent sur l'esprit ; les hommes sont pénétrant ou pesant *ou bien* pénétrants ou pesants, selon leur humeur.

57e LEÇON.—Certains auteurs demandent à être lus en entier pour les apprécier ; en ne jugeant que sur certains de leurs ouvrages, ils pourraient paraître ne pas avoir grand mérite.

Plusieurs témoins ont révélé des faits accablants *ou* accablant pour l'accusé.—Ces faits accablant *ou* accablants l'accusé, il a demandé à faire des aveux.

Ce qui nous rend si changeants *ou* changeant dans nos amitiés, c'est qu'il est difficile de connaître les qualités de l'âme, et facile de connaître celles de l'esprit.

La gaieté, plus proportionnée à notre faiblesse que la joie, nous rend hardis et confiant *ou* hardis et confiants.

Le temps est comme l'argent, en n'en perdant pas, il y en a presque toujours assez.

Votre place vous assujettit à des devoirs gênant *ou* gênants.—Ses devoirs gênants *ou* gênant trop ses plaisirs, il s'en affranchit peu à peu.

Si des beaux jours naissants *ou* naissant on chérit les prémices,
Les beaux jours expirant *ou* expirants ont aussi leurs délices.

Les orages de la jeunesse sont environnés de jours brillants *ou* brillant.

Il n'y a point de mots exactement synonymes, mais beaucoup d'approchants *ou* d'approchant.

Les hommes de génie se survivant *ou* survivants à eux-mêmes, et agissant *ou* agissants toujours par leurs écrits, pressent leur immortalité, et jouissent d'avance de tout le bien qu'ils doivent faire dans l'avenir.

Les cœurs souffrants *ou* souffrant s'affectent de mille nuances que le bonheur et la force n'apercevaient pas.

Combien l'histoire n'offre-t-elle pas de tableaux déchirant *ou* déchirants même dans les plus beaux jours d'Athènes et de Rome.

CHAPITRE XII.

Exercices sur le PARTICIPE PASSÉ.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 537 au No 575.)

58e LEÇON.—551.—Les auteurs qui ont écrit sur les Gaules nous représentent cette contrée comme toutes celles qui sortent des mains de la nature, couverte de forêts, imbibée d'eaux stagnantes ; traversée par des rivières embarrassé de rocs tombé dans leur lit, et d'autres arraché à leurs rives ; sillonné par des torrents et des ravines profondes ; refroidi par d'épais brouillards, et parsemé de loin en loin de cabanes mêlé aux repaires des bêtes féroces.

549.—Nous avons éprouvé des revers qui nous ont ruiné.

Attendri sur le sort de ces malheureux, ces dames les ont secouru et protégé.

549.—Les nouvelles que nous avons reçu nous ont informé des événements récemment survenu dans cette contrée.

549.—Les empires ne peuvent se soutenir que par l'équité des mêmes lois qui les ont formé ; si l'injustice a détrôné des souverains, elle n'a jamais affermi les trônes ; les ministres qui ont outré la puissance des rois l'ont toujours affaibli ; ils n'ont élevé leurs maîtres que sur la ruine de leurs états.

550.—La diligence a été arrêté, et tous les voyageurs ont été dévalisé.

Les fruits qui m'ont été envoyés me sont parvenu parfaitement sains et bien conservé.

Nous avons revu avec bien du plaisir des amis dont nous avions été séparé il y a déjà longtemps.

Heureux ceux qu'une bonne éducation a éclairé, que le travail a soutenu et qu'une longue habitude du bien a assez affermi pour qu'ils résistent à l'empire des passions.

Je ne saurais vous dire toutes les beautés qui m'ont frappé dans ce voyage, tous les agréments que j'ai eu.

Romulus et Rémus furent, dit-on, allaité par une louve.

Les problèmes qu'on leur a posé, ils les ont résolu.

59e LEÇON.—Les anciens punissaient sévèrement ceux qui avaient violé ou révélé les mystères.

Ces travaux eussent été terminé plus tôt sans les contretemps qui sont survenu.

Ils se sont adressé la parole, sans que nous avons entendu ce qu'ils se sont dit.

Ces jeunes gens se sont adressé à votre père, et se sont dit les fils de votre ami.

Les hommes n'ont guère réussi que dans les petites choses ; la nature s'est réservé le secret des grandes, et ne souffre pas que ses lois soient anéanti par les nôtres.

L'expertise à laquelle ils ont procédé s'éloignait de la vôtre ; mais après un examen plus approfondi, ils s'en sont rapproché.

Rebuté par tant d'efforts inutiles, les ennemis se sont retiré, bien convaincu que la place ne serait point emporté.

Après avoir si longtemps demandé de leurs nouvelles, j'en ai enfin reçu.

Dieu se moque de ceux qui veulent porter leur esprit au-delà des bornes qu'il leur a prescrit.

La langue qu'ont écrit Cicéron et Virgile était déjà fort changé du temps de Quintilien.

La plupart des hommes désirent plus d'être admiré que d'être aimé.

Si ces savants se sont contredits sur divers points, ils ont été de la même opinion sur d'autres.

Il y a plus de cinq cent ans que furent construits les monuments que vous vîtes hier.

Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimé, après que leur amitié a cessé.

Vos parents nous ont raconté tout ce qu'ils ont fait pour rapprocher deux de leurs amis, qu'un malentendu avait divisé.

Les objets que l'on croyait perdu se sont retrouvés.

En nous cachant le moment de notre mort, Dieu nous a obligé d'avoir attention à tous les moments de notre vie.

Ces maisons se sont vendu bon marché.

Ces peuples, autrefois craint et respecté, ont perdu toute leur importance politique.

60e LEÇON.—Tous les efforts que j'avais fait jusqu'alors pour vaincre les difficultés qui s'étaient présenté étaient devenu inutiles ; mais ensuite, ils ont cédé autant à la régularité que j'ai apporté à mes études, qu'à l'opiniâtreté avec laquelle je les ai attaqué de nouveau.

De tous les spectacles que l'industrie de l'homme a donné au monde, il n'en est peut-être pas de plus admirable que la navigation.

543.—Ces malheureux sont enfin sorti de la misère affreuse où ils étaient tombés.

Nous devons ces avantages au zèle que nos amis ont apporté à nous servir, aux démarches qu'ils ont faite, et aux peines qu'ils se sont donné.

542.—Les six mois qu'il a demeuré dans cette ville l'ont mis à même d'y faire des connaissances.

C'est à force de politesse que la langue française est parvenue à faire disparaître les traces de son ancienne barbarie : une foule de lettres qu'on a retranché dans la prononciation, mais qu'on a conservé en écrivant, sont nos anciens habits de sauvages. C'est quand nos mœurs se sont adouci, que la langue aussi est devenue plus douce ; avant François premier, elle était agreste comme nous.

La campagne a été ravagé par les deux orages qui ont éclaté ces jours derniers.

Les progrès que vous avez fait, mon cher fils, vous ont mérité l'intérêt de tous ceux qui vous ont vu dans votre enfance ; vos sœurs ne se sont pas moins distingué que vous ; aussi, votre mère et moi, en avons-nous éprouvé une véritable joie.

Alexandre a subjugué toutes les nations auxquelles il a fait la guerre, et gagné toutes les batailles qu'il a livré.

Des trois lettres qu'il dit nous avoir adressé, la dernière seulement nous est parvenu.

Cette expérience a confirmé les inductions que l'on avait tiré de ce phénomène.

J'ai vu des mortels fort au-dessous de nous, j'en ai vu (552) de fort supérieurs ; mais je n'en ai vu aucun qui n'eût plus de désirs que de vrais besoins.

Que de peines n'est-il pas survenu à ces dames ! à combien de malheurs n'ont-elles pas été exposé ! que de revers n'ont-elles pas éprouvé !

61e LEÇON.—Charles XII échoua dans ses grands projets, non qu'ils eussent été bien conçu, mais parce qu'ils furent mal conduit.

Quoiqu'elles fussent parti avant moi, je les ai atteint avant qu'elles *arriver*.

L'amitié qui a existé entre eux ne s'est jamais démenti. Que de services ne se sont-ils pas rendu !

La gloire des grands a toujours été contesté, combattu; les peuples en ont souffert, et cependant ils l'ont toujours respecté.

Quoiqu'ils eussent été grièvement blessé, ils n'ont succombé ni l'un ni l'autre.

Les hommes sont souvent puni par où ils ont méchamment péché.

Bien qu'ils se fussent d'abord montré fort difficiles, à la fin, cependant, ils ont consenti à toutes nos propositions, une seule excepté.

Jusqu'alors, nous nous étions opposé à tout empiètement de leur part, et les avions maintenu dans les limites de leurs attributions ; mais depuis que nous avons cessé de faire partie du conseil, les choses ont été bien changé.

Dans un temps, les Asiatiques se sont fait une espèce d'art de l'éducation de l'éléphant, et l'ont instruit selon leurs mœurs.

Sa fraîcheur a d'abord disparu, puis ses forces ont insensiblement diminué.

Combien d'auteurs se sont creusé le cerveau pour ne faire que des pièces qui ont été sifflé, ou qui n'ont que médiocrement réussi.

Il est sorti des Gaules, en différents temps, des armées de cent et même de deux cents mille hommes. Les unes ont formé des colonies permanentes, les autres ont disparu comme des torrents qui se perdent dans les précipices qu'ils se sont creusé.

62e LEÇON.—Quelles sommes innombrables n'ont point coûté les édifices bâtis par Louis XIV !

Nous ne nous sommes jamais repenti de nous en être rapporté à sa bonne foi.

Cette affaire s'est terminé plus promptement que nous ne nous y étions attendu, et plus avantageusement pour vous que nous n'aurions osé l'espérer.

Homère est un des plus grands génies qui ait *ou* qui aient existé, *ou encore* qui ont *ou* qui a existé.

S'ils se fussent mieux entendu, il y auraient gagné l'un et l'autre.

Vos marchandises nous auraient convenu, si vous nous les eussiez offert il y a quelques jours.

Si nous repassons sur les siècles qui nous ont précédé, nous verrons que la prospérité des impies n'a jamais passé à leurs descendants, et que les trônes eux-mêmes ont manqué sous des princes dissolu et efféminé.

Après avoir erré plusieurs heures dans la forêt, nous en sommes enfin sorti, mais fatigué, harassé.

Tous les conquérants ont fait des lois ; les philosophes aussi en ont fait (552), et ces derniers se sont souvent montré plus sages que les premiers.

Si la voix de ce savant s'est éteint, ses écrits nous sont demeuré.

Il est survenu des événements qui ont nui à nos intérêts présents, et détruit toutes nos espérances.

Après un certain temps, les planètes et les astres reviennent au même point d'où ils sont parti.

Les derniers froids qu'il a fait ont détruit l'espoir des vignerons.

Les arts se sont perfectionné, parce que les artistes, de quelque pays qu'ils aient été, dans quelque siècle qu'ils aient vécu, ont tous eu le même objet.

La concurrence qu'il y a eu entre ceux qui se sont oc-

cupé de ce genre d'affaires, a tourné au profit des consommateurs.

Ces objets nous ayant convenu, nous en avons acheté.

63e LEÇON.—Pour l'ordinaire, on se persuade mieux par les raisons qu'on a trouvé soi-même que par celles qui sont venu dans l'esprit des autres.

Les mauvais temps ont influé sur leur santé ; mais depuis que nous avons atteint les beaux jours, elle s'est améliorée sensiblement.

Au premier aspect, ces articles nous avaient paru plus beaux et mieux confectionné que nous ne les avons trouvé après un examen plus sérieux.

Il y a peut-être plus d'hommes qui ont manqué aux occasions, qu'il n'y en a à qui les occasions ont manqué.

Les ennemis s'étaient d'abord approché de nos avant-postes, mais bientôt ils se sont retiré.

Cette occasion m'ayant paru favorable, je ne l'ai pas laissé échapper ; peut-être nous donnera-t-elle les moyens de réparer les pertes que nous a causé notre première spéculation.

Il n'est que trop vrai qu'il y a eu des anthropophages, nous en avons trouvé en Amérique.

559.—Le peu d'eau que vous avez donné à ces arbustes les a ranimé, les a vivifié.

Combien d'événements n'est-il pas survenu dans le cours des vingt-cinq ans qui se sont écoulé depuis le commencement de la révolution française !

Ils s'étaient d'abord récrié contre cette mesure ; mais, après l'avoir mieux apprécié, ils se sont tu.

La seule objection qu'on leur a *ou* qu'on leur ait opposé, c'est qu'ils n'ont pas exécuté fidèlement les conditions de leur contrat.

Jusqu'ici nous nous étions imaginé qu'on nous avait protégé ; au contraire, on nous a desservi.

Nous avons presque oublié les noms des premiers conquérants qui jetèrent dans les Gaules les premiers fondements de la monarchie française ; ils sont plus connus par les fables que par les histoires ; ils sont demeuré comme enseveli dans les fondements de l'empire qu'ils ont élevé.

64e LEÇON.—Les remarques savantes de cet auteur n'ont pas peu contribué aux développements que cette science a reçu, aux progrès qu'elle a fait ; il a laissé de beaucoup en arrière tous ceux qui ont écrit sur cette matière : ceux qui lui ont succédé n'ont eu qu'à suivre la marche qu'il leur a ouvert, la route nouvelle qu'il leur a tracé.

Tels hommes ont passé une longue vie à se défendre des uns et à nuire aux autres ; ils sont mort consumé de vieillesse, après avoir causé autant de maux qu'ils en avaient souffert.

Nous nous sommes abstenu de répondre à une telle provocation, nous trouvant assez vengé par l'humiliation qu'a fait retomber sur eux le récit des faits accablant que nous leur avons reproché.

On les avait d'abord cru coupables ; mais l'air calme avec lequel ils se sont présenté devant les magistrats, annonçait assez qu'ils étaient étrangers à l'inculpation grave qui avait momentanément pesé sur eux. Les réponses qu'ils ont donné, les circonstances qu'ils ont cité, ont clairement établi leur innocence.

Heureux ceux qui sont né modestes, et que la nature a rempli d'une noble et sage confiance.

Les états sont malheureux d'être gouverné par des esprits bornés qui n'ont que des demie-vues, ou par des hommes timides qui ne prennent que des demis-partis.

Les faits dont on s'est emparé pour justifier cette mesure de rigueur, semblent avoir éte préparé à dessein.

Les malheurs dont elles ont été frappé nous les ont rendu plus chères et plus intéressantes.

65e LEÇON.—La crainte de faire des ingrats, *ou* le déplaisir d'en avoir trouvé, ne doivent ou ne doit pas vous empêcher de faire du bien.

Les professeurs que nous avous entendu parler se sont exprimé avec une facilité et une puissance de raison que nous n'avions pas encore rencontré dans aucun de ceux qui ont occupé cette chaire avant eux ; aussi se sont-ils vu applaudi et fêté dès leur début.

Combien d'hommes retombent dans les fautes qu'ils avaient résolu d'éviter !

L'art de régner n'a été cultive que par ceux que la fortune en a chargé.

C'est un livre utile, et non une satire qu'il a composé.

Ils se sont partagé les biens que leur a laissé leur oncle, sans qu'il se soit élevé la moindre contestation entre eux.

Nous nous sommes toujours trop souvenu des services que vous nous avez rendu, pour qu'à notre tour nous ne soyons empressé de répondre à vos désirs.

Les diverses choses qui composent l'univers n'ont pas été crée par un aveugle hasard, c'est l'œuvre de la puissance qui nous a formé nous-mêmes.

Les livres que je croyais avoir perdu se sont retrouvé.

Combien de fois ne se sont-ils pas reproché cette légèreté ; la régularité de leur conduite actuelle ne s'étant pas démenti un instant, ils ont recouvré l'estime que cette première faute semblait leur avoir ôté.

Les vivres ayant totalement manqué à la garnison, la ville fut livré.

On ferait un gros livre des maux qu'ont causé les étrangers aux nations qu'ils ont gouverné ; on en ferait un plus gros encore des sages établissements qu'ils y ont fait.

66e LEÇON.—Avec quel sentiment, avec quelle âme ces jeunes personnes n'ont-elles pas chanté ! Les applaudissements qui ont retenti de toute part leur ont assez dit le plaisir qu'elles avaient fait ; cependant, telle est leur modestie que nous les avons vu se dérober aux éloges particuliers qu'on a voulu leur faire, aux compliments qu'on a cherché à leur adresser.

Henri VIII était un des plus grands fléaux qu'ait éprouvé *ou* éprouvés la terre.

C'est une erreur que nous avons rectifié aussitôt que nous l'avons découvert.

Ils ont tant souffert, il ont été tellement trompé, qu'ils sont devenu très-défiant, même envers ceux à qui autrefois ils n'auraient pas craint de confier leur fortune toute entière.

Cette anecdote, que j'ai entendu raconté par des personnes bien recommandables du reste, ne m'a jamais paru vraisemblable ; l'intimité dans laquelle ont toujours vécu ceux à qui elle se rapporte, suffit à mon doute.

Le Télémaque est un des livres les mieux écrits que j'ai *ou* que j'aie jamais lu.

Que de malheurs il est arrivé au milieu de ce désordre ! que de vengeances se sont exercé !

Il serait à souhaiter pour bien des hommes qu'ils n'*être* jamais né, que leurs yeux n'eussent jamais vu la clarté du soleil. Que leurs jours n'ont-ils été tranché, du moins dès leurs premières années ! Que n'ont-ils été livré en naissant au repos de la mort !

Les réclamations que je les ai entendu faire m'ont semblé appuyé sur des motifs concluant.

Bien que nous ayons employé tous les moyens que nous avons pu, nous n'avons pas réussi.

67e LEÇON.—La plupart de ces marchandises m'étant parvenu avarié, j'ai dû les réexpédier à la personne de qui elles m'étaient venu.

Nous nous étions imaginé que cette affaire serait réglée dès les premières entrevues ; mais les entraves qu'y a apporté un des intéressés, nous font prévoir des lenteurs auxquelles nous ne nous étions pas attendu.

Combien de projets n'a-t-il pas fait ou réformé ! Combien de services n'a-t-il pas rendu ! Autant de lois il a fait, autant de sources de prospérité et de bonheur il a ouvert.

Ce sont des enfants que nous avons vu naître, que nous avons vu élever, et auxquels nous a attaché depuis longtemps l'estime que nous avons toujours eu pour leurs parents.

Ces événements se sont succédé avec trop de rapidité, pour que, dans les moments intermédiaires, nous ayons pu rien projeter qui ne se *trouver* renversé les jours suivants.

L'Espérance est la seule divinité qui soit resté parmi les humains ; les autres nous ont abandonné, et sont monté sur l'Olympe. La Bonne Foi, la plus grande des immortelles, nous a délaissé ; la Tempérance s'est retiré avec elle ; les Grâces ont fui loin de la terre.

Pendant les deux mois que nous avons séjourné dans cette ville, nous nous sommes faits des connaissances agréables.

Pourquoi vous êtes-vous écarté de la route que vous aviez commencé de suivre ?

C'est un homme qui nous a toujours rendu tous les services qu'il a pu.

La force du mal qu'on avait jusqu'ici cherché à paralyser par des moyens ordinairement efficaces, s'est accru avec une effroyable rapidité.

68e LEÇON.—Cette demoiselle est moins instruite que je ne l'avais cru.

Avant Napoléon, la guerre ne se faisait pas comme nous l'avons vu faire de son temps.

Les devoirs que j'aurais désiré que vous me *faire*, mon cher ami, vous ne les avez pas fait ; ils auraient pourtant beaucoup contribué à vos progrès. Vous n'avez pas même lu les ouvrages que je vous avais tant recommandé de lire. Cependant que de bonté n'ai-je pas eu pour vous ? Avez-vous désiré des livres, je vous en ai acheté ; m'avez-vous demandé des maîtres d'agréments, je vous en ai donné ; citez-moi une faveur que je ne vous aie accordé, une demande à laquelle je n'aie obtempéré. Ne croyez pas que je sois dupe des excuses que vous avez cherché à justifier, des détours que vous avez su prendre pour éviter des reproches que vous saviez avoir mérité. Je vois qu'il faut que vous renonciez aux mathématiques que j'aurais tant désiré que vous *apprendre*. Votre santé, il est vrai, a été un peu dérangé ; mais depuis longtemps ces indispositions ont disparu, et les prétextes que vous n'avez cessé de reproduire ne peuvent couvrir votre insouciance.

L'esprit arrange les choses que le génie a créé.

Ces arbres, que nous avions vu planter, que nous avions vu croître, ont été déraciné par la violence des vents qui ont soufflé depuis quelques jours.

Les sommes immenses qu'ont coûté ces travaux ont obéré l'état et épuisé la nation.

La nécessité empoisonne les maux qu'elle n'a pu guérir.

Grand Dieu ! vous me les aviez donné, puis vous me les avez ôté, les biens que je possédais ; hé bien ! que votre nom soit bénit *ou* béni.

69e LEÇON.—Les fruits que nous avons vu cueillir ne nous ont pas semblé bien mûrs.

Non, c'est moi qui voudrait effacer de ma vie
Les jours que j'ai vécu sans vous avoir servie.

Nous les avons vu périr, malgré tous les efforts que nous avons fait pour les sauver.

Le vent ayant soufflé avec violence, les portes se sont ouvert, et quelques carreaux se sont cassé.

Par son analyse, Descartes fit faire plus de progrès à la géométrie qu'elle n'en avait fait depuis que cette science était créé.

Bien qu'il ait fait pour eux toutes les démarches qu'il a dû et qu'il a pu, leur caractère haineux les a poussé à le calomnier plus tard.

Les travaux considérables qu'il a exécuté les années précédentes, lui ont valu de grands bénéfices que d'autres travaux ont absorbé.

On n'a jamais lieu de regretter le temps ni les sacrifices que l'éducation a coûté.

Les liqueurs que je vous ai vu transvaser ne m'ont pas paru claires.

Lucrèce s'est donné la mort parce qu'elle n'a pu survivre à l'affront qu'elle avait reçu de Tarquin.

Il est passé hier plusieurs courriers qui confirment ce fait ; et ceux qui se sont succédé depuis ont répété les mêmes nouvelles.

On a remarqué que les plus grands ministres s'étaient trouvé dans cette classe d'hommes que la fortune avait placée *ou* placés plus loin du ministère.

Les pluies qu'il a fait, les mauvais temps qu'il y a eu, ont occasionné des maladies sérieuses auxquelles ont succombé diverses personnes de nos connaissances.

70e LEÇON.—C'est une habitude qu'on a inutilement cherché à introduire dans cette contrée, l'indifférence des habitants l'a emporté sur leurs intérêts.

L'assiettée de cerises qu'il a mangé l'a indisposé.

On est plus gêné avec ceux qu'on a cessé *ou* cessés d'aimer qu'avec ceux qu'on n'a jamais vu.

Adam et Eve, que Dieu avait créé innocents, se rendirent coupables pour s'être laissé aller aux promesses du démon.

Les deux marchés que vous m'avez conseillé de faire m'ont été avantageux ; sans vous, ces avantages m'eussent échappé.

Toutes les sommes qu'il a dû, il les a payé ; mais celles qu'il avait pensé recevoir lui-même ne lui ont pas été compté.

Racine est un des plus grands poëtes que nous ayons eu, et de tous le plus correct.

Les mêmes habitudes et les mêmes goûts ont réuni ces deux élèves et en ont fait des amis. On les a toujours vu s'aider dans les difficultés qu'ils ont eu à surmonter, dans les questions qu'on leur a donné à résoudre. Le bon accord et la sincère amitié dans laquelle *ou* dans lesquels ils ont constamment vécu pendant les quatre années qu'ont duré leurs études, les a fait surnommer la couple *ou* le couple inséparable.

Idoménée a fait de grandes fautes, mais cherchez dans les pays les mieux policés un roi qui n'en ait pas commis *ou* commises d'inexcusables.

Les cinq heures que nous avons dormi ont suffi pour nous remettre des fatigues qui nous avaient accablé.

..... Je sais tout ce que j'ai commis,
Et combien de devoirs en un jour j'ai trahi.

71e LEÇON.—Nous avons enfin repris des travaux que la nécessité nous avait forcé d'interrompre.

Voilà les livres que vous avez envoyé chercher.

Voilà la personne que vous avez envoyé chercher ces livres.

555 *bis*.—Les auteurs qui ont goûté cette mollesse heureuse des anciens l'ont laissé entrer dans leurs compositions.

Les jeunes gens que vous avez vu marier dernièrement, je les ai vu naître, je les ai vu grandir, je les ai vu élever ; l'estime que je n'ai cessé d'avoir pour leur père, les affections qu'ont fait naître en moi leurs excellentes qualités de cœur, me font ardemment désirer qu'ils soient heureux.

Le peu de confiance qu'on lui a témoigné, a suffi pour lui rendre le courage.

Le peu de confiance que vous leur avez témoigné les a découragés.

Les troupes de Charles VII n'auraient peut-être pas empêché la prise d'Orléans, si elles ne se fussent laissé conduire par une jeune fille.

Différentes familles se sont succédé sur le trône de France.

Telles sont les réflexions que m'a suggéré sa conduite et que j'ai cru utile de vous soumettre.

555.—Son père est un courtisan qui a obtenu de la cour toutes les grâces qu'il a voulu.

Par l'éducation que vous leur avez fait donner, ces jeunes gens se sont élevé au-dessus de la position où leur naissance les avait fait naître, et ils s'y sont toujours maintenu avec honneur.

574.—Quelles sommes innombrables les édifices élevé par Louis XIV n'ont-ils pas coûté ! que d'embarras n'en est-il pas résulté pour ses successeurs ! Quelle catastrophe ces dépenses n'ont-elles pas amené !

72e LEÇON.—Cette affaire a tourné comme vous l'avez prévu, comme vous l'avez annoncé.

La providence s'est quelquefois servi des femmes pour exécuter ses desseins ; mais en général il semble qu'elle les a *ou* qu'elle les ait destiné pour des choses moins sérieuses.

L'envoi de livres que vous nous avez fait a dû vous causer des embarras et des démarches que nous n'avions pas prévu.

L'envoi des livres que je vous ai acheté se fera par occasion.

La vertu timide est souvent opprimé, et la vertu obscure est souvent méprisé.

Vous me parlez de la superstition des Italiens, j'en ai beaucoup vu qui étaient philosophes.

555 *bis*.—Pourquoi les avez-vous détourné de leurs desseins? Pourquoi ne les avez-vous pas laissé exécuter leurs projets ?

Que de soins, que de peines ne lui a pas coûté l'éducation de ses enfants!

Les années que ces messieurs ont vécu dans le nord de l'Europe, leur ont révélé les agréments des climats plus doux.

Dans les premiers temps nos aïeux vivaient pauvres et vertueux, et mouraient dans le champ qui les avait vu naître.

Que de chagrins n'ont pas eu ces dames ! que de larmes

n'ont-elles pas eu à essuyer ! S'il fut un temps où nous les avons vu prospérer, il en a été un autre où nous les avons vu bien malheureuses.

On ne regrette jamais le temps ni les peines que le savoir a coûté *ou* coûtés.

73e LEÇON.—Le détroit de la Sicile semble nous apprendre que cette contrée était autrefois jointe à l'Apulie, comme l'antiquité l'a toujours cru.

Nous avons employé tous les moyens que nous avons pu pour désabuser votre oncle, mais il ne nous a point écouté. Les flatteurs qui l'ont circonvenu ont su s'attirer sa confiance par la déférence qu'ils ont affecté d'avoir pour lui ; aussi ont-ils déjà obtenu tout ce qu'ils ont demandé, toutes les faveurs qu'ils ont voulu.

La tasse de thé que j'ai pris ce matin a suffi pour dissiper mon indisposition.

J'ai pris ce matin une tasse du thé que vous m'avez donné.

Les circonstances dont l'expédition commandée par Néarque fut accompagné, fournissent des exemples frappant du peu de progrès que les Grecs avaient fait *ou* faits dans la science de la navigation.

Je les ai vu leurs sœurs, je les ai rencontré ces dames, je les ai questionné ces messieurs ; mais je n'ai rien appris qui puisse justifier les soupçons dont on nous a entretenu.

557.—Nous avons souffert nous-mêmes des maux qu'on vous a fait endurer.

Les personnes que vous avez vu arriver, nous les avons vu conduire en prison.

Cassius ne cherchait dans la perte de César que la vengeance de quelques injures qu'il en avait reçu.

Nous prîmes un autre parti, lorsque nous vîmes que la chose était plus sérieuse que nous ne l'avions pensé.

74e LEÇON.—Est-ce un cabriolet ou une voiture que vous avez acheté ? (1) Est-ce une lettre de change ou un billet qu'il vous a donné en paiement.

(1) Lorsque le participe est précédé de deux régimes ainsi unis par *ou*, et que cette conjonction donne l'exclusion à l'un des régimes, le participe s'accorde avec le dernier, comme frappant le plus l'esprit.

Les conditions qu'on a tâché de nous imposer, nous ont révélé les motifs de cette prévenance qu'on avait affecté d'avoir pour nous.

La nature a imposé une grande peine aux peuples et aux malheureux de les avoir fait naître dans la dépendance.

Ne faites rien contre les maximes de vertu qu'ont essayé de vous inspirer les maîtres que vous avez eu dans votre jeune âge.

Ce n'est point les honneurs non plus que les richesses qu'il a désiré.

Ces enfants sont tombé malades pour avoir trop joué, trop couru.—C'est une étoffe qu'on a couru, tant elle a été de mode.

Ces fonctionnaires ont été destitué pour s'être arrogé des droits en dehors de leurs attributions, et que le ministre a considéré comme des exactions.

Ce jeune homme sait trois langues étrangères qu'il a appris à parler chez les nationaux mêmes.

575. Quoique je les aie toujours obligé, ils se sont plu *ou* plus à me persécuter autant qu'ils l'ont pu.

559.—Le peu d'indulgence qu'il a montré dans cette circonstance lui a attiré la haine des personnes mêmes de qui il était estimé ; son frère, au contraire, s'est attaché tous les cœurs par le peu de complaisance qu'il a eu pour ces infortunés.

Les cinq ans qu'il a vécu dans ce pays lui en ont rendu la langue familière.

75e LEÇON.—Un enfant devient plus précieux en avançant en âge : au prix de sa personne se joint celui des soins qu'il a coûté.

Que d'hommes ont été tourmenté jusqu'au tombeau de la soif des richesses qu'ils ont laissé s'allumer en eux.

De cette voiture il est descendu deux dames que nous avons d'abord jugé être vos sœurs ; mais bientôt nous avons reconnu que nous nous étions trompé.

Nous nous sommes nui par notre trop grand empressement : nos amis ayant agi avec plus de réserve, ont beaucoup mieux réussi.

Voici un saladier de fraises qu'il aurait mangé, si je le lui eusse laissé sous la main.

Les calomnies qu'on a si gratuitement débité sur le compte de votre ami, je les ai repoussé avec le plus de vigueur que j'ai pu, en stigmatisant, comme ils le méritaient, ceux qui les avaient inventé.

C'est une femme qui s'est toujours plu à critiquer ses meilleures amies mêmes *ou* même.

La maladie dont ils sont morts est aussi celle à laquelle a succombé notre parente.

Les plantes gardent l'inclinaison qu'on les a forcé de prendre.

Ils avaient d'abord élevé la voix, mais à l'aspect grave de leurs adversaires, ils se sont adouci, et bientôt même ils se sont tu.

558.—Triomphez, hommes lâches et cruels, votre victoire est plus grande que vous ne l'aviez cru.

Il est parti précipitamment deux courriers pour cette ville.

76e LEÇON.—Ces personnes s'en sont allé fort mécontentes de la manière peu polie avec laquelle on les a reçu. Nous avons souffert nous-mêmes du peu d'égards qu'on leur a manifesté, du peu d'attention qu'on a eu pour elle.

Quelle raison a donc motivé les précautions que vous avez cru devoir prendre à son égard ?

La centaine de francs qu'on lui a prêté, lui a donné les moyens de répondre à ses premiers besoins.

La guerre ne se faisait pas autrefois comme nous l'avons vu faire du temps de Napoléon.

Dès leur première entrevue ces jeunes gens se sont plu, et bientôt ils sont devenus amis intimes.

Les travaux qu'a fait exécuter le gouvernement, ont retiré des sociétés politiques une foule de gens que le désœuvrement seul y avait introduit : outre donc que cette mesure a contribué à la tranquillité publique, elle a encore été le terme de bien des souffrances.

Ne goûtons-nous pas mille fois le jour le prix des combats que notre situation nous a coûté ?

A cette nouvelle, il s'était déjà rassemblé une foule de gens dont l'attitude menaçante fit que la police employa

des moyens auxquels elle n'avait pas recouru depuis longtemps.

Nous ne devons point passer de jour sans donner quelque temps à la science que nous nous sommes proposé d'étudier.

77e LEÇON.—Le peu d'assiduité que vous avez apporté à vos devoirs me force à vous en faire des reproches ; je suis encore fort mécontent du peu d'attention que vous avez mis à me faire votre lettre ; les fautes qui s'y aperçoivent me font croire que vous ne l'avez même pas lu après l'avoir écrit.

Le ridicule des Femmes savantes n'est pas tout à fait poussé à bout ; il y a dans les femmes d'autres ridicules plus naturels que Molière a laissé échapper.

La volée de perdreaux que ces chasseurs ont fait fuir est venu *ou* sont venu se poser non loin de nous.

Les deux heures qu'il a discouru sur cette matière n'ont paru longues à personne, tellement il a parlé avec profondeur et avec éloquence.

Quelle est donc la somme que vous a coûté cette maison? Ne l'avez-vous pas payé un peu cher *ou* chère?

Les deux voyages que nous avions compté faire le printemps prochain se trouvent reculés par une circonstance à laquelle nous ne nous étions pas attendu.

C'est la fortune plutôt que les honneurs qu'il a recherché dans cette occasion.

Malgré tout ce qu'on m'en avait dit, je ne trouvai point ces merveilles au-dessous de la description que j'en avais lu.

Les secours que vous aviez imploré, madame, je vous les ai vu imprudemment dédaigner.

Les hommes qui ont les plus vécu ne sont pas ceux qui ont le plus joui de ce qu'on appelle les plaisirs, mais ceux qui s'en sont le plus abstenu.

78e LEÇON.—Un auteur est toujours louable d'avoir cherché les plus noires couleurs qu'il a pu afin d'inspirer de l'horreur pour des actions méprisables.

Je leur avais donné de jolis livres qu'ils ont laissé gâter à l'humidité.

A combien de périls ne se sont-ils pas exposé ! Combien de fois n'ont-ils pas couru à la mort ! Combien de fois ne l'ont-ils pas donné

Cette femme s'est plu à tout critiquer par la raison seule qu'on ne l'avait pas consulté.

Bien que l'obscurité nous *empêcher* de distinguer nos traits, nous nous reconnûmes aussitôt que nous nous fûmes parlé.

Les trois ans qu'on lui avait accordé pour qu'il *exécuter* ses paiements se sont écoulé sans qu'il ait donné plus de deux légers à compte *ou* à-comptes.

Je ne revellerai *ou* révèlerai point tant de grandes actions qu'elle a tâché, quelle s'est efforcé de tenir secrètes.

La multitude de curieux que nous avons rencontrés *ou* rencontrée s'est portée *ou* se sont portés sur cette place où se trouvait une multitude de jeux qu'on avait établis *ou* établie pour y attirer la foule.

C'est une proposition que nous avons cru ne pas devoir admettre par les motifs que nous vous avons déjà fait connaître.

CHAPITRE XIII.

Récapitulation des exercices sur les temps du SUBJONCTIF, *sur l'*INFINITIF *et sur les* PARTICIPES.

79e LEÇON.—Tous les gouvernements étaient vicieux avant que la suite des siècles, et en particulier le christianisme *adoucir* l'esprit humain.

Il est douteux qu'ils *obtenir* cette faveur si vous ne les eussiez protégé.

L'occasion qu'on a une fois laissé échapper ne revient plus.

Je vois ces murs sanglants, ces portes embrasés,
Sous ces lambris fumants *ou* fumant des femmes écrasées.

La plupart des hommes étant peu persévérant, se laissent souvent devancer par d'autres qui sont parti après eux, mais qui ont marché constamment.

Encore qu'il *parler* le langage de la sagesse, et que toutes

issé gâter
é ! Com-
mbien de
la raison
guer nos
ous nous
l *exécuter*
é plus de
andes ac-
secrètes.
contrés *ou*
ette place
ait établis
as devoir
déjà fait

BJONCTIF,
nt vicieux
le chris-
us ne les
e revient
asées.
se lais-
ti après
ue toutes

ses nouvelles démarches *indiquer* un esprit d'ordre; sa conduite passée ne suffisait-elle pas pour que vous vous *méfier*, pour que vous vous *tenir* sur vos gardes ? Ne deviez-vous pas craindre que ce retour au bien ne *être* qu'un artifice, qu'il ne *voiler* des intentions criminelles ?

La philosophie ne saurait faire aucun bien que la religion ne *faire* encore mieux.

Vos amis engageant tout le monde à ne pas répondre, empêchèrent que des débats affligeant ne *troubler* l'ordre de la réunion.

J'ai vu des savants aimables, mais j'en ai trouvé d'un peu lourds ?

Il affecte de prendre vos intérêts, afin que vous les lui *confier* absolument.

Tous nos projets ont échoué et les leur ont réussi.

Le peu de jours que nous avons sacrifié à l'examen de cette difficulté, a *ou* ont suffi pour nous en rendre maître: ici encore nous nous sommes convaincu qu'il y a peu d'embarras qui ne cèdent à une volonté décidée.

80e LEÇON.—Il serait à souhaiter qu'après les grands crimes des spectres vengeurs *poursuivre* du moins ceux qui, par leur place et leur pouvoir, sont au-dessus des lois.

Votre tante m'a écrit pour vous voir et pour vous engager à aller passer quelque temps auprès d'elle.

Les pertes que cette maison a éprouvé ne l'ont pas empêché de satisfaire aux engagements qu'elle avait contracté.

Tous ces faits que vous aviez prétendu que je ne prouverais point, les voilà établi, avéré.

Il est bien rare que la peine, toute lente qu'elle soit, *ou* toute lente qu'elle est, *n'atteindre* pas le coupable qui fuit devant elle.

Dans l'automne, ces bois, ces soleils pâlissant *ou* pâlissants,
Intéressent notre âme en attristant nos sens.

Je ne croirai pas qu'il *chercher* à voir votre ami, s'il n'y était poussé par quelque motif d'intérêt ; pour peu qu'on *réfléchir* sur ce qui s'est passé, on verrait que ses intentions ne sauraient être telles qu'il voudrait qu'on le *croire*.

On ne peut élever les enfants sans pleurer.

Les orages qui se sont succédé presque sans interruption depuis huit jours, ont détruit les récoltes qui s'étaient montré sous de belles apparences.

Tant s'en faut, me dit-on, que vous *chercher* à l'éviter, qu'au contraire vous paraissiez trouver du plaisir à le fréquenter ; serait-il possible que vous vous *complaire* dans la société d'un homme repoussé par les honnêtes gens ? croirai-je que jamais vos principes *être* conformes aux siens ?

Les motifs d'intérêt ont divisé plus de familles que les sentiments d'affection n'en ont maintenu dans l'union.

—

81e LEÇON.—Il est probable qu'Alexandre n'attendit pas qu'il *être* blessé, ou qu'il se *voir* près de mourir, pour connaître son néant et la lâche complaisance de ses flatteurs qui feignaient de croire qu'il fût *ou* qu'il était immortel.

Ces enfants tremblant d'être pris se cachèrent ; ils rentrèrent tout tremblant.

C'est bien plus souvent leur gloire que le bonheur de la nation, que la plupart des conquérants ont ambitionné.

Cette petite ville est beaucoup plus intéressante que nous ne nous l'étions figuré ; aussi n'en sommes-nous sorti qu'après l'avoir entièrement visité.

Que de pleurs lui a coûté cette légèreté ! Que de larmes n'a-t-elle pas versé en expiation de cette faute !

Je savais qu'il le *désirer* et je le fis.

Si je savais qu'il le *désirer*, je le ferais !

Le peu de complaisance que vous avez apporté à leur égard vous a nui.

Le peu d'attention que vous leur avez témoigné vous a mérité leur reconnaissance.

Il semble que la nature nous a donné *ou* nous ait donné l'orgueil pour nous épargner la douleur de connaître nos imperfections.

Le temps est trop précieux pour le perdre.

Les poëtes se sont toujours plu à décrire des batailles.

On ne reconnut plus qu'usurpateurs insignes,
Qu'infâmes scélérats à la gloire aspirant *ou* aspirants.

Quoique ses parents sont riches, *ou* soient riches, et

tout aisé qu'il est, *ou* qu'il soit, il nous semble qu'il fait beaucoup de dépenses.

Pendant les deux années qu'ils ont demeuré en province, ils se sont uniquement occupé des soins que réclamait la belle propriété dont ils ont hérité.

82e LEÇON.—Ces orateurs ont fini par ramener à leur avis certains hommes qu'à l'ouverture des débats ils avaient eu à combattre.

Nous nous étions moqué de ces nouvelles ; mais bientôt nous eûmes lieu d'être persuadé que la chose était plus sérieuse que nous ne nous l'étions imaginé, plus inquiétante que nous ne l'avions pensé d'abord.

Nous les avons laissé terminer leur travail, après quoi nous les avons emmené.

Amassez-vous des trésors que la rouille ni les vers ne *pouvoir* gâter et qui *être* à l'abri des voleurs.

Ces constructions, qu'on avait jugé si solides, nous les avons vu s'écrouler dernièrement.

N'eût-il pas mieux fait d'employer à des objets d'utilité les quinze cents francs que ce tableau lui a coûté.

Que de peines ne nous fussions-nous pas épargné, si, avant de nous jeter dans les travaux auxquels nous nous sommes livré, nous nous étions fait éclairer par quelqu'un de ces hommes qui se sont constamment occupé de travaux semblables.

Voltaire a composé plus de volumes que certains littérateurs n'en ont lu.

Si vous veniez nous voir et que vous *vouloir* passer quelques jours avec nous, nous vous ferions connaître toutes les curiosités de cette ville.

Ces jeunes gens obéissant à un sentiment d'humanité ont partagé leur déjeuner avec ce pauvre.

Si nous avions tenu compte des avis qu'on nous a donné, si nous nous en étions moins rapporté à nous-mêmes, les choses auraient tourné différemment.

83e LEÇON.—Les livres sont faits pour s'instruire.

Le plus grand théâtre qu'il y a *ou* qu'il y ait pour la vertu, c'est la conscience.

Les Lacédémoniens, tout sages qu'ils étaient, *ou* tout

sages qu'ils fussent, avaient une folle cérémonie à la mort de leur roi : ils se découpaient le front pour témoigner leur douleur.

Si nous avons échoué dans cette entreprise, la cause ne pourrait-elle en être attribué au peu de soins qu'y ont apporté ceux qui avaient été chargé de la diriger ?

Je ne me doutais guère que déjà vous *revenir* de ce voyage.

Quoique nous nous fussions toujours défié de leur sincérité, nous ne nous serions jamais imaginé qu'ils eussent l'âme assez abjecte pour recourir aux moyens qu'ils n'ont pas craint d'employer.

Quelques fous se sont dit à table : il n'y a que nous qui sommes *ou* il n'y a que nous qui soyons bonne compagnie et on les croit.

Ce seul fait prouve qu'ils sont bons et compatissant. Les habitants des côtes sur lesquelles nous fîmes naufrage, compatissant à nos malheurs, nous apportèrent de la nourriture et des vêtements.

Plusieurs mois déjà se sont écoulé, et notre espérance s'est évanoui.

Il faut chasser les vaines frayeurs, qui ajoutent aux maux réels ceux que la fortune avait résolu de vous épargner.

Les choses ne se sont pas tout à fait passé comme on vous l'a raconté, il est quelques points qui méritent d'être rétabli.

Les dangers que nous avons couru nous ont rendu plus circonspects que par le passé.

84e LEÇON.—Parmi les nombreux auteurs que j'ai consulté sur cette matière, je n'en ai trouvé aucun qui m'ait satisfait ; tous se sont tu sur quelques points que j'aurais désiré éclaircir.

Les grands hommes apprenants *ou* apprenant aux faibles à réfléchir, les ont engagés dans l'avenir.

J'ai déchiré la lettre que j'avais commencé de leur écrire, parce que j'ai été informé des vues dans lesquelles ils avaient agi.

Je ne pense pas qu'alors cet acteur *jouer* dans les pièces que vous citez. ni même qu'il *vivre*.

C'est auprès de ces personnes que nous avons su disposé à vous obliger, que nous avons pris les informations qui vous ont si bien servi.

Les malheurs qui leur sont arrivé, la longue inquiétude qu'un procès si sérieux leur a causé, ont influé sur leur gaieté ; et, bien que jusqu'ici ils se fussent plu à voir le monde, ils s'en sont entièrement retiré.

Croyez-vous qu'il *achever* si heureusement cette entreprise, s'il n'eût été si bien secondé ?

Le chien est le seul animal dont la fidélité est *ou* soit à l'épreuve.

Ces jeunes gens ne se sont pas corrigé de leur insouciance, ils n'ont point encore senti l'importance de l'instruction. Nous leur avons fait à cet égard toutes les remontrances que nous avons pu ; et, pour les encourager, nous leur avons accordé tout ce qu'ils nous ont demandé, tous les plaisirs qu'ils ont voulu ; néanmoins ils se sont laissé entraîner par leurs penchants, ils se sont laissé aller à la paresse.

85e LEÇON.—Qu'a donc fait cet homme pour le traiter si inhumainement ?

L'évangile est le plus beau présent que Dieu ait fait *ou* a fait aux hommes.

C'est des mots fort approchant *ou* fort approchants des termes latins que j'ai rapporté plus haut.

Nous nous étions d'abord refusé à ajouter foi à ces nouvelles, mais il nous est arrivé deux lettres qui nous les confirment.

J'ignorais que vous *vendre* votre maison, et que déjà elle *être* occupé par celui qui l'a acheté.

Quelques auteurs modernes et connaissant fort mal leur langue, se sont imaginé qu'ils feraient prévaloir la littérature barbare que leur délire a créé.

Racine est le premier qui a su *ou* qui ait su rassembler avec art les ressorts d'une intrigue tragique.

Les bruits de guerre ne s'étant pas confirmé, l'inquiétude qu'ils avaient jeté dans le commerce a cessé, et les affaires ont repris leur cours ordinaire.

Je ne saurais vous dire les peines que ce travail m'a coûté.

Ces jeunes gens se sont plu et sont devenu amis.

Nous l'avons prévenu de la mauvaise foi de son adversaire, pour qu'il se *mettre* en règle contre ses manœuvres.

Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourant,
Dans la flamme étouffés, sous le fer expirant.

Les ordres qu'avait donné le général furent révoqué, et la bataille fut livré.

86e LEÇON.—Les divers gouvernements qui se sont succédé depuis quarante ans ont eu chacun leurs beaux jours ; sous l'empire toutefois il s'est passé des faits et des événements qui seront répété par les générations les plus reculé même *ou* mêmes.

Il est peu de personnes qui n'aient coopéré à cette œuvre ; les gens les plus pauvres même ont regardé comme un devoir d'y prendre part, et tous y ont contribué chacun selon ses moyens *ou* chacun selon leurs moyens.

Tous les hommes recherchent les richesses ; toutefois on a peu vu d'hommes riches qui *être* parfaitement heureux.

Il est une foule de difficultés que l'imagination des hommes leur a créé ; ceux qui sont habitué à ne juger qu'après examen, ont souvent lieu d'être étonné de la légèreté des motifs sur lesquels est accrédité telle opinion.

Les principes religieux occupant *ou* exaltants l'imagination, et élevant l'âme, préservent de l'abattement ; ils sont encore plus que suffisant pour remplacer les affections que la religion réprouve.

Les grands hommes appartiennent moins au pays qui les a vu naître et qui jouit de leur talent, qu'au siècle qui les a formé.

Pensez-vous que cet objet *valoir* ce qu'on veut le vendre, et que quelqu'un ici *vouloir* l'acheter ?

La conversation spirituelle qui s'est animé à la fin de cette réunion, les bons mots qui s'y sont dit, nous ont dédommagé de la monotonie silencieuse qui y a régné au commencement.

Je pensais qu'il *être* à Paris.

Si je pensais qu'il *être* à Paris, je m'y rendrais moi-même.

81e LEÇON.—Nous avons été indigné des actes de violence qu'on a exercé envers votre famille ; les raisons qui semblent les avoir motivé sont si légères que nous nous étions refusé à y croire.

Quoiqu'on les eût dit à l'épreuve du canon, et bien qu'elles aient résisté pendant plusieurs semaines, les portes de la ville ont enfin cédé à nos coups répété : et l'attaque ayant été ordonné, nos troupes y ont pénétré. Malheureusement les insultes que nos soldats avaient eu à supporter de la part des habitants qui s'étaient cru en sûreté, ont donné lieu à une vengeance terrible, et que la voix des chefs, alors méconnue, n'a pu empêcher.

Combien de soldats et d'excellents officiers cette victoire ne nous a-t-elle pas coûté !

Ils se sont occupé une partie de la journée des problèmes qu'on leur a donné à résoudre.

Cette entreprise a mieux tourné que je ne l'avais supposé.

L'espérance, toute trompeuse qu'elle soit *ou* toute trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

Pensez-vous qu'il retire jamais de cette propriété les sommes qu'elle lui a coûté ?

Le peu d'instruction qu'il avait reçu fut un obstacle à son avancement.

Le peu d'instruction qu'il avait reçu suffit pour qu'il se *trouver* au-dessus de ceux avec qui il se trouvait.

Quoiqu'ils se disent infatigables, les trois jours qu'ils ont marché ont suffi pour les abattre à un point tel qu'ils n'ont pu continuer.

88e LEÇON.—Avant de rétablir votre compte, il faut que vous *rectifier* les erreurs qui s'y sont glissé.

Le hasard amène souvent bien des choses que nous n'aurions pas osé espérer.

Comme nous nous sommes abstenu de répondre aux propos outrageant qu'ils nous ont adressé, ils se sont repenti de nous avoir attaqué.

La vigne que nous avons planté dans cette terre s'y est plu et y a prospéré.

Les mauvais temps qu'il a fait ne nous ont pas arrêté.

La rapidité avec laquelle se sont succédé les événements de ces derniers temps, s'est opposé à ce que nous *donner* suite aux projets que nous avions conçu.

Les lois, qu'on n'a établi que pour prévenir les guerres, n'ont pas empêché que presque toutes les guerres *naître* des lois.

Je désire que vous *voir* les curiosités de cette ville avant de la quitter.

La nouvelle qui nous est parvenue nous aurait fort affligé si elle se fût confirmé.

On les a laissé proférer ces cris, puis on les a arrêté.— On les a laissé frapper, on les a laissé mourir.

Les billets que votre débiteur a enfin consenti à vous souscrire ont-ils été acquitté ?

Ils se sont beaucoup mieux accordé que nous n'aurions osé l'espérer.

Je vous blâme de ce que vos parents vous ayant écrit plusieurs fois, vous ne leur avez pas répondu.

Il y a beaucoup de choses qui méritent d'être moquées et jouées, de peur de leur donner trop d'importance en les combattant.

Je voudrais bien ravoir les six cents francs que ce mauvais cheval m'a coûté.

Il s'est noblement acquitté des devoirs qu'il a eu à remplir.

Les gens auxquels nous nous sommes adressé nous ont renseigné du mieux qu'ils ont pu ; mais au lieu de nous servir, leurs indications nous ont nui.

89e LEÇON.—Les poëtes épiques se sont toujours plu à décrire des batailles.

Les dégâts que les gardes de cette forêt y ont laissé faire, leur ont attiré de la part du propriétaire des reproches qu'ils savent avoir mérité.

Ces dames se sont retiré de cette société sans s'être vu, sans s'être parlé.

Ils se sont donné pour musicien.—Ils se sont donné des marques non équivoques d'amitié.

Les personnes que nous avons vu tomber se sont blessé.

Cette affaire s'est-elle arrangé comme vous l'aviez espé-

ré, comme vous l'aviez prévu ?—Quant à cette attaque, nous l'avions prévu et annoncé.

Je vis nos ennemis vaincus et renversés,
Sous nos coups expirant *ou* expirants, devant nous dispersés.

Ces enfants ont été puni pour ne s'être point occupé des devoirs qu'on leur avait donné à faire.

Ils se sont occupé des devoirs qu'ils ont eu à faire et des auteurs qu'on leur a donné à traduire.

Le peu de récréation que nous avons donné à vos sœurs les a satisfait.

Tout ces petits objets d'art se sont vendu fort cher, parce que, comme moi, beaucoup de gens en ont acheté sans en avoir précisément besoin.

Ces animaux se sont déplu dans ce climat, et y ont péri.

Le peu d'attention que vous avez apporté à faire vos devoirs, me force à vous en faire des reproches.

Ces jeunes gens, que nous avons si souvent entendu blâmer de leur insouciance, ont enfin senti toute l'importance de l'instruction ; aussi se sont-ils donné tout entiers à l'étude.

Que de peine votre absence a coûté à votre mère ! que de chagrins elle a eu !

CHAPITRE XIV.

*Exercices sur l'*ADVERBE *et la* NÉGATIVE.

90e LEÇON.—595.—Tout à coup *ou* tout d'un coup cet objet disparut.

576.—Malheur à ceux qui aiment et qui estiment davantage les richesses que la vertu.

594.—L'âme de Mazarin, qui n'avait pas la barbarie de celle de Cromwell, n'en avait pas aussi la grandeur.

576.—Il faut réfléchir auparavant de parler.

578.—Le monde est si *ou* aussi corrompu qu'on acquiert la réputation d'homme de bien, seulement en ne faisant pas de mal.

[illegible].—C'est un pays où il est défendu de parler en public des affaires de l'état, ni d'écrire *ou* et d'écrire sur les actes du gouvernement.

602.—Les voyageurs rapportent souvent les choses tout autres qu'elles sont *ou* qu'elles ne sont.

C'est un homme qui ne dit jamais les choses autrement qu'elles sont *ou* qu'elles ne sont.

580.—Le plus jeune de ses deux fils est beaucoup *ou* de beaucoup plus instruit que l'aîné.

615.—Le tonnerre n'a cessé *ou* n'a pas cessé de gronder depuis deux jours.

Peu sont capables de donner des idées neuves en parlant, ni même en écrivant *ou* et même en écrivant.

591.—C'est un marché auquel il a gagné mieux de mille écus.

607.—Les Egyptiens ne doutaient pas que certains animaux et certaines plantes fussent *ou* ne fussent des divinités.

591.—Les glaces polaires sont déjà plus qu'à moitié *ou* plus d'à moitié fondues, lorsqu'elles arrivent sur le banc de Terre-Neuve.

602.—Je crains que sa maladie soit *ou* ne soit mortelle.

91e LEÇON.—L'avarice et la grandeur d'âme *ou* l'avarice ni la grandeur d'âme ne logent point ensemble, elles s'excluent nécessairement l'une l'autre.

La mort nous attend tous ; les uns un peu plus tôt *ou* plutôt, les autres un peu plus tard.

Je ne puis pas *ou* je ne puis répondre à cette question.

La rapidité du plaisir empêche qu'il compense *ou* qu'il ne compense la peine qu'on prend pour se le procurer.

Je vous attendrai demain matin *ou* demain au matin.

Les richesses sont souvent plus funestes que la pauvreté est incommode *ou* n'est incommode.

Le plaisir de l'étude est si *ou* aussi tranquille que celui des autres passions est inquiet.

Il y a des auteurs qui écrivent mieux qu'ils parlent *ou* qu'ils ne parlent, et d'autres qui parlent mieux qu'ils écrivent *ou* mieux qu'ils n'écrivent.

On ne souhaite jamais ardemment *ou* ardamment ce qu'on ne souhaite que par raison.

La cavalerie contribua puissemment *ou* puissamment aux avantages de cette glorieuse journée.

Quoique une foule de fautes contre la langue déparent

les ouvrages de Molière, on ne peut disconvenir qu'il soit *ou* qu'il ne soit un illustre auteur, *ou encore* on ne peut disconvenir qu'il est un auteur illustre.

Les passions nous tourmentent plus qu'elles nous satisfont *ou* plus qu'elles ne nous satisfont.

Celui qui se fie davantage en ses lumières que dans celles des autres, est souvent un homme vain.

Nous avions tellement besoin de lui que nous craignions qu'il n'arrivât pas *ou* qu'il n'arrivât.

Elles ont ingénument *ou* ingénuement répondu à toutes les questions qu'on a jugé devoir leur poser.

92e LEÇON.—On n'est pas digne de soutenir la justice et la vérité, quand *ou* quant on peut aimer quelque chose plus qu'elles.

Je n'ai pu *ou* je n'ai pas pu le rencontrer.

Tout d'un coup *ou* tout à coup le tonnerre se fit entendre.

En définitif *ou* en définitive à quoi voulez-vous en venir?

Quand on ne veut pas faire le bien, il ne faut pas empêcher que les autres le fassent *ou* ne le fassent.

Vous avez payé ces heures de plaisir bien cher *ou* bien chères.—Cette étoffe me paraît chère *ou* cher.

.....

Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,
Et *ou* ni qu'un mot déjà mis osât s'y rencontrer.

Je ne sais *ou* je ne sais pas quand il arrivera.

Tout homme qui nuit à la réputation d'un autre plus tôt *ou* plutôt que de sacrifier un bon mot, mérite une peine infamante.

Si vous étiez arrivé un quart d'heure plus tôt *ou* plutôt, vous l'eussiez rencontré.

Vous ne sauriez nier qu'on apprenne *ou* qu'on n'apprenne bien des choses en voyageant.

Ce jeune homme possède des qualités si *ou* aussi estimables que rares.

Quand ma lettre vous sera parvenue, veuillez me faire une réponse de suite.

Il n'est jamais arrivé qu'on lui ait parlé de cette circonstance sans qu'il en ait *ou* sans qu'il n'en ait été ému.

A cette interpellation, les accusés restèrent courts *ou*

court et déconcertés.—Les souliers de cet enfant me semblent courts *ou* court.

93e LEÇON.—On vit les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il fût *ou* avant qu'il ne fût jugé.

Notre corps d'armée passa près de l'ennemi, sans craindre qu'on osât *ou* qu'on n'osât l'attaquer.

C'est une question à laquelle je ne saurais pas répondre *ou* à laquelle je ne saurais répondre.

Il ne sortira jamais de cet embarras, à moins que ses parents l'aident *ou* ne l'aident.

Il y a plus de six mois que je ne l'ai pas rencontré *ou* que je ne l'ai rencontré.—Il y a plus de trois ans qu'ils ne se parlent *ou* qu'ils ne se parlent pas.

Je trouve que ces plaintes sont exagéré, quand à vrai dire, *ou* quant à vrai dire, il a plus de torts que qui que ce soit.

Les faveurs de la fortune sont comme les charmes de la figure ; on ne les conserve pas longtemps *ou* long temps.

Il était défendu qu'aucun étranger *entrer* ou n'*entrer* dans la ville.

Un bon livre, un bon discours, peuvent faire du bien ; mais un bon exemple parle bien plus éloquemment *ou* éloquamment au cœur.

Ce professeur a savamment *ou* savemment discouru sur cette matière.

Les fautes d'Homère n'ont jamais empêché qu'il fût *ou* qu'il ne fût sublime.

Hélas ! on ne craint point qu'il venge *ou* qu'il ne venge un jour son père.

J'appréhende que son langage soit *ou* ne soit un moyen de nous tromper.

Le mauvais exemple nuit davantage à la santé de l'âme, que l'air contagieux à la santé du corps.

Il fallait une grande force ou une grande habileté pour enlever une place si forte *ou* aussi forte qu'était Corinthe.

94e LEÇON.—Ce n'est pas à nous qu'il a tenu que vous fussiez *ou* que vous ne fussiez satisfait.

Nous ne nous écrivons plus que de loin à loin *ou* que de loin en loin.

Ainsi qu'ils nous l'avaient annoncé, ces messieurs sont partis hier soir *ou* hier au soir.

C'est un homme en qui je ne puis *ou* ne puis pas avoir confiance : s'il savait jusqu'à quel point ses actes me sont connu, il n'oserait pas *ou* il n'oserait se présenter devant moi.

C'est en vain que l'on cherche les plaisirs dans la mollesse, on y trouve que les soucis rongeurs.

Il arrivera très-incessamment.

Rien n'empêche tant *ou* autant d'être naturel que le désir de le paraître.

Il me semble que ces articles vous reviennent bien cher *ou* bien chers.—Ces objets ne vous semblent-ils pas chers *ou* cher ?

Mon amitié pour vous me fait craindre que vous ne réussissiez pas *ou* que vous ne réussissiez.

Il y avait à craindre qu'à leur âge ces enfants se laissassent *ou* ne se laissassent entraîner par des exemples dangereux.

Son apparence de santé n'empêche pas qu'il soit *ou* qu'il ne soit malade.

Cette jeune personne n'est pas si douce *ou* aussi douce qu'elle le paraît : par moment même elle est si violente *ou* aussi violente que rien ne saurait lui résister.

J'engage les élèves à dire la différence qu'il y a entre ces deux phrases :

Cet enfant n'étudie pas.—Cet enfant n'étudie point.

95e LEÇON.—L'état, quand *ou* quant il a des besoins, est le premier pauvre.

Il y a plusieurs années que nous n'avons eu *ou* que nous n'avons pas eu un hiver aussi rigoureux que le dernier.

Aucun physicien ne doute aujourd'hui que la mer ait *ou* n'ait couvert une grande partie de la terre habitée.

Souvent on se donne bien de la peine pour n'être en définitive *ou* en définitif que ridicule.

Ce sont des hommes dont les réflexions sont justes, qui raisonnent justes.

Notre tâche se trouvait alors plus qu'à moitié *ou* plus d'à moitié remplie.

La chaleur de la fièvre lui a tellement dérangé le cerveau, que nous sommes obligé de le veiller de peur qu'il se porte *ou* qu'il ne se porte à des violences contre lui-même.

Quelque temps auparavant que l'entreprise de l'empereur Henri *éclater*, les comtes d'Anjou et de Montfort avaient fait leur paix avec le roi d'Angleterre.

Il faut penser à l'avenir avant que la vieillesse arrive *ou* n'arrive.

Sa trahison fut cause qu'on lui défendit de ne jamais rentrer dans sa patrie.

Bien qu'il n'y eût ni portes ni fenêtres à cette maison, nous nous y trouvâmes à couverts *ou* à couvert.

C'est avec raison qu'on méprise ceux qui parlent autrement qu'ils pensent *ou* qu'ils ne pensent.

Souvent on se donne bien de la peine pour n'être en définitive *ou* en définitif que ridicule.

Je ne disconviens pas que ce jeune homme soit *ou* ne soit instruit ; mais je crains qu'il ait *ou* qu'il n'ait pas assez d'expérience.

96e LEÇON.—Ayez l'assurance, mon fils, qu'on ne peut pas vous aimer plus tendrement que je fais *ou* que je ne fais.

L'amitié est une chose si précieuse *ou* aussi précieuse, qu'il ne faut pas la prodiguer.

Raoul, comte d'Eu, fut décapité sans qu'on *observer ou* sans qu'on n'*observer* les formes de la procédure.

Un grand causeur parle toujours quoiqu'on ne l'écoute pas, et il n'écoute point aussi quand on lui parle.

J'ignorais les événements qui se passaient autour *ou* à l'entour de moi.

Il s'est fait dire crûment *ou* cruement de fâcheuses vérités.

Ni lui ni moi nous ne pûmes pas le voir *ou* nous ne pûmes le voir.

Il y a deux mois que je n'ai pas reçu de ses nouvelles et que je ne lui ai point écrit moi-même.

Quelques bataillons placé sur ce point ayant tenu bon *ou* bons, l'armée ennemie prit une autre route.

Fuyez les gens corrompus, de crainte qu'ils ne vous

infectent pas, *ou* de crainte qu'ils ne vous infectent de leurs pernicieuses doctrines.

Cet auteur écrit mieux qu'il ne parle *ou* mieux qu'il parle.

Cet auteur ne parle pas mieux qu'il écrit, *ou* mieux qu'il n'écrit.

C'est une vertu de supporter patiemment *ou* patiamment les injures de celui qu'on ne craint pas.

Lorsqu'on est engagé dans le chemin de la vertu, il faut y rester constemment *ou* constamment ; on se fourvoierait, soit que l'on *prendre* à droite ou à gauche.

97e LEÇON.—A moins qu'un homme soit un monstre *ou* ne soit un monstre, la douceur d'une femme le ramène et triomphe de lui tôt ou tard.

Quand je le vis, il portait un paquet dessous le bras.

Les soldats allèrent à découvert *ou* à découverts attaquer la demi-lune.—Rien n'est triste comme les pays découverts ou découvert.

On se voit d'un autre œil qu'on voit *ou* qu'on ne voit son prochain.

Sachant que quelqu'un vous a calomnié, direz-vous, dans l'intention de lui en faire un reproche : N'avez-vous pas tenu ce langage ? *ou* n'avez-vous point tenu ce langage ? n'avez-vous pas *ou* n'avez-vous point froissé la vérité ?

Nous partirons demain matin ou demain soir, *ou bien* demain au matin ou demain au soir.

Le tigre déchire le corps des animaux qu'il prend, et y plonge sa tête pour sucer leur sang qu'il tarit presque toujours avant que sa soif s'éteigne *ou* ne s'éteigne

Il en tua quatre tout à coup *ou* tout d'un coup.

Il faut le reconduire jusque chez lui, de crainte qu'il s'égare *ou* qu'il ne s'égare, de crainte qu'il ne retrouve *ou* qu'il ne retrouve pas son hôtel.

Je ne sais trop à quei il a tenu que votre ami se portât *ou* ne se portât à des excès, quand il a entendu une telle calomnie sur votre compte.

Nous avons le projet de faire ce voyage avant qu'il fasse, *ou* avant qu'il ne fasse froid.

98e LEÇON.—Personne ne nous a servi aussi *ou* si utilement que vous l'avez fait.

Il ne nie pas qu'il vous doive *ou* qu'il ne vous doive.

Les princes loués sans relâche par les grands et les courtisans en seraient plus vains, s'ils avaient davantage d'estime pour ceux qui les louent.

Chez les Perses on marquait sur un registre les services que chacun avait rendu, de peur qu'à la honte du prince et au grand malheur de l'état, ils demeurassent *ou* ils ne demeurassent sans récompense.

C'est un homme qui ne paiera pas à moins que vous le poursuiviez *ou* à moins que vous ne le poursuiviez.

La même justesse d'esprit qui nous fait écrire de bonnes choses, nous fait appréhender qu'elles ne le soient assez *ou* qu'elles ne le soient pas assez pour mériter d'être lues.

Quand il s'agit d'un homme aussi honorable, un tel propos n'est-il pas *ou* n'est-il point une calomnie ?

Si la paix a empêché nos soldats de déployer leur valeur, nous n'aurons pas aussi à regretter la perte d'un certain nombre d'entre eux.

Les gens qui se vantent de bravoure ne sont souvent pas tant *ou* autant à craindre que les autres.

Les récoltes de cette année me paraissent si *ou* aussi abondantes que celles de l'année dernière.

CHAPITRE XV.

Exercices sur la PRÉPOSITION.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 528 au No 536).

99e LEÇON.—Tout l'art d'un auteur consiste à connaître les mots de sa langue, les combiner de manière à flatter l'oreille, plaire à l'imagination, éclairer l'esprit et toucher le cœur.

lus d'état, plus de rois, ses sacriléges mains
Dessous un même rang placent tous les humains.

Cet événement eut lieu le cinq mars *ou* le cinq de mars.

C'est aux officiers à commander et aux soldats d'obéir.

Sa maison se trouve près de la grande porte *ou* auprès de la grande porte de la ville.

Il est entré sans saluer ni sans dire bonjour *ou* sans saluer et sans dire bonjour.

Un magistrat doit toujours juger conformément et suivant les lois.

Il se répand autour *ou* à l'entour des trônes certaines terreurs qui empêchent de parler aux rois avec liberté.

C'est une route qu'on fait ordinairement en trois jours *ou* dans trois jours.—Il arrivera dans trois jours, *ou* en trois jours.

Voici *ou* voilà trois médecins qui ne nous t[illegible]s :
Gaîté, doux exercice et modeste repas.

Lequel fut le plus brave d'Alexandre o[illegible]sar, *ou bien* lequel fut le plus brave *ou* Alexandre *ou* César ?

Je ne puis, quand à présent *ou* quant à présent rien vous dire de positif sur cette affaire.

C'est une des miséricordes de Dieu de semer des amertumes et des dégoûts à travers les douceurs *ou* à travers des douceurs trompeuses du monde.

Le boulet frappa et passa au travers le mur *ou* au travers du mur sans blesser personne.

Il avait tous les jours sept à huit personnes *ou* sept ou huit personnes à sa table.

Il nous faut encore trois à quatre heures *ou* trois ou quatre heures pour achever ce travail.

100e LEÇON.—C'est à vous à parler *ou* de parler, afin de relever ce qu'il y a de blessant pour votre famille dans les paroles de cette personne.

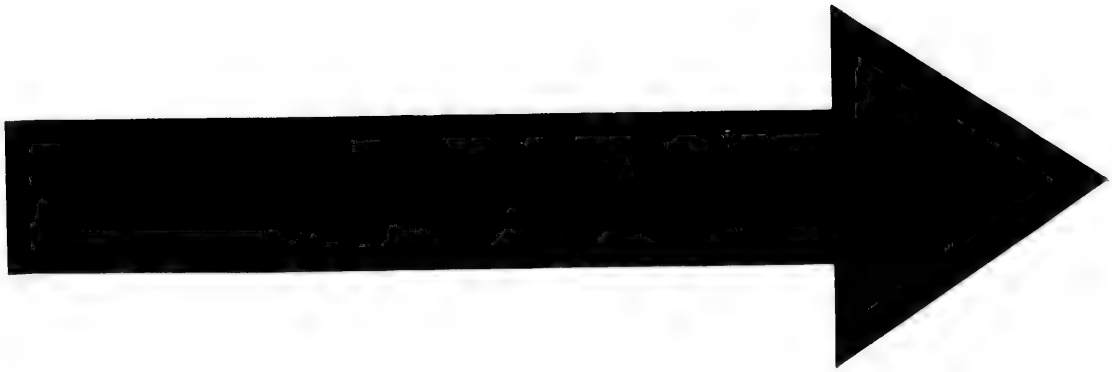
C'est à vous de parler *ou* à parler après l'orateur.

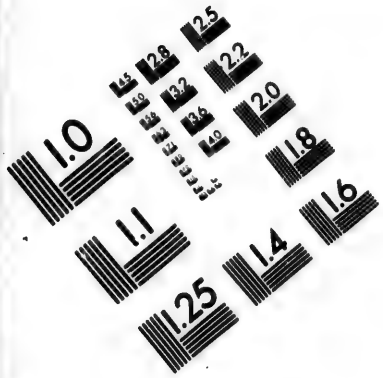
Je n'ai point reçu de ses nouvelles jusqu'à aujourd'hui *ou* jusqu'aujourd'hui.

Autant que qui que ce soit, Néron, dans le commencement de son règne, se montra disposé à faire le bien et gouverner Rome selon les principes de l'équité ; mais bientôt ce naturel, vrai ou simulé, se convertit en méchanceté, tyrannie, et atrocités ouvertes.

Tous les vices sont en général plus exaltés dans les grandes villes qu'en province, l'envie excepté *ou* l'envie exceptée.

Les bergers marchent devant *ou* avant le troupeau.





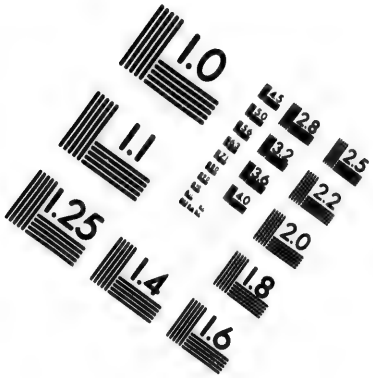
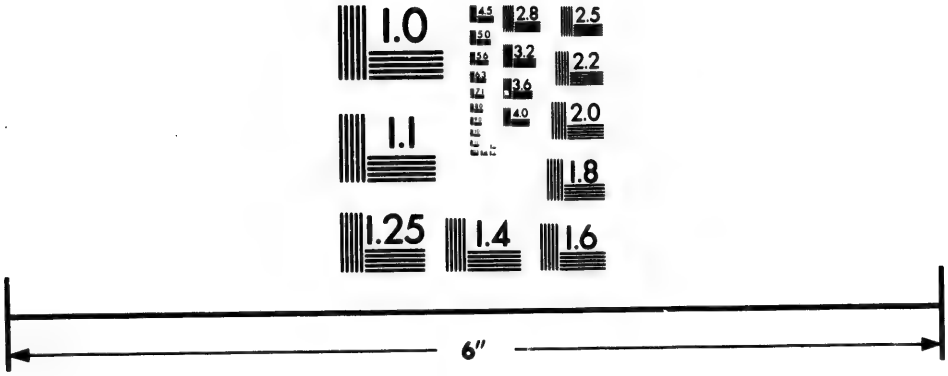
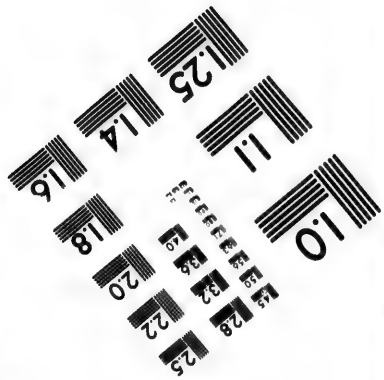


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

Jusqu à quand *ou* jusques à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ?

Voici *ou* voilà en quoi consiste la véritable grandeur et la seule gloire réelle : la droiture du cœur, la vérité, l'innocence et la règle des mœurs et l'empire sur les passions.

Ce travail peut se faire en trois jours *ou* dans trois jours.

Les familles juives ne se marient guère qu'entr'elles *ou* qu'entre elles, de même que les protestants ne s'unissent guère qu'entr'eux *ou* qu'entre eux.

Quel que soins que l'on prenne de couvrir ses passions par des apparences de piété et d'honneur, elles paraissent toujours à travers ces voiles *ou* à travers de ces voiles.

Votre ami a meublé sa maison sans luxe et sans recherche *ou* sans luxe ni recherche.

101e LEÇON.—Les fonds de l'état refluent sur toute son étendue au fur et à mesure de leur entrée dans le trésor public *ou* à fur et mesure qu'ils entrent....

La vaine gloire consiste à faire parade de vertus qu'on n'a pas, montrer de l'affectation dans ses manières, se faire honneur de ses aventures, de son nom, de sa naissance.

L'Assomption arrive invariablement le quinze août *ou* le quinze d'août.

Vous ne devez pas, quand *ou* quant à cela, avoir la moindre inquiétude.

Ce n'est point aux auteurs à juger *ou* de juger du mérite de leurs ouvrages.

Ce jeune homme aura fini ses études en quatre ans *ou* dans quatre ans. Cet autre les a toutes faites en six ans ou dans six ans.

Lequel de votre fils et du mien est le plus avancé ? *ou* lequel votre fils et le mien est le plus avancé ?

Quoiqu'il soit garçon, il a cinq à six domestiques *ou bien* cinq ou six domestiques.—Sa fortune, dit-on, est de trente ou quarante mille livres de rente *ou* de trente à quarante mille livres de rente.

Les véritables juges vivent entr'eux *ou* entre eux retirés et tranquilles.

Il aurait voulu qu'on le *remercier*, quand *ou* quant à franchement parler, c'est lui qui est l'obligé.

Voici *ou* voilà trois choses à consulter : le juste, l'honnête et l'utile.

Je demeurais alors près des remparts *ou* auprès des remparts.

Tels sont les motifs qui m'ont empêché jusqu'aujourd'hui *ou* jusqu'à aujourd'hui de répondre à votre lettre.

Ce malheureux reçut un coup d'épée qui lui passait au travers le corps *ou* au travers du corps.

CHAPITRE XVI.

Exercices sur la CONJONCTION.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 537 au No 575.)

102e LEÇON.—Il ne faut pas juger les hommes parce qu'ils ignorent, *ou* par ce qu'ils ignorent, mais parce qu'ils savent, et par la manière dont ils savent.

Le vrai brave conserve son jugement au milieu du péril avec autant de présence d'esprit, comme s'il n'y était pas.

C'est obliger tout le monde de rendre service *ou* que de rendre service à un honnête homme.

Quoique *ou* quoi que fasse un criminel, quelque soit l'apparente sérénité de son esprit, une préoccupation poignante, le remords empoisonne sa vie.

Les terres, en général, ne rapportent qu'autant *ou* que d'autant qu'elles sont bien cultivé.

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver, et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.

Plus on est élevé en dignité, et plus on doit être modeste, *ou* plus on est élevé, plus on doit être modeste.

Que ne lui parle-t-il *ou* pourquoi ne lui parle-t-il lui-même.

C'est un mauvais orgueil de croire *ou* que de croire qu'on ne peut avoir tort.

C'est un homme qui n'a jamais connu l'amitié et ses douceurs.

Rome n'étant plus libre et ne pouvant plus l'être,
Qu'importait que Pompée ou César fussent maîtres.

103e LEÇON.—Nous jugeons plus souvent des choses parce que nous en entendons dire, que par ce qu'elles sont effectivement.

L'estomac et les intestins des hommes ne sont pas fait pour digérer la chair crue ; en général le goût ne la supporte pas.

C'est un grand signe de médiocrité de louer *ou* que de louer toujours modérément.

Par ce que *ou* parce que notre condition naturelle est misérable, il ne s'ensuit pas qu'elle le soit également pour tous.

Venez que je vous dise un mot *ou* afin que je vous dise un mot.

Il réussit toujours à quoiqu'il se livre *ou* à quoi qu'il se livre.—Il ne réussit pas à cette étude, quoiqu'il s'y livre du matin au soir.

L'enthousiasme ou la haine des sots est *ou* sont les deux malheurs du génie.

Cette mesure n'aura d'effet qu'autant *ou* que d'autant qu'on n'apportera pas trop de rigueur à la faire exécuter.

Ce qui met les Chinois au-dessus de tous les peuples de la terre, c'est que leurs lois, leurs mœurs et la langue que parlent chez eux les lettrés n'ont changé depuis environ quatre mil ans.

Plus vous lui en direz, et moins il en fera, *ou* plus vous lui en direz, moins il en fera.

CHAPITRE XVII.

*Récapitulation des exercices sur l'*ADVERBE, *la* NÉGATIVE, *la* PRÉPOSITION *et la* CONJONCTION.

104e LEÇON.—Un glorieux est incapable de s'imaginer que les grands dont il est vu pensent autrement de sa personne qu'il ne fait *ou* qu'il fait lui-même.

Que celui qui ne veut pas faire le bien n'empêche pas que les autres le fassent *ou* ne le fassent.

Tous les sentiments excessifs sont sujets à se relâcher d'eux-mêmes, et se démentir dans la pratique.

Cet étranger n'est pas si riche *ou* aussi riche qu'il veut le faire entendre.

Nous espérons que vous viendrez nous voir avant que vous partiez *ou* avant que vous ne partiez.

On appréhende que la fièvre revienne *ou* ne revienne.

Dans les délibérations les plus sages, l'intérêt peut se laisser distraire, ébranler même ; mais en définitive *ou* en définitif c'est lui qui vote.

C'est aux ministres à soutenir *ou* de soutenir l'honneur de la nation, et c'est à la nation à le défendre *ou* de le défendre.

On n'est pas plus maître de toujours aimer qu'on l'a été *ou* qu'on ne l'a été de ne pas aimer.

Dans les états gouvernés despotiquement, il est défendu de rien *ou* de ne rien écrire sur la politique.

Les carrosses haut suspendus *ou* hauts suspendus sont fort versant *ou* versants.

Il ne tient pas à moi que les choses se terminent *ou* ne se terminent.

La raison ne déplaît dans la plupart des hommes que parce qu'elle *ou* par ce qu'elle leur est étrangère.

Vous voyez parce qu'il dit *ou* par ce qu'il dit qu'il ne saurait avoir raison.

On ne sait pas *ou* on ne sait en quel lieu florissait Babylone.

On ne passe guère ce détroit qu en cinq heures *ou* dans cinq heures.

Voilà une puissante leçon de morale, car elle est fondée sur l'intérêt : soyez meilleur, vous serez plus heureux.

105e LEÇON.—Il est beaucoup plus grand que je l'avais cru, et plus aimable que je ne croyais.

Le hasard voulut qu'il ne *se livrer* aucune bataille importante sans qu'il y prît *ou* sans qu'il n'y prît part.

Il est des plaisirs de quelques moments qui coûtent chers *ou* cher.

> J'ai peur que l'univers, qui sait ma récompense,
> Impute mes transports à ma reconnaissance.

Je ne partirai pas que je ne l'aie vu *ou* avant que je ne ne l'aie vu.

Il y a bien deux ans que nous ne nous sommes pas vu *ou* que nous ne nous sommes vu.

Les hommes ne sont estimables qu'autant *ou* que d'autant qu'ils sont vertueux.

Quoiqu'on leur dît *ou* quoi qu'on leur dît, quelques reproches qu'on leur fit, ils étaient insensibles.—Quoi qu'on leur dît *ou* quoiqu'on leur dît la vérité, ils ne parurent pas convaincus.

> ..... A son réveil il trouve
> L'attirail de la mort autour *ou* à l'entour de son corps.

Il faut vous y présenter de suite, autrement vous serez obligé de revenir.

Il serait contre nos intérêts que nous *faire* venir ces objets de si loin, quand *ou* quant à notre porte nous en trouvons à notre convenance.

On ne saurait nier que la paresse, l'intérêt, la dissipation soient *ou* ne soient ce qui domine parmi nous.

Il avait évidamment *ou* évidemment tort.

Sésostris pénétra dans les Indes plus loin qu'Hercule ni que Bacchus.

La présomption nous représente à nous-mêmes tout autres que nous sommes *ou* que nous ne sommes.

C'est une personne si charitable qu'elle est continuellement à l'entour des malades.

106e LEÇON.—Un moraliste a dit que l'amour du prochain était de tous les sentiments le plus sage et le plus utile ; il est si *ou* aussi nécessaire dans la société civile pour le bonheur de notre vie, que dans le christianisme pour la félicité éternelle.

> Je ne puis y toucher avant que des eaux pures,
> Du sang dont je suis teint aient *ou* n'aient lavé les souillures.

C'est une femme qui ne cesse de gronder *ou* qui ne cesse pas de gronder ; aussi n'ose-t-on l'aborder *ou* n'ose-t-on pas l'aborder.

Nos fruits ont été plus d'à moitié *ou* plus qu'à moitié perdus par la grêle.

C'est aux parents de donner de bons exemples *ou* c'est aux parens à donner de bons exemples à leurs enfants, s'ils veulent en faire des hommes vertueux.

Je ne disconviens pas qu'il soit *ou* qu'il ne soit savant *ou encore* je ne disconviens pas qu'il est savant, mais il a peu d'esprit.

Les grands ne sauraient faire des petites fautes, les petits aussi ne sauraient en faire des grandes.

Cette indisposition lui prit tout d'un coup *ou* tout à coup.

Il s'assit près de nous *ou* auprès de nous.

Plus on remonte dans l'histoire, et plus on trouve de peuples qui honoraient un seul dieu.

Je ne crois pas qu'on puisse être plus heureux que vous l'êtes *ou* que vous ne l'êtes.

Comment pouvez-vous vous plaindre, quand *ou* quant, à franchement parler, vous avez tort ?

Les soldats français ont une réputation faite, quant à *ou* quand à leur bravoure et à leur humanité.

Nous irons vous voir auparavant que de partir.

107e LEÇON.—Tout l'esprit d'un auteur consiste à bien définir et bien peindre.

On ne voyait de végétation que de loin à loin *ou* que de loin en loin.

C'est un travail qu'on peut faire en cinq heures *ou* dans cinq heures.—En cinq heures *ou* dans cinq heures ce travail sera terminé : aujourd'hui donc je pourrai vous rendre cet objet.

Thèbes, cette ville aux cent portes chantées par Homère, n'était pas moins peuplée qu'elle était *ou* qu'elle n'était vaste.

Lequel est le plus avancé du frère aîné ou du cadet ? *ou bien* lequel est le plus avancé, le frère aîné ou le cadet ?

On fait peu de cas des fats, parce qu'ils ont *ou* par ce qu'ils ont rarement de quoi se faire estimer.

On les accabla tellement de questions qu'ils demeurèrent court *ou* courts.—Vos deux habits me paraissent trop court *ou* trop courts.

Quoique votre père n'*aimer* point prendre part aux discussions scientifiques, cela n'empêchait pas qu'il connût la bonne littérature, et qu'il en parlât fort bien, *ou* cela n'empêchait pas qu'il ne connût et qu'il ne parlât.

Je ne vous ai point parlé de cette nouvelle, de crainte que vous en fussiez *ou* que vous n'en fussiez affligé.

Ni l'un ni l'autre ne sont pas capables *ou* ne sont capables de remplir cette mission délicate.

Nous étions resté jusqu'aujourd'hui *ou* jusqu'à aujourd'hui sans recevoir de ses nouvelles.

Le bien et les maux extrêmes ne se font pas sentir aux âmes médiocres.

Ils se sont occupé assiduement *ou* assidûment.

Je ne doute pas qu'ils eussent *ou* qu'ils n'eussent réussi sans cet obstacle imprévu.

Que n'y allez-vous *ou* pourquoi n'y allez-vous vous-même?

Les deux livres n'y sont-elles pas un peu juste *ou* justes? Les dames très-souvent se chaussent trop juste *ou* trop justes.

108e LEÇON.—Louis XIV voulut voir le *Tartufe* de Molière, avant même qu'il ne fût *ou* avant qu'il fût achevé.

Je ne saurais pas vous dire *ou* je ne saurais vous dire tous les dangers que nous avons couru, toutes les peines que nous avons eu.

Il fut défendu qu'aucun étranger pénétrât *ou* ne pénétrât dans la ville.

Sur toute cette longue route on ne voit que trois à quatre villes *ou* que trois ou quatre villes passables, les autres ne méritent pas d'être cité.

Voici *ou* voilà tout l'homme : ses désirs, ses inquiétudes, ses fautes, et de plus cette inévitable douleur appelée remords qui le ramène à la vérité.

Il ne tient qu'à peu de chose qu'il consente *ou* qu'il ne consente à cette proposition.

C'est une copie sans date et sans signature *ou* sans date ni signature.

Rien n'est si sec, si dur, si froid, si resserré, *ou* aussi sec, aussi dur, aussi froid, aussi resserré, qu'un cœur qui s'aime seul en toutes choses *ou* en toute chose.

Quoiqu'il n'ait plus autant de fortune qu'autrefois, il a conservé quatre à cinq chevaux *ou* quatre ou cinq chevaux.

C'est un voyage qu'on ne peut faire qu'en deux à trois jours *ou bien* en deux ou trois jours.

Qui tremble est plus d'à moitié *ou* plus qu'à moitié vaincu.

Je ne rentrai chez moi que le deux juillet *ou* le deux de juillet.

C'est moins parce qu'on ignore, que par ce qu'on sait mal qu'on fait rire à ses dépens.

Il n'est guère possible en province de faire la moindre démarche sans que tout le monde le sache et en parle *ou* ne le sache et n'en parle.

109e LEÇON.—A travers les murmures *ou* à travers des murmures flatteurs des courtisans, Sully faisait entendre la voix libre de la vérité.

Croyez-vous que tant de travaux puissent s'exécuter dans trois mois *ou* en trois mois ?—Le printemps commençant aujourd'hui, dans trois mois *ou* en trois mois nous aurons l'été.

Nul n'est ambitieux par raison, et vicieux par défaut d'esprit.

C'est des personnes qui ont constemment *ou* constamment demeuré en province.

En général les gardes forestiers tirent juste *ou* justes. Ces comptes me paraissent juste *ou* justes.

Est-ce à ceux qui nient la vertu à la combattre *ou* de la combattre par la religion qui l'établit.

Nous ne l'avons pas trouvé plus instruit qu'il vous l'avait paru *ou* qu'il ne vous l'avait paru à vous-même.

Il y a plus de vingt ans que nous n'avons eu *ou* que nous n'avons pas eu de guerre sérieuse.

On ne nierait pas aujourd'hui que la terre soit *ou* ne soit ronde.

Il agit autrement qu'il l'avait dit *ou* autrement qu'il n'avait dit.

Il n'a pas agi autrement qu'il l'avait dit *ou* qu'il ne l'avait dit.

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, se parer de plumes et de coquillages, se peindre le corps de diverses couleurs, perfectionner ou embellir leurs arcs ou leurs flèches, ils vécurent libres, sains et heureux.

La faveur des princes n'exclut pas le mérite, et ne le suppose pas aussi.

Un père qui n'a inspiré à ses enfants aucun principe de religion doit toujours craindre qu'ils ne tombent *ou* qu'ils tombent dans le travers.

CHAPITRE XVIII.

*Exercices sur l'*ELLIPSE, *le* PLÉONASME, *la* SYLLEPSE *et l'*INVERSION.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 548 au No 587.)

110e LEÇON.—Ceux-là seuls qui ont beaucoup perdu savent combien l'homme a grandement besoin d'espérer.

Les Perses regrettaient dans Alexandre le plus juste et le plus doux des maîtres, et les Macédoniens un excellent et le plus courageux des rois.

Il faut s'entr'aider l'un l'autre, c'est la loi de nature.

Cet écrit définit et limite les droits respectifs de chacun ; pour être tout à fait lié, nous n'avons seulement qu'à y apposer notre signature.

Celui qui oblige peut se trouver en position de l'être à son tour.

On peut comparer un discours élégant, plein de verve et de logique, mais entaché de quelques fautes contre la langue, à un beau fruit dont la grêle, en le frappant, en a diminué la valeur et taché le coloris.

A ceux qui sont assez malheureux pour avoir de la répugnance pour la religion, il faut commencer par leur montrer qu'elle n'est point contraire à la raison ; ensuite qu'elle est vraie, aimable et vénérable.

Après la mort de la feue reine, les lois furent méconnu et violé.

Votre frère s'est acquis l'estime générale par la bonté de son cœur, et rendu célèbre par son génie.

Le parti en est pris, disait-il, désormais je ne reparaîtrai plus dans cette société ; on n'en sort jamais sans avoir entendu des plaintes réciproques que s'adressent mutuellement ceux qui la composent.

111e LEÇON.—On n'estime pas les paresseux, parce

qu'on ne mérite pas de l'être, quand on ne remplit pas ses devoirs.

Les deux principes de vérité, la raison et le sens, outre qu'ils manquent souvent de sincérité, s'abusent réciproquement l'un l'autre.

Quelquefois nos faiblesses nous attachent réciproquement les uns aux autres autant que pourrait faire la vertu.

On ne saurait se dispenser de connaître l'homme en général et soi-même en particulier.

Où tout est dépendant, il y existe un maître : l'air appartient à l'homme, et l'homme à l'air.

C'est un grand spectacle de considérer *ou* que de considérer les hommes méditants sourdement de s'entre-nuire réciproquement, et de s'entr'aider les uns les autres contre leur inclination et leur dessein.

En admirant dans Marot certains morceaux si dignes de l'être, on ne peut s'empêcher d'être choqué de la grossièreté insupportable qu'on remarque en d'autres endroits.

Les générations futures apprécieront dans les siècles à venir les progrès que l'industrie a fait de nos jours.

— a force et la raison ne résistent guère à de constantes insinuations sans cesse renouvelées.

Ce n'est seulement que par rapport à la morale et aux sciences exactes, que les vérités sont absolues et immuables.

CHAPITRE XIX.

Exercices sur les REMARQUES SUR CERTAINS VERBES.

(Voir dans la Grammaire les principes du No 668 au No 757.)

112e LEÇON.—Alexandre commença à régner *ou* de régner trois cent trente-sept ans avant l'ère vulgaire.

J'aime mieux être entouré de l'estime d'un seul homme de bien qu'être applaudi d'une foule de méchants.

N'envions point le riche qui étale et fait parade de ses magnificences ; remercions-le plus tôt *ou* plutôt du plaisir qu'il nous procure et des soucis qu'il nous évite.

On a comparé le bonheur à une boule *ou* avec une

boule après laquelle nous courons tant qu'elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

Si Dieu agissait toujours d'une manière miraculeuse, on serait comme forcé à le reconnaître *ou* de le reconnaître, alors il n'y aurait plus de foi.

Comme l'ambition n'a pas de frein, et que la soif des richesses nous consomme *ou* nous consume tous, il en résulte que le bonheur nous fuit à mesure que nous le cherchons.

L'Académie a été établie pour connaître principalement l'ornement et l'augmentation de la langue française, la valeur des expressions nouvelles, *ou* pour connaître de l'ornement, de l'augmentation et de la valeur.

Aidez-les *ou* aidez-leur à relever leur voiture.

Il serait digne des lumières de notre siècle de ne rien négliger pour atteindre la perfection *ou* pour atteindre à la perfection de notre langue.

Il en a toujours mal agi avec moi, quoique je ne lui aie fait que du bien.

Il n'est point de si méchante action qu'un flatteur ne sache colorier *ou* colorer.

Elle trahit mon père et rendit aux Romains
La place et les trésors confiés à *ou* en ses mains.

Un effroyable incendie consomma *ou* consuma les provisions de l'armée.

La garnison consomma *ou* consuma ses provisions avant qu'on pût *ou* avant qu'on ne pût la secourir.

113e LEÇON.—Ce qui distingue essentiellement l'homme des animaux *ou* d'avec les animaux, c'est qu'il a l'idée de Dieu.

Un riche sensé fait toujours en sorte que sa recette égale *ou* égalise sa dépense.

Vous craignez, dites-vous, que votre frère soit *ou* ne soit malade, mais je vous promets que je l'ai laissé en bonne santé.

Je voudrais vous éviter une seconde peine, mais il est indispensable que vous reveniez.

Les principes de cette femme ont fait dire d'elle qu'elle était une éhontée *ou* une déhontée.

Ils ne font que partir à l'instant *ou* que de partir à l'instant.

Nous le trouvâmes couché à terre *ou* par terre.

On doit plaindre ceux qui n'aiment point à s'instruire *ou* qui n'aiment point s'instruire.

Quoi, mon ami, tu demanderais excuse à qui t'insulte !

Voyez combien ces enfants, que nous avons vu si mignons, sont renforcé *ou* enforci.

Vous ne voyagez plus autant que vous faisiez *ou* autant que vous voyagiez.

Ah ! quand pourra ton fils te presser sur son sein,
Mes yeux fixer tes yeux, ma main serrer ta main !

Il suffit aux bons gourmets de flairer *ou* de fleurer le vin pour savoir s'il est bon et vieux.

Nos affaires nous rappelants chez nous, nous nous sommes en allé en toute hâte.

Jamais l'avarice, la vanité, le plaisir, ces sources empoisonnées de toutes les actions des hommes, n'ont infecté *ou* infesté son cœur.

Le cheval que je montais ayant butté dans un pavé plus éminent *ou* plus imminent que les autres, il s'est abattu ; sa chute m'a fait courir un danger imminent *ou* éminent.

114e LEÇON.—Il n'y a qu'un homme mal né qui puisse insulter la misère *ou* à la misère du pauvre.

Cet ivrogne insulte les passants *ou* aux passants.

Voilà un titre précieux qu'il faut joindre aux autres pièces *ou* avec les autres pièces.

Le lierre se marie avec tous les arbres *ou* à tous les arbres auprès desquels il se trouve ; il se marie même aux murailles *ou* avec les murailles.

Je désire ardemment voir prospérer *ou* de voir prospérer cette vertueuse famille.

Je meurs de savoir si nos amis ont heureusement fait la traversée.

Les libertins ont beau faire les esprits forts, ils tremblent quand ils sont près de *ou* prêt à mourir.

Lui avez-vous observé qu'ils s'étaient trompé dans l'appréciation des faits qu'on a déféré à leur jugement ?

Tous les opinants se rangèrent de son avis *ou* à son avis.

Nous fûmes tous le remercier de sa complaisance.

Ce saint homme a poussé la charité à un tel point, qu'il s'est appauvri pour aider les pauvres *ou* pour aider aux pauvres.

Vous pouvez l'assurer *ou* lui assurer que nous lui sommes tout dévoués.

Il vaut mieux exceller dans le médiocre que de s'égarer en voulant atteindre le grand, le sublime, *ou* au grand, au sublime.

De quoi *ou* avec quoi avez-vous l'habitude de déjeuner ?

Cet homme ne m'a invectivé que parce que je lui ai redemandé de l'argent que je lui avais obligeamment avancé.

Celui qui peut ce qu'il lui plaît *ou* ce qui lui plaît, commande alors qu'il prie.

N'ayez pas foi aux paroles *ou* dans les paroles de cet intrigant *ou* intriguant.

115e LEÇON.—Le vice-président d'une assemblée est institué pour suppléer le président *ou* pour suppléer au président.

Il y avait autrefois des charges qui anoblissaient *ou* qui ennoblissaient, c'est-à-dire qui élevaient les personnes au rang des nobles.

Il y a des esprits qu'on plie *ou* qu'on ploie aisément, et d'autres qui sont indomptables.

Un cœur vertueux s'afflige en se rappelant ses passions *ou* de ses passions déréglées.

Cet enfant s'éveille *ou* se réveille tous les jours à huit heures.

C'est parler mal sa langue *ou* c'est mal parler sa langue que de négliger la pureté, la netteté, la propriété des expressions.

Cet homme unit la noblesse des sentimens à une érudition *ou* avec une érudition profonde.

Il y a des personnes si peu raisonnables, qu'on ne peut en avoir de satisfaction de quelle que manière qu'on en agisse avec elles.

Pour faire des progrès dans une langue étrangère, il faut essayer à parler *ou* de parler le plutôt qu'on le peut.

Quiconque met sa confiance en ses richesses *ou* dans ses richesses éprouvera leur fragilité.

Cet enfant est si aimable qu'elle obtient de ses parents tout ce qui lui plaît *ou* tout ce qu'il lui plaît.

La mort égale *ou* égalise tous les hommes.

Je me donne de la peine pour en éviter à nos Français, qui, généralement parlant, voudraient apprendre sans étudier.

Il ne sert à rien *ou* il ne sert de rien aux hommes de chercher à comprendre l'infini.

C'est une pensée qui ne lui appartient pas ; il l'a emprunté à Cicéron *ou* de Cicéron.

Les chagrins et les noirs soucis montent et s'asseyent *ou* s'assoient avec les rois sur les trônes.

116e LEÇON.—Quand il ne faut être grand que quelques moments, la nature réunit toutes ses forces ; et l'orgueil, pour un peu de temps, peut suppléer la vertu *ou* suppléer à la vertu.

Ces cierges ont été bénits *ou* bénis.

..... De quel front cet ennemi de Dieu
Veut-il infecter *ou* infester l'air qu'on respire en ce lieu ?

Les eaux de la Marne se mêlent avec celles *ou* dans celles *ou* à celles de la Seine à une lieue au-dessus de Paris.

Les vues de cet orateur étaient si profondes et si clairement exprimées, que presque toujours la majorité se rangeait de son avis *ou* à son avis.

Un falot éclairait mes compagnons *ou* à mes compagnons dans leur marche nocturne.

Il était réellement indigne du traitement qu'on lui a fait endurer.

La couronne murale se donnait chez les Romains à ceux qui avaient monté *ou* qui étaient monté les premiers sur les murs d'une ville assiégée.

Son mobilier seul a été apprécié vingt mille francs *ou* à vingt mille francs.

Cet arbre est si chargé de fruits que ses branches en plient *ou* en ploient jusqu'à terre.

Vous avez failli le renverser *ou* à le renverser.

Napoléon était si bon physionomiste, qu'il lui suffisait de fixer quelqu'un pour le juger.

Son insolence le pousse jusqu'à insulter ceux mêmes *ou* à ceux même qui lui ont fait du bien.

Je vous engage de lui écrire *ou* à lui écrire.

Cette joie bruyante insulte la douleur *ou* à la douleur profonde de leurs voisins.

Messieurs les secrétaires ayant observé à l'assemblée qu'elle n'était plus en nombre, la séance fut levée et renvoyée au jour suivant.

Entrez, madame, et prenez tout ce qui vous plaira *ou* tout ce qu'il vous plaira.

Il ne hasardera pas à s'embarquer *ou* de s'embarquer par un si mauvais temps.

117e LEÇON.—L'homme aime peu parler et réfléchir à son néant.

On a dit du génie de Newton qu'il n'était pas possible d'atteindre de plus près la divinité *ou* à la divinité.

Que de gens excellent à colorer *ou* à colorier leurs desseins, leurs projets, de manière à donner le change.

Après s'être longtemps disputé, après s'être adressé des injures, ces deux femmes ont fini par se réconcilier.

Le pape a le droit de présider les conciles *ou* aux conciles par lui *ou* par ses légats.

Un travail excessif consomma *ou* consuma sa forte constitution, et il périt.

Dieu appela d'en haut son serviteur Abraham, de peur que l'idolâtrie infestât *ou* n'infectât tout le genre humain, et n'*éteindre* tout à fait la connaissance de Dieu.

Je me range au sentiment *ou* du sentiment de votre ami.—Il se rangea au parti *ou* du parti de la ligue.

Ces jeunes personnes ont l'air froid et hautain *ou* l'air froides et hautaines.

Notre bonne contenance imposa *ou* en imposa aux ennemis.

Et dans ce temps fécond sa divine influence
Fait germer les vertus et florir l'innocence.

Les jeunes enfants prennent souvent plaisir à jeter à terre *ou* par terre les objets qu'on leur donne.

C'est un fait dont je me rappelle *ou* que je me rappelle

comme s'il venait d'avoir eu ; vous en rappelez-vous *ou* vous le rappelez-vous également.

118e LEÇON.—Caton unissait la vaillance à la sagesse *ou* avec la sagesse.

Sur les milles francs que je croyais vous payer, je ne puis vous donner que huit cent francs; je supplérai au reste *ou* je supplérai le reste dans quelques jours.

Eclairez à monsieur, *ou* éclairez monsieur, de crainte qu'il ne se heurte quelque part.

Les lois doivent protéger les droits de chacun ; mais elles ne peuvent égaler *ou* égaliser les hommes, l'industrie, l'esprit, les talents.

Nous avons résolu de partir demain.—Nous nous sommes résolu de partir *ou* à partir bientôt.

Nous en agissons avec la fortune comme un homme insatiable envers un protecteur puissant et généreux : plus elle nous accorde et plus nous lui demandons.

Dans quoi *ou* en quoi faites-vous consister le bonheur ? —C'est en le bon usage *ou* dans le bon usage seul de la fortune que se trouve le plaisir de la posséder.

Les ouvrages de l'homme ne peuvent guère se comparer aux œuvres *ou* avec les œuvres de la nature.

Malgré leur brouillerie, il n'a pas laissé que de lui écrire *ou* il n'a pas laissé de lui écrire.

On ne peut s'intéresser plus sincèrement à vous que ne le fait le prince *ou* que ne s'intéresse le prince.

Dieu mêle sagement aux douceurs *ou* avec les douceurs de ce monde des amertumes salutaires.

Tous les enfants de cette famille sont d'un caractère difficile à plier *ou* à ployer.

Il ne sert à rien *ou* il ne sert de rien aux hommes de murmurer contre l'intempérie des saisons.

Il s'en faut beaucoup *ou* de beaucoup que le nombre soit complet.

On tarda trop de l'en punir *ou* à l'en punir.

Cet enfant, étant tombé, a saigné au nez *ou* a saigné du nez.

119e LEÇON.—C'est un guerrier qui prodiga *ou* qui prodigua son sang pour sa patrie, témoin *ou* témoins les nombreuses cicatrices dont son corps était couvert.

Quoique jeune, elle sait déjà pincer la guitare et toucher le piano *ou* pincer de la guitare et toucher du piano.

Dirai-je, quoique je ne sois point matinal, je puis être matineux, *ou bien* quoique je ne sois pas matineux, je puis être matinal?

Pensez-vous qu'une telle conduite puisse faire dire de lui qu'il en a bien agi avec eux?

Télémaque voyant Mentor qui lui tendait la main pour lui aider *ou* pour l'aider à nager, ne songea plus qu'à sortir de l'île fatale.

C'est un élève qui aide souvent ses amis *ou* à ses amis de classe dans leurs devoirs.

Quoique vous ayez eu un temps bien rigoureux durant votre voyage, j'espère que vous l'aurez fait en bonne santé, et sans accident.

Cette toile, d'abord si claire, s'est enforci *ou* renforcé en passant dans l'eau.

Il y a certaines plantes *ou* de certaines plantes dont les feuilles flairent *ou* fleurent bon.

Il a changé sa maison de ville pour *ou* contre une maison de campagne et quelques terres.

Avant que la main des hommes n'eût sillonné la terre de canaux, et que les marais fussent desséché, il existait d'épais brouillards qui infectaient *ou* qui infestaient l'air.

Votre jeune parente touche admirablement du piano, et marie agréablement sa voix à son instrument *ou* avec son instrument.

Il n'en sera de cette affaire que ce qui vous plaira *ou* que ce qu'il vous plaira.

S'il s'est servi d'une expression commune, il a su l'ennoblir *ou* l'anoblir par son style.

Par sa vertu, saint Louis suppléait à l'inégalité *ou* suppléait l'inégalité du nombre, et soutenait lui seul le poids de l'armée.

C'était de si honnêtes gens que tout le monde s'accorde à dire qu'ils étaient indignes d'une telle disgrâce.

120e LEÇON.—Après les sots, il n'y a rien de plus ennuyant *ou* rien de plus ennuyeux que la lecture d'un livre sottement écrit.

La propriété qu'il veut vendre se trouve dans une vallée d'un excellent fond *ou* fonds.

Sa place l'assujettit *ou* l'assujétit à des travaux gênant *ou* gênants.

L'irruption *ou* l'éruption de ce volcan a été précédé d'un tremblement de terre.

Ce jeune homme ne fait que sortir des écoles *ou* que de sortir des écoles, et déjà il veut composer.

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver, et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.

Le vent soufflait avec tant de violence, qu'il nous renversa à terre *ou* par terre.

La faiblesse de la raison humaine empêche souvent de discerner le vrai du faux, *ou* d'avec le faux, de distinguer le bon d'avec le mauvais *ou* du mauvais.

Aimer quelqu'un, c'est l'égaler *ou* l'égaliser à soi.

Imiter l'exemple de quelqu'un est une locution autorisée par l'Académie ; Voltaire, Delille, Bossuet, Racine, Boileau et d'autres grands écrivains s'en sont servi.

On dit que les aigles fixent le soleil sans en être ébloui.

Donnez-vous garde *ou* donnez-vous de garde d'avoir jamais affaire avec ce spadassin.

La plupart des faiseurs de systèmes insultent la raison, le bon sens, *ou* insultent à la raison, au bon sens.

Cette jeune personne joint la grâce à la beauté *ou* avec la beauté, l'esprit avec la modestie *ou* à la modestie.

Sa voiture ne lui servant à rien *ou* ne lui servant de rien dans ce moment, peut-être aura-t-il l'obligeance de nous la prêter.

121 LEÇON.—Ce n'est ni par l'intérêt, ni par la licence des opinions, que les états fleurissent *ou* florissent, mais par la vertu et la gloire.

Envoyez-moi cette note, car je désire de l'acquitter *ou* je désire l'acquitter avant mon départ.

Personne ne peut mieux prétendre les grandes places *ou* aux grandes places que ceux qui ont des talents.

Son insouciance est telle, qu'il n'est nullement inquiet des choses *ou* sur les choses qui le touchent le plus.

Les femmes des Caraïbes ont l'air plus gai, plus riant que les hommes, *ou* l'air plus gaies, plus riantes.

Quelquefois les mulots et les vers blancs infestent *ou* infectent tellement la campagne, qu'ils détruisent les récoltes.

On m'avait fait une telle description de Paris et de ses merveilles, que je mourais d'y aller, de le voir.

Lui avez-vous observé qu'une des clauses de notre contrat s'oppose à ses prétentions ?

Je ne me rappèle pas *ou* je ne me rappelle pas lui avoir parlé, *ou* de lui avoir parlé de vous.

L'air composé des hypocrites impose *ou* en impose.

De combien s'en faut-il *ou* combien s'en faut-il que vous n'ayez votre compte.

Je fus chez lui pour lui parler de cette affaire, mais je ne le trouvai pas.

Votre sœur unit les grâces à la beauté *ou* avec la beauté, la modestie au mérite *ou* avec le mérite.

Souvent dans les discussions, les injures suppléent aux raisons *ou* suppléent les raisons.

La plupart des statuaires qui ont représenté Hercule l'ont fait gros et membru *ou* gros et membré.

122e LEÇON.—Saint Louis aimait chanter les louanges de Dieu et rendre la justice, *ou* aimait à chanter les louanges et à rendre la justice.

Les mauvais écrivains de Rome sentaient bien qu'il était plus aisé d'éviter la bouffissure des orateurs d'Asie que d'atteindre l'éloquente simplicité *ou* à l'éloquente simplicité de Démosthène.

C'est un homme d'honneur, et dans la droiture duquel *ou* en la droiture duquel vous pouvez avoir pleine confiance.

Après tant de fatigues nous aperçûmes enfin une chaumière où, après nous être séché, nous soupâmes de beurre et de lait *ou* avec du beurre et du lait.

C'est sans le vouloir que je vous ai fait attendre ; je vous en demande excuse.

N'invectivez jamais un absent, quelque motif de plainte que vous ayez contre lui.

Il faut à son état plier *ou* ployer son caractère.

Eclairez monsieur *ou* à monsieur jusqu'au bas de l'escalier.

On rencontre proportionnellement dans les grandes villes beaucoup plus de gens déhontés *ou* éhontés que dans les campagnes.

Le fond *ou* le fonds de cette histoire peut être vrai, mais les détails en sont fabuleux.

Nous nous serions en allé beaucoup plutôt si le temps nous l'eût permis.

Il n'y a point de comparaison entre la clarté du soleil et celle de la lune, *ou* il n'y a point de comparaison de la clarté du soleil avec celle de la lune.

La mort ne surprend pas l'homme vertueux, il est toujours prêt à partir *ou* prêt de partir.

Quelle somme *ou* à quelle somme a-t-on apprécié les travaux qu'on a exécuté cette année.

On le contraignit de partir *ou* à partir.

Il est à craindre qu'ils ne vident ce différent *ou* ce différend par les armes.

123e LEÇON.—Les enfants les plus aimables même *ou* mêmes sont parfois bien ennuyant *ou* bien ennuyeux.

Veuillez les voir et leur assurer *ou* les assurer que nous n'oublierons jamais les services qu'ils nous ont rendu.

Comme leurs amis leur assuraient *ou* les assuraient que ces bruits étaient fondés, ils prirent leur parti.

C'est un homme qui sait mêler à propos la douceur avec la sévérité *ou* à la sévérité.

De tels arguments seraient irrésistibles, sans doute, s'ils avaient une base solide ; mais je vous observerai qu'ils reposent sur une hypothèse.

Les supplications, les larmes de ces malheureux ne leur servirent à rien *ou* de rien ; ils furent massacrés.

Cette dame arriva tout *ou* toute en sueur, tout *ou* toute en eau.

Il invoquait les dieux à témoins *ou* à témoin de son innocence.

Dans toutes les classes de la société, les femmes, en général, sont moins matinales *ou* moins matineuses que les hommes.

Il faut un grand fond de science, un grand fond d'esprit *ou* un grand fonds de science, un grand fonds d'esprit pour occuper cette chaire.

Les dix mille francs qu'il a rendu, il les a emprunté de son oncle *ou* à son oncle.

Que de gens n'insultent aux autres *ou* n'insultent les autres que parce qu'ils les croient faibles.

On craint la vieillesse, quoiqu'on ne soit pas sûr d'y atteindre *ou* de l'atteindre.

Les images colorées *ou* coloriées sont celles qui plaisent le plus *ou* les plus aux enfants.

C'est un homme qui consomme *ou* qui consume à lui seul plus que trois autres ensemble.

124e LEÇON.—J'espère, mon cher fils, que vous mettez en pratique et que vous faites votre profit des bons conseils que vous a donné votre oncle.

Je dois beaucoup sans doute au souci qui t'amène.
Mais enfin tu pouvais t'éviter cette peine.

Ces dames ont l'air bien fait et léger *ou* l'air bien faites et légères.

C'est un serviteur qui remplit tellement ses devoirs, qu'il est indigne qu'on lui fasse les moindres reproches.

Dieu nous défend de mal parler *ou* de parler mal de notre prochain.

Combien, avant de mourir, cette pauvre mère n'a-t-elle pas désiré voir *ou* désiré de voir son fils.

Il n'y a point d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyant *ou* ennuyeux.

Il a failli tomber *ou* à tomber.

Nous parlâmes de cet événement comme nous aurions fait de toute *ou* tout autre chose, *ou* comme nous aurions parlé de tout autre chose.

Plus on fixe ce tableau et plus on lui découvre de beautés.

L'ignorance toujours est près de s'admirer *ou* prête à s'admirer.

Soyez assez bon pour joindre mon paquet au vôtre *ou* avec le vôtre.

Les flammes commençant à gagner notre appartement et le péril étant éminent *ou* imminent, nous prîmes le parti de sauter par les fenêtres.

Les nouveaux anoblis *ou* ennoblis sont souvent plus fiers que les anciens nobles.

Ces arbres sont longs à croître *ou* lents à croître.

C'est des hommes si estimables que, comme nous,

beaucoup de gens les ont aidé à établir leur crédit et à former leur maison.

On ne dirait pas que cet homme si bien portant et si ingambe, est sur le point d'atteindre sa quatre-vingtième année *ou* à sa quatre-vingtième année.

125e LEÇON.—C'est une grande place qu'il suffirait d'égaliser *ou* d'égaler pour en faire une promenade agréable.

Dans le cours de cette dernière année, ces élèves se sont bien enforci *ou* renforcé en mathématiques.

Le roi, dit-on, marira son fils à une princesse *ou* avec une princesse de la cour d'Allemagne.

Veuillez ne point me mêler à vos propos *ou* dans vos propos peu bienveillants.

Seigneur, n'attirez point le tonnerre en ces lieux,
Rangez-vous au parti *ou* du parti des destins et des dieux.

C'est un honnête homme tout à fait indigne des reproches qu'on lui a fait.

L'ignorant n'est pas susceptible d'entendre les choses élevées ; on est propre à rien quand on n'a pas cultivé son esprit.

C'est une parole que nous ne laissâmes pas tomber à à terre *ou* par terre.

Ce vieillard succombe sous le poids *ou* au poids des années.—Il a succombé a une attaque *ou* sous une attaque d'apoplexie.

L'âme ne doit point être assujettie *ou* assujétie au corps.

Avant de mourir, ce vieillard a béni *ou* bénit ses enfants.

Sous le règne de ce prince le commerce et les arts fleurissent *ou* florissent.

Il est pauvre, mais il ne laisse pas d'être *ou* que d'être honnête homme.

Je me hasarderai a présenter *ou* de présenter moi-même ma supplique au roi.

126e LEÇON.—Il faut, autant que possible, habituer les enfants à l'ordre, en leur observant que rien ne contribue plus à l'économie et à la propreté que de tenir chaque chose en sa place.

Quoiqu'elle soit étroite, cette rue est très-passante *ou* très-passagère.

Sa fortune est assez considérable pour lui permettre d'acheter tout ce qu'il lui plaît *ou* tout ce qui lui plaît.

Maintenant qu'il fait doux, et que nos fourrures ne nous servent plus à rien *ou* de rien, il faut les envelopper.

Les qualités du cœur suppléent celles *ou* à celles de l'esprit, et en produisent en partie les effets.

Ces enfants ont l'air instruit *ou* instruits pour leur âge.

C'est un administrateur qui ne brille pas par la parole; mais en revanche il possède un grand fonds de raison, un grand fonds de probité *ou* un grand fond de raison, un grand fond de probité.

Cet accusé insulte les magistrats *ou* aux magistrats par sa contenance et ses gestes.

Choisissez, madame, prenez ce qu'il vous plaira *ou* ce qui vous plaira.

Les anciens consommaient *ou* consumaient les cadavres de leurs parents morts pour en conserver la cendre.

Ne l'accusez pas d'une action si noire *ou* aussi noire et si contraire à ses principes ; c'est, je vous le promets, l'homme le plus honorable qu'il y ait.

Flairez *ou* fleurez cette fleur étrangère, et dites-moi si son parfum n'est pas plus suave encore que celui de la rose.

127e LEÇON.—Nous sommes plus prêts à aimer *ou* plus près d'aimer ceux qui nous haïssent que ceux qui nous aiment plus que nous ne voulons.

Quand je lui ai parlé de cette circonstance, il avait l'air de ne plus s'en rappeler.

Y a-t-il rien de plus ennuyant *ou* de plus ennuyeux qu'un sot qui veut faire le plaisant ?

Quoiqu'il les eût assuré *ou* qu'il leur eût assuré qu'ils pouvaient compter sur son dévouement, il ne fit rien pour eux.

Les avares soupirent sans cesse après les richesses *ou* pour les richesses, et les ambitieux pour les honneurs *ou* après les honneurs.

On tarda trop à porter *ou* de porter secours à cette place ; aussi succomba-t-elle aux attaques *ou* sous les attaques de l'ennemi.

Nous n'atteindrons pas le sommet *ou* au sommet de la montagne avant deux heures.

C'est un artiste qui dessine bien, mais qui colore *ou* qui colorie mal.

Il y a des fripons qui savent si bien se contrefaire, qu'il est difficile de les distinguer de *ou* d'avec les honnêtes gens.

Occupons-nous de cette affaire aujourd'hui même, afin de nous éviter la peine d'y penser plus tard.

Le hasard nous ayant placé l'un près de l'autre, nous nous sommes fixé sans nous reconnaître d'abord.

Ils ne se voient plus depuis le différend qu'ils eurent en votre présence.

De combien de mauvaises doctrines n'a-t-on pas cherché dans ces derniers temps à infecter *ou* à infester le peuple.

128e LEÇON.—Le plus heureux des hommes est celui qui joint l'esprit à *ou* avec la raison, la douceur à *ou* avec la bonté, la patience au courage *ou* avec le courage.

Voilà une maison qui a l'air solidement construite.

Il s'en faut beaucoup *ou* il s'en faut de beaucoup que Voltaire ait dans le style le nerf de Rousseau, ni dans les idées la même profondeur.

Après que les princes se furent en allé du bal, les salons se dégarnirent peu à peu.

Quand il dort, le moindre bruit l'éveille *ou* le réveille.

Souvent on voit des hommes politiques abandonner leurs principes pour se ranger à un parti *ou* se ranger d'un parti qu'autrefois ils combattaient.

Turenne unissait la prudence à la bardiesse *ou* avec la hardiesse.

On dit d'un homme dont les membres sont bien proportionnés, qu'il est bien membré *ou* qu'il est membru ; et d'un autre dont les membres sortent des proportions, qu'il est membru *ou* bien membré.

Les femmes des halles insultent tout le monde *ou* à tout le monde : assez souvent, même, elles insultent la misère *ou* à la misère des gens.

La garance colore *ou* colorie en rouge les os des animaux qui s'en nourrissent.

Il fut leur demander excuse de les avoir outragé.

Il résolut de quitter cette ville.—Il se résolut à faire *ou* de faire ce sacrifice.

Sa maladie finit par une irruption *ou* une éruption qui lui couvrit tout le corps.

129e LEÇON.—Il faut être né monstre pour mal parler *ou* pour parler mal de ceux qui nous ont fait du bien.

De vingt sacs de blé que mon fermier doit me rendre chaque année, il ne m'en a encore livré que quinze sacs; mais il doit suppléer aux cinq autres *ou* suppléer les cinq autres dans quelques semaines.

Les fruits mûrs tombent d'eux-mêmes à terre *ou* par terre.

Les sots sont d'ennuyants *ou* d'ennuyeux personnages.

Quel motif vous force donc à être, contre votre ordinaire, si matinal *ou* si matineux aujourd'hui ?

Rome prête à succomber *ou* près de succomber se soutint par la constance du sénat.

Il se donna bien garde *ou* de garde de se présenter.

Il est des contemplations qui épurent et anoblissent *ou* ennoblissent l'âme.

Je vous engage à faire *ou* de faire cette démarche.

C'est insulter au chef *ou* le chef de l'état que de le peindre sous une figure grotesque.

Il y a dans les maximes de l'évangile une noblesse, une élévation auxquelles *ou* à laquelle les cœurs vils et rampant ne sauraient atteindre *ou* que les cœurs vils et rampant ne sauraient atteindre.

Que de regrets, que de repentirs amers attendent les enfants qui consomment *ou* qui consument leur temps dans l'oisiveté !

Il suffit de fréquenter des mauvais sujets pour se trouver mêlé à des affaires *ou* dans des affaires fort désagréables.

Vous rappelez-vous lui avoir écrit *ou* de lui avoir écrit en ces termes ?

Je ne suis point inquiet de cela *ou* sur cela.

Cette pauvre mère a succombé à la douleur *ou* sous la douleur d'avoir perdu son fils.

CHAPITRE XX.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE, *ou exercices sur tous les principes de la* GRAMMAIRE.

130e LEÇON.—Il y a plus de trois cents ans que ses aïeuls *ou* ses aïeux furent anobli *ou* ennobli.

Les moyens généraux par lesquels nous pouvons agir sur les sens d'autrui se bornent à deux : c'est *ou* ce sont le mouvement et la voix.

Les anciens chantaient des hymnes faits *ou* faites en l'honneur de leurs dieux.

Les hommes ne sont seulement distingués des autres animaux que par l'intelligence que quelques-uns cultivent, et que le plus grand nombre néglige *ou* négligent : il semble qu'ils veuillent *ou* qu'ils veulent renoncer à ce qui les sépare de la brute.

Les gens qui craignent le plus *ou* les plus de mourir sont ceux qui ont les plus *ou* le plus mal vécu.

Etait-ce *ou* étaient-ce vos frères qui vous faisaient appeler ?

Instruits *ou* instruites par l'expérience, les vieilles gens sont peu confiantes, soupçonneuses, *ou* peu confiants, soupçonneux.

C'est une vertu qu'il a hérité *ou* dont il a hérité de ses pères.

Le Panthéon est un des monuments les plus remarquables de Paris ; on admire son architecture, sa hardiesse, ses proportions, son élégance.

Tout éclairée qu'elle était *ou* toute éclairée qu'elle fût, cette femme distinguée tomba dans de grandes méprises.

Je ne saurais trop vous dire *ou* je ne saurais pas trop vous dire ce qu'ils sont devenu.

La nature semble avoir distribué des talents divers aux hommes pour leur donner à chacun leur emploi *ou* à chacun son emploi, sans égard à la condition dans laquelle ils sont né.

Nous ne resterons pas plus de huit jours sans recevoir de nouvelles *ou* sans recevoir des nouvelles.

131e LEÇON.—L'envie, de même que toutes les autres passions, sont *ou* est peu compatible avec le bonheur.

C'est une proposition qui ne sera pas faite sans rencontrer d'opposition *ou* sans rencontrer de l'opposition.

M. de Turenne a eu tout ce qu'il fallait *ou* tout ce qu'il faut pour faire un des plus grands capitaines qui fut *ou* qui furent jamais.

Il n'est pas toujours facile de distinguer l'honnête homme de l'hypocrite *ou* d'avec l'hypocrite.

Avant Pierre-le-Grand, il s'en fallait beaucoup *ou* de beaucoup que la Russie *être* aussi puissante.

Il faut instruire et former le cœur de ses enfants de peur qu'ils nous humilient par leur ignorance, *ou* qu'ils nous déshonorent par leurs déréglements.

Il craint que vous l'*oublier ou* que vous ne l'*oublier*.

Nous ne craignons pas que vous l'*oublier ou* que vous ne l'*oublier*.

Les procès des particuliers durent quelquefois davantage que les querelles des nations.

.....Quoique *ou* quoi que vous puissiez dire,
L'homme, par sa raison, sur l'homme a quelque empire.

Plus on exerce la vertu, plus elle devient cher *ou* chère.—Toute belle que soit *ou* qu'est cette propriété, toute agréable qu'en soit la position, vous l'estimez trop cher *ou* trop chère.

Nous sommes fort inquiets du résultat *ou* sur le résultat de cette affaire.

Les Romains ne vainquirent les Grecs que par les Grecs mêmes *ou* même.

C'est une nouvelle que nous apprîmes avec une satisfaction, avec une joie bien vive *ou* bien vives.

132e LEÇON.—Aristide et Périclès imposaient *ou* en imposaient tant *ou* autant par la gravité de leur maintien que par la force de leur éloquence.

Imitez ceux dont les principales *ou* les principaux délices sont de faire du bien.

On ne doit invectiver que le vice.

Il y a un tour à donner à tout, même *ou* mêmes aux choses qui en paraissent le moins *ou* les moins susceptibles.

Quelques *ou* quelque vains lauriers que promette la guerre,
On peut être un héros sans ravager la terre.

Le langage distingue les nations entr'elles *ou* entre elles, et on ne connaît d'où est un homme qu'après avoir parlé.

Combien de siècles se sont écoulé avant que les hommes aient *ou* n'aient pu représenter le simple et le naturel.

On me mêle à tous leurs propos *ou* dans tous leurs propos, quoique j'y sois tout à fait étranger.

Les événements extraordinaires que nous avons vu s'accomplir, n'ont point été suivi de ces réactions terribles qui ont ensanglanté la plupart des révolutions.

Alors seulement et ni plutôt ni plus tard, ce que les philosophes n'ont osé tenter, ce que les Juifs, lorsqu'ils ont été les plus protégés et les plus fidèles, n'ont pu faire, douze pécheurs envoyés par Jésus-Christ, et témoins de sa résurrection, l'ont accompli.

Les architectes modernes font rarement des abat-jours *ou* des abat-jour aux fenêtres de leurs constructions.

L'indulgence est une bonté d'âme qui nous porte à excuser les torts d'autrui, tolérer leurs défauts, pardonner leurs égarements ou leurs offenses.

133e LEÇON.—Il n'y a des détracteurs *ou* il n'y a de détracteurs de la littérature des siècles qui nous ont précédé, que parce qu'il est difficile aux écrivains modernes d'atteindre le mérite *ou* au mérite d'auteurs tels que les Corneille, les Racine, les Voltaire, les Rousseau.

Il me reste un souvenir confus d'avoir pris note de cet envoi d'argent, mais je l'ai égarée.

De toutes les langues de l'Europe, la langue française doit être le plus *ou* la plus généralement répandue, parce qu'elle est le plus *ou* la plus propre à la conversation.

Quelqu'un a dit que le soleil était l'âme du monde.

Comme c'est les grands qui ont donné du crédit à l'impie, c'est à eux à le dégrader et à le confondre *ou* c'est à eux de le dégrader et de le confondre.

S'ils sont enfin venu à bout de leur dessein, ce n'est pas sans avoir rencontré de *ou* des difficultés, ce n'est même pas sans avoir eu de chagrin *ou* du chagrin.

Les hommes ne savent point comment les idées se forment dans leurs cerveaux *ou* dans leur cerveau, et com-

ment elles se succèdent l'une l'autre *ou* l'une à l'autre, *ou encore* les unes aux autres.

Il ne sert de rien *ou* il ne sert à rien de taire un secret lorsqu'on le montre.

L'histoire est pleine de vieux capitaines battu par des jeunes soldats.

C'est alors que florissait *ou* fleurissait la ville de Rome.

Il n'y a que le roi qui peut *ou* qui puisse ennoblir *ou* anoblir une famille.

Assurez-lui *ou* assurez-le de mes sentiments respectueux.

Dans la crainte que nous ne nous *tromper*, et que nos pas ne *devenir* inutiles, on nous donna un guide qui nous conduisit où il importait que nous *être* pour jouir du coup d'œil qu'on a de ce point.

134e LEÇON.—Beaucoup d'hymnes qu'on chante dans nos églises ont été composés *ou* composées par Santeuil.

Quoique cette propriété nous *revenir* à bon marché, nous n'avons pu la revendre sans éprouver de perte *ou* sans éprouver de la perte.

C'est une nouvelle qu'il apprit sans en témoigner de surprise *ou* sans en témoigner de la surprise.

Dans les premiers temps, les hommes n'ayant d'autre arbitre que la force, ils se croyaient les ennemis les uns des autres : c'était *ou* c'étaient leur faiblesse et leur ignorance qui leur donnait cette opinion.

Votre ami ayant obtenu deux cents voix sur trois cents, il a été élu député.

Ces édifices que nous avions vu élever à si grands frais et avec tant de soins, nous les avons vu devenir la proie des flammes, nous les avons vu détruire en quelques instants.

On ne peut aller loin dans l'amitié, si l'on n'est pas disposé à se pardonner mutuellement les uns aux autres les petits défauts.

Dans cette circonstance il a manqué aux égards que l'on se doit l'un l'autre *ou* l'un à l'autre *ou encore* les uns aux autres.

On l'a obligé de payer *ou* à payer dans un court délai.

Il n'y aurait pas de flatteurs, s'il n'y avait pas d'hommes qui *aimer* à être flatté.

Combien de fois n'avons-nous pas béni *ou* bénit le ciel de nous avoir si visiblement protégé.

C'est de l'âme avant tout dont dépend notre destinée.

La noblesse donnée aux pères, parce qu'ils étaient vertueux, a été donnée aux enfants afin qu'ils le *ou* qu'ils les *devenir*.

Il ne nie pas qu'il ait *ou* qu'il n'ait tenu ce propos.

Je me souviens que toi seul osa *ou* osas conserver ton indépendance.

135e LEÇON.—Les bienfaits même *ou* mêmes veulent être assaisonné par des manières obligeantes.

Quand je vois d'aussi criantes injustices, je ne puis pas me taire *ou* je ne puis me taire.

Voilà des raisins qui n'ont pas l'air mûr et une terre qui n'a pas l'air fertile.

Les deuxième, quatrième et sixième livres de l'Enéide sont trois grands morceaux regardés universellement les plus finis, les plus complétement beaux, que l'épopée a *ou* ait produit chez aucune nation.

Nous avons fait route avec des villageois, tous *ou* toutes aimables gens s'il en fut.

Tous *ou* toutes ces vilaines gens animées *ou* animés par la vengeance faisaient entendre des cris de mort.

Les enfants des Egyptiens, en voyant les corps de leurs ancêtres, se rappelaient de leurs vertus que le public avait reconnu, et s'excitaient à aimer les lois que ces ancêtres leur avaient laissé.

Ils sont demeuré court *ou* ils ont démeuré courts dès le commencement de leur discours.

Je lui observai que ce passage impliquait contradiction, et aussitôt il le corrigea.

Il y a des avares qu'il faut que la nécessité prenne à la gorge pour entamer leurs trésors.

Nous ne pardonnons seulement dans les autres que les faiblesses que nous avons nous-mêmes, et nous taxons presque de vices celles que nous n'avons jamais éprouvé.

Quelques absurdes que soient ces nouvelles, il y a néanmoins quantité de gens qui les croient *ou* qui y croit.

N'ajoutez pas trop de confiance en ses paroles : c'est un homme qui se gêne peu pour en imposer *ou* pour imposer.

136e LEÇON.—La Grèce, toute polie, toute sage, toute éclairée qu'elle était *ou* qu'elle fût, avait admis les cérémonies des dieux immortels et même *ou* mêmes leurs mystères impurs.

Ce n'est pas aux âmes vulgaires à juger *ou* de juger de la conduite des héros.

Quels sont les princes, les ministres, les simples particuliers même qui n'aient *ou* qui n'ont pas à se reprocher de faute *ou* des fautes ?

Ni le bonheur ni le mérite seul ne fait *ou* ne font l'élévation des hommes.

Sa mémoire est telle, qu'il apprend toutes ses leçons dans une demie heure.—Quoiqu'il commence seulement de s'appliquer à ses leçons, dans une demie heure *ou* en une demie heure il les saura.

La même justesse d'esprit qui nous fait écrire des bonnes choses, nous fait appréhender qu'elles ne le soient pas assez pour mériter d'être lu. Il y a des petits défauts que l'on abandonne volontiers à la censure, et dont nous ne haïssons pas à être raillé : c'est de pareils défauts que nous devons choisir pour railler les autres.

Un des accusés ne niait pas précisément qu'il connût *ou* qu'il ne connût le principal coupable ; mais il niait positivement qu'il l'eût vu *ou* qu'il ne l'eût vu depuis plusieurs mois.

Après deux jours de marche, cependant, nous traversâmes plusieurs villages dont la plupart étaient *ou* était couvert en paille *ou* en pailles ; d'autres en tuiles, et quelques-uns en ardoise.

Vous me pourriez sans doute éviter quelque peine,
Si vous vouliez avoir l'âme toute romaine.

Toute langue étant imparfaite, il ne s'ensuit pas qu'on doit *ou* qu'on doive la changer. Il faut absolument s'en tenir à la manière dont les bons auteurs l'ont parlé, et quant on a un nombre suffisant d'auteurs approuvé, la langue est fixé.

Il aime parler *ou* à parler éternellement de son pays.

137e LEÇON.—Il n'y a point d'homme qui ne tasse de fautes *ou* des fautes.

Un des arc-boutants *ou* arcs-boutants étant tombé, la voûte s'est entr'ouverte.

La loi de la mort rend tous les hommes égaux : leurs noms sont rassemblé dans l'urne fatale, dont le sort les tire indifféremment *ou* indifféramment.

Cette jeune personne a pour tous ses frères et sœurs la tendre et la constante amitié d'une mère.

On me porta dans un logis voisin,
Près de *ou* prêt à expirer de douleur et de faim.

L'eau qui tombe constemment *ou* constamment goutte à goutte parvient à consommer *ou* à consumer la pierre.

Vous souvient-il au moins que je suis la première,
Qui vous aie *ou* qui vous ait appelé du doux nom de père.

Du temps de Moïse, on montrait encore les tombeaux où reposaient les cendres bénites *ou* bénies d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Nous avons déjeuné avec une couple *ou* d'un couple de pigeons.

Ne vous hasardez pas de l'attaquer *ou* à l'attaquer.

De tout temps les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenu de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'entrégorger l'un l'autre ; et pour cela, ils ont inventé des belles règles qu'on appelle l'art militaire ; depuis quels que siècles surtout, ils ont enchéri sur la manière de s'entredétruire réciproquement.

Je crains qu'il se ruine *ou* qu'il ne se ruine s'il se jète dans ces spéculations.

Son cheval l'a renversé à terre *ou* par terre.

138e LEÇON.—L'intérêt personnel et public *ou* l'intérêt personnel et le public, *ou encore* l'intérêt personnel et l'intérêt public se confondent si bien dans nos cœurs, que notre conscience même s'y méprend.

Cela ne pèse guère que trois à quatre livres *ou bien* que trois ou quatre livres.

Cette jeune personne s'est plaint avec une douceur qui a encore ajouté aux torts qu'on a eu à son égard.

Nous lui avons écrit afin qu'il se *trouver* ici mardi prochain pour soutenir ses droits.

Je lui ai écrit aujourd'hui, quoique je *penser* le voir dans quelques jours.

Ne faites aux autres que ce que vous voudriez raisonnablement qui vous *être* fait à vous-même.

Plus d'un soldat périt *ou* périrent pour s'être témérairement exposé.

Nous les avons aidé *ou* nous leur avons aidé toutes les fois que quelque embarras les a forcé de recourir à nous.

Nos annales n'ont pas même *ou* mêmes daigné compléter les années de la vie des rois fainéants ; il semble que n'ayant pas régnés eux-mêmes ils n'ont pas vécu ; et ils sont plus connu par les grands hommes qui ont existé sous leur règne que par eux-mêmes.

Que de gens à qui la moindre difficulté, le plus petit travail, un rien donne *ou* donnent du souci.

Il ne tient à rien que je lui fasse *ou* que je ne lui fasse affront.

Les humbles, en dominant leur amour-propre, éprouvent des douceurs que le méchant n'a jamais goûté, et dont il rejète *ou* rejette l'idée.

Il importait que sur-le-champ on *requérir* la force armée, et qu'on *intervenir* dans ce démêlé, où il y avait à craindre que plusieurs personnes ne *succomber*.

139e LEÇON.—Le nombre considérable de curieux qu'avait attiré la solennité de cette cérémonie augmentait *ou* augmentaient de minute en minute, et forma *ou* formèrent bientôt une masse compacte.

Les rois, du haut de leur trône *ou* du haut de leurs trônes, et toujours entouré de luxe, ne peuvent guère apercevoir la misère des peuples : la distance est trop grande.

La somme qu'il me devait est plus d'à moitié *ou* plus qu'à moitié payée.

Ne sacrifiez jamais la réputation de personne au désir de dire de bons mots *ou* des bons mots.

Les Anglais consomment *ou* consument beaucoup de thé.

Ni vous ni nous ne sommes heureux *ou* ne sommes pas heureux.

La conduite qu'ils ont tenu, le talent qu'ils ont déployé, les ont anobli *ou* ennobli aux yeux de tout le monde.

Je ne désire pas de biens que je ne pourrai sentir *ou* je ne désire pas des biens que je ne pourrai pas sentir. Hé ! *ou* eh ! que m'importe après ma mort que je sois couché sur le roc *ou* dans la tombe des rois.

Il assure tout le monde *ou* à tout le monde que son procédé est infaillible.

L'air noble et grave de Napoléon imposait *ou* en imposait aux généraux mêmes *ou* même qui avaient été ses amis d'enfance.

Certains gens *ou* certaines gens peu sensés se laissèrent prendre à ce piége tout grossier qu'il était, *ou* tout grossier qu'il fût.

On compte pour rien les éloges donné aux souverains pendant leur règne, s'ils ne sont répété sous les règnes suivant ; c'est là où la postérité les dégrade, ou qu'elle leur conserve la place que leur a valu leur vertu plus encore que leur puissance.

Malgré tout le bien qu'ils lui ont fait, il en agit mal avec eux.

140e LEÇON.—Il est certains *ou* certaines gens de lettres que l'imminence *ou* l'éminence de leurs talents a élévé aux premières dignités de l'état.

Cette proposition a passé sans rencontrer d'opposition *ou* sans rencontrer de l'opposition.

Les arrières-boutiques *ou* les arrière-boutiques de Paris sont la plupart obscures et malsaines.

Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui ont *ou* qui aient la crainte d'être méprisé.

Vous ne serez jamais savant à moins que vous n'*étudier ou* à moins que vous étudiez.

J'appèle *ou* j'appelle projet bien conçu celui dont toutes les parties ont entr'elles une correspondance étroite et nécessaire, et dont toutes les roues, quelque nombreuses qu'elles soient, dépendent d'un seul ressort.

Dans cet état de choses, vous n'avez d'autre moyen *ou* vous n'avez pas d'autre moyen de sortir d'embarras.

Pour tout homme qui met assez de tempérance dans ses désirs pour ne pas souhaiter que le temps s'écoule, vivre et jouir est *ou* sont la même chose.

Quelque soit les chicanes et les embarras qu'on lui sus-

cite, quelque caché et dangereuses que soit les manœuvres de ses adversaires, son bon droit, son habileté le fera sortir victorieux de la lutte.

Les enfants ont des joies immodérées et des afflictions amères sur des petits sujets ; ils ne veulent point souffrir de mal, et ils aiment en faire, c'est déjà des hommes.

Tout sort et rentre dans le sein de la terre.

Le général n'engagea pas ses troupes dans un passage si difficile, sans prendre de précautions *ou* sans prendre des précautions.

Fénelon est le seul qui a *ou* qui ait parlé la langue qu'il a créé.

Sans ce contre-temps, ils se seraient en allé plutôt.

141° LEÇON.—Les âmes les plus nobles ne sont pas toujours celles qu'on comprend le mieux *ou* les mieux.

Ils ne persuadèrent personne quels que éloquents qu'ils étaient *ou* qu'ils fussent.

Une foule d'écrivains s'est plue *ou* se sont plu à recueillir ce que les femmes ont fait de plus éclatant.

Quoique sa traduction ne soit point sans mérite, elle est loin d'atteindre l'énergie *ou* à l'énergie de l'original.

César et Pompée avaient chacun leur mérite, *ou* chacun son mérite, mais c'était des mérites différents

Maintenant il ne disconvient plus qu'il a fait *ou* qu'il ait fait, *ou encore* qu'il n'ait pas fait cette promesse.

Parler beaucoup et dire peu, en imposer par un maintien grave et avantageux, se dérober aux regards pénétrant, étaler à propos quelques connaissances superficielles, constitue *ou* constituent tout le mérite d'une foule de gens qu'on décore du nom de savant.

Le mérite des hommes, aussi bien que les fruits, a sa saison *ou* ont leur saison.

Nous sommes deux qui refusent leur assentiment *ou* qui refusons notre assentiment à cet acte.

La vie est un sommeil. Les vieillards sont ceux qui ont dormis les plus longtemps ; ils ne commencent de se réveiller *ou* à se réveiller, *ou encore* à s'éveiller que quand il faut mourir.

On les a accablé de si fortes raisons, qu'ils sont demeuré courts *ou* qu'ils ont demeuré court.

La longue et la courte vie sont égalisé *ou* égalé par la mort, parce qu'elle les efface toutes également.

Nous nous consolons souvent par faiblesse des maux de qui la raison n'a pas la force de nous consoler.

Quel que fondé que soient vos réclamations, ne vous jetez pas dans un procès sans consulter d'homme de loi *ou* des hommes de loi.

Je tremble qu'il revienne *ou* qu'il ne revienne sur ses pas.

142e LEÇON.—Dans le monde intelligent comme dans le monde politique le plus grand nombre des hommes ont été *ou* a été destiné par la nature à être peuple.

Nous avons pensé que de nous tous tu es le seul qui puisses *ou* qui peux, *ou* encore le seul qui puisse embrasser toutes les difficultés de ce cas.

L'esprit s'use comme tout *ou* toute autre chose : les sciences sont ses aliments, elles le nourrissent et le consument *ou* le consomment.

Le mauvais temps empêcha que nous fissions *ou* que nous ne fissions la promenade que nous avions projeté.

Les précautions ne servent de rien *ou* ne servent à rien où Dieu commande.

Le véritable sens de ce passage avait échappé *ou* était échappé à tous les traducteurs.

Des pleurs involontaires et abondants *ou* abondantes s'échappèrent de ses yeux.

Un auteur très-souvent a passé des veilles et ruiné sa santé pour être en definitive *ou* en définitif sifflé et bafoué.

L'empereur Antonin est un des meilleurs princes qui ait régné *ou* qui aient régnés.

C'est un auteur long à composer *ou* lent à composer.

Il est des belles âmes qui semblent né avec toutes les lumières que d'autres n'ont acquis que par l'expérience, semblables à cette déesse qui sortit toute armé du cerveau de Jupiter.

On nous a cité comme témoin dans cette affaire.

On nous a pris tous à témoin.

Le souvenir de la jeunesse est tendre dans les vieillards : ils aiment les lieux où ils l'ont passé ; les personnes qu'ils

ont commencé à connaître *ou* de connaître leur sont cher; ils affectent quelques mots du premier langage qu'ils ont parlé.

Ils ont failli périr *ou* à périr.

On s'aperçut bientôt qu'il ne mettait plus autant d'activité qu'il faisait autrefois *ou* qu'il en mettait autrefois.

143e LEÇON.—C'est précisément là les circonstances que j'ai entendues *ou* entendu souvent rappeler par votre feue *ou* feu mère.

La comédie est faite pour rire.

Lequel est préférable, dans un conseil, de l'homme hardi ou de l'homme timide, *ou bien* lequel est préférable, l'homme hardi ou l'homme timide?

On craint que ce ne soit un commencement d'éruption *ou* d'irruption de la petite vérole.

Les hommes en un même jour ouvrent leurs âmes *ou* leur âme à des petites joies, et se laissent dominer par des petits chagrins : rien n'est plus inégal et moins suivi que ce qui se passe en si peu de temps dans leurs cœurs et dans leurs esprits *ou* dans leur cœur et dans leur esprit.

Il est extrêmement rare qu'on lise un volume tout entier, et quel que petit qu'il soit, sans y trouver des fautes *ou* sans y trouver de fautes.

La Champagne est une province de France *ou* une province de la France.

Telle est son humeur acariâtre, qu'on ne saurait rien faire sans qu'elle n'y trouve à redire *ou* sans qu'elle y trouve à redire, sans qu'elle gronde *ou* sans qu'elle ne gronde avec emportement.

Non-seulement les éclipses de soleil et les éclipses de lune sont prévu, mais encore on marque leur grandeur, leur temps et leur durée.

Qui ne sait point aimer n'est pas digne de l'être.

Combien a été apprécié *ou* à combien a été apprécié sa propriété.

Dans certains pays chauds, où il ne pleut presque jamais, les rosées de la nuit y sont si abondantes, qu'elles suppléent la pluie *ou* à la pluie.

Les auto-da-fés *ou* les auto-da-fé sont des supplices qui révoltent l'humanité.

C'est un homme si faux, que je crains qu'il vous trompe *ou* qu'il ne vous trompe. Cet autre, au contraire, est si délicat, que nous ne craignons nullement qu'il vous fasse *ou* qu'il ne vous fasse le moindre tort.

144e LEÇON.—Le plus digne objet de la littérature, le seul même qui l'anoblit *ou* l'ennoblisse, c'est son utilité morale.

Mon cheval m'ayant jeté à terre *ou* par terre, je me suis fait de fortes contusions.

Quelque *ou* quelques bien écrits que soient ces ouvrages, ils ont peu de succès.

Il dormirait jusqu'à midi si on ne l'éveillait *ou* si on ne le réveillait.

Il y a plus de trois ans qu'il ne nous écrit *ou* qu'il ne nous écrit pas ; et il y a tout aussi longtemps que nous ne lui avons écrit *ou* que nous ne lui avons pas écrit nous-mêmes.

Les hommes déterminé à mourir plutôt *ou* plus tôt que de se déshonorer, imposent *ou* en imposent à la calomnie par leur courage.

Ces deux élèves s'aident l'un et l'autre *ou* s'aident l'un l'autre.

La sagesse n'a rien d'austère et d'affecté ; elle sait mêler les jeux et les ris aux occupations *ou* avec les occupations graves et sérieuses.

La paresse ou la débauche conduit *ou* conduisent une foule de familles à la misère.

La géographie et l'histoire se prêtent fréquemment *ou* fréquamment des lumières.

Nous n'avions de rapports *ou* des rapports ensemble que ceux auxquels nous obligeaient respectivement nos fonctions.

Il semblait qu'ils avaient *ou* qu'ils eussent perdu courage ; mais ils en déployèrent un bien grand dans la campagne qui suivit leur déroute.

Il n'avait pas fait froid jusqu'aujourd'hui *ou* jusqu'à aujourd'hui.

Il semble, d'après ce que disent beaucoup d'auteurs, que les premiers *ou* les premières orgues ont *ou* aient une origine très-ancienne ; et tous les historiens convien-

nent que le premier *ou* la première qui parut en France est celui *ou* celle dont l'empereur Constantin Copronyme fit présent, en 757, au roi Pépin.

145e LEÇON.—Son talent, sa constance, sa prudence a vaincu *ou* ont vaincu la difficulté.

Depuis cet heureux moment, mon repos, mon bonheur semblent être affermis *ou* semble être affermi.

Le peu de soins que vous avez apporté à faire votre avant-dernière lettre se décelle *ou* décèle encore dans celle-ci.

La victoire demeura longtemps *ou* long temps douteuse entre les deux peuples, et les Romains furent près de céder *ou* près à céder.

Ce titre, pour vous inutile, a pour lui une grande importance, rendez le lui *ou* laissez le moi ; je me charge de le lui faire tenir.

Il m'a été impossible, quoi que *ou* quoique j'aie fait, de rendre cette explication plus courte, plus claire ni plus exacte *ou* et plus exacte.

C'est nous qui les premiers eurent *ou* eûmes connaissance de ces événements.

Je ne doutai plus dès lors qu'il eût agi *ou* qu'il n'eût agi dans des vues criminelles.

Il s'en faut beaucoup *ou* de beaucoup que l'innocence trouve tant *ou* autant de protection que le crime.

Oui, je sais qu'entre ceux qui t'adressent leurs veilles,
Parmi les Pelletiers on compte des Corneille.

Il n'y a qu'un très-petit nombre de connaisseurs qui discerne et qui soit en état de prononcer, *ou* qui discernent et qui soient.

Il ne voulut point sortir qu'il n'eût été payé *ou* avant qu'il n'eût été payé.

Il est difficile aux criminels, quels que adroits qu'ils peuvent être du reste, de répondre aux nombreuses questions qui leur sont posées sans laisser percer la vérité, sans faire d'aveux *ou* sans faire des aveux.

Les adjoints des communes sont institués pour suppléer aux maires *ou* pour suppléer les maires.

Ce criminel est mort sans faire des aveux *ou* sans faire d'aveux.

146e LEÇON.—Pour être heureux, il faut s'occuper davantage des biens qu'on possède que de ceux qu'on espère.

Il n'y a guère que la distraction qui donne lieu aux quiproquos *ou* aux quiproquo.

Ces mécontentements furent les avant-coureurs *ou* les avants-coureurs de la guerre civile.

Quel que différent que soit la complexion et les mœurs, le commerce du monde ou la politesse donnent *ou* donne les mêmes apparences, et fait *ou* font qu'on se ressemble les uns les autres par des dehors qui semblent communs à tous.

Un désordre, une confusion inévitables succéda, *ou* un désordre, une confusion inévitables succédèrent à cet effroi général.

Son instruction, son caractère le rend *ou* le rendent aimable, et le fait *ou* le font rechercher.

Ces enfants n'ont pas cessé de crier *ou* n'ont cessé de crier.

Quoiqu'on dise *ou* quoi qu'on dise de l'homme vertueux, il n'en est pas moins ce qu'il doit être vis-à-vis de Dieu et des hommes.

De deux cent personnes qui se trouvaient à bord de ce bâtiment, il n'en est revenu que quelques-unes.

Je me rappelle que, quoique tu *faire*, quoi que tu *dire*, quelque *être* tes menaces, il était très-indifférent, et paraissait ne pas croire qu'un jour ses connaissances lui *servir*.

C'est un prince qui s'attacha toujours à faire fleurir *ou* florir l'agriculture et les arts.

Dans les états constitutionnels, on élève les hommes éminents *ou* imminents aux plus hautes dignités, mais rarement on en ennoblit *ou* anoblit.

Assurez-le bien *ou* assurez-lui bien que les choses se sont passé comme je le lui ai écrit.

Les principes de morale et de vertu sont immuables, eux seuls ne vieillissent pas *ou* ne vieillissent point ; vous les trouverez toujours les mêmes, soit que vous les étudiez chez les philosophes anciens ou modernes.

147e LEÇON.—Les études qu'a fait ce jeune homme ne l'empêchent pas plus de parler mal *ou* de mal parler

sa langue, que les leçons de bienséance que lui a donné sa famille ne l'empêchent de médire, de mal parler *ou* de parler mal de tout le monde.

Tout rentre dans le sein de la terre d'où il en est premièrement sorti ; là rien ne s'y perd ; le fumier des animaux, leurs propres dépouilles, les végétaux mêmes réduits en corruption, augmentent sa fertilité.

Heureux les élèves qui font tous leurs délices *ou* toutes leurs délices de l'étude.

.....Le juste, aussi bien que le sage,
Du crime et du malheur sait *ou* savent tirer avantage.

C'est alors qu'on vit fondre sur la France une nuée de barbares qui la désola *ou* qui la désolèrent.

Henri IV regardait la bonne éducation de la jeunesse comme une chose dont dépend *ou* d'où dépend la félicité des peuples.

Il est arrivé deux circonstances qui les ont forcé de remettre à une autre époque les deux voyages qu'ils avaient projeté de faire bientôt.

Quels *ou* quelles hymnes, mon Dieu, sont dignes de vous !

C'est un travail qu'on ne fera pas sans rencontrer de difficultés *ou* sans rencontrer des difficultés.

C'est des travaux qu'on fait sans rencontrer de difficultés *ou* sans rencontrer des difficultés.

Je compte que vous vous occupez de manière à satisfaire vos parents.

Il s'en faut beaucoup *ou* de beaucoup que la cadette soit aussi jolie que l'aînée.

Ecrivons pour la seconde fois des factum, des folio, des alinéa, des in-folio, des alto, des in-quarto, des accessit, des duo, des bravo, des alibi, des trio, des duplicata, des opéra, des errata, des quatuor, des in-octavo, des factotum, des album, des reliquat, des zéro, des post-scriptum, des spécimen, des pensum, des impromptu, des quiproquo.

148e LEÇON.—C'est souvent par vanité, quelquefois par intérêt, que nous consommons *ou* que nous consumons notre vie dans la culture des arts.

Maintenant que vous vous êtes dessaisi de vos titres, vous n'aurez de lui que ce qui lui plaira *ou* que ce qu'il lui plaira.

Après vous avoir si longtemps parlé des bienfaits du soleil, il vous tarde sans doute de savoir quelle place ce roi de l'univers occupe dans son empire.

Ce n'est pas dans la vie privée de quelqu'un où l'on voit de ces traits qui décèlent *ou* décellent l'âme.

Quant on sent qu'on n'a pas de quoi se faire estimer de quelqu'un, on est bien près *ou* prêt de le haïr.

Les gros vins d'Orléans sont de vrais casse tête *ou* de vrais casse-têtes.

On vit les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il ne fut jugé *ou* avant qu'il fut jugé.

Nous marirons bientôt son neveu à *ou* avec ma nièce.

Dans l'ivresse les hommes ne sont plus à soi *ou* à eux.

Je ne saurais croire que jamais il *prendre* un parti aussi désespéré.

Cléopâtre aima mieux mourir avec le titre de reine que de vivre dans tout *ou* toute autre dignité.

Ce sont les meilleurs gens *ou* les meilleures gens que j'ai jamais vu *ou* que j'aie jamais vues.

C'est un saint homme qui passe une partie de sa vie près *ou* auprès des malades et des malheureux.

Le goût sait encore anoblir *ou* ennoblir la nature même.

Lors de cette cérémonie, j'espère m'unir à vous *ou* me réunir à vous.

C'est moins par les beaux *ou* les belles exemples d'écriture que par les principes sur la manière de tenir la plume, que les maîtres parviennent à former des bons élèves.

149e LEÇON.—Il y a plus de quinze jours qu'il ne dort *ou* qu'il ne dort pas, et plus de deux mois qu'il n'a quitté *ou* qu'il n'a pas quitté la chambre.

Quoique l'ours soit un animal féroce, il arrive quelquefois qu'il se contente de fleurer *ou* flairer les personnes qu'il surprend, lorsqu'elles ont soin de se jeter à terre *ou* par terre, et qu'il s'en éloigne sans leur faire de mal *ou* sans leur faire du mal.

J'irai les voir avant qu'ils partent *ou* avant qu'ils ne partent.

Quiconque tend à la perfection des mœurs, doit vivre

si irréprochable chaque jour de sa vie, que s'il devait en être le dernier.

Il ne laisse pas de gagner *ou* que de gagner beaucoup à ce marché.

Il mourut le trente juin *ou* le trente de juin.

Rien n'étonne les hommes justes et constants dans leurs principes : leur vertu solide n'est ébranlé ni par les cris d'un peuple en fureur, ni par les regards menaçants d'un tyran farouche. Que l'univers entier s'écroule sur leur tête, ils en seront écrasé, mais non effrayé.

Ni lui ni moi n'est *ou* ne sommes préparé à cette question.

Les hommes le plus *ou* les plus doux sont ceux qui s'enflamment le plus *ou* les plus aisément lorsqu'on les outrage ; l'opiniâtreté de l'insulte les exalte, les consume *ou* les consomme.

Aussitôt que nous apprîmes sa maladie, nous fûmes le voir ; mais, hélas ! il n'était déjà plus.

Je n'ai d'autres vues *ou* je n'ai pas d'autres vues que de vous être agréable.

Il nous serait difficile de tromper celui qui nous veut du mal : il est bien facile d'en imposer *ou* d'imposer à l'âme confiante d'un ami.

Il a fait un vent si violent, que plusieurs maisons ont été renversées à terre *ou* par terre.

150e LEÇON.—La douleur sans remords porte en elle *ou* en soi une mélancolie qui a pour elle des larmes qui ne sont pas sans plaisir.

Ce couple *ou* cette couple de serins produit *ou* produisent tous les ans une couvée.

Bien des gens n'ont des principes *ou* n'ont de principes qu'en apparence.

Appius avait hérité de son père son attachement inviolable *ou* de son attachement inviolable pour les intérêts du sénat.

La vie de l'homme est semblable à ces feux follets qui, après avoir erré, voltigé sur la surface de la terre, s'éteignent dans un torrent.

Les chèvres aiment gravir *ou* à gravir sur les pierres, sur les rochers.

Il ne nous est jamais permis d'être ingrat, pas même vis-à-vis des méchants.

Quoique étranger, il s'est exprimé sans faire de fautes *ou* sans faire des fautes.

Nous sommes de beaucoup moins offensé du mépris des sots, que nous ne le sommes d'être médiocrement estimé des gens d'esprit.

Ne vous confiez-vous pas trop à cet homme *ou* en cet homme ?—Ayez confiance à la bonté *ou* dans la bonté *ou encore* en la bonté de Dieu.

Les hommes étant imparfaits, ils n'ont pu se suffire à eux-mêmes : de là la nécessité de former des sociétés.

Quoique la journée d'hier ait été entièrement consacré à ce travail, il ne sera terminé que dans deux heures *ou* qu'en deux heures.

Ces étrangers nous ont longuement parlé de ces faits, et vivement intéressé.

Le roi, qui désirait terminer *ou* de terminer cette négociation, ordonna à ses ministres de se montrer moins exigeant.

151e LEÇON.—Ils vinrent en diligence ; et, de grand matin, avant qu'il ne fît jour, ils entrent dans le palais de Pison.

Nous sommes les premiers qui nous soyons aperçu *ou* qui se soient aperçu de la fraude.

Cette dame ne déjeune qu'avec du thé ou du café.

Vous n'aurez de *ou* de la considération dans le monde qu'autant *ou* que d'autant que vous serez instruit.

Pendant que la plus grande partie des peuples languissent *ou* languit dans la pauvreté, l'opprobre et le travail, l'autre, qui abonde en honneurs, commodités et plaisirs, admire le pouvoir de la politique qui rend les arts et le commerce fleurissant *ou* florissant, et les états redoutables.

Il lui fut défendu de se présenter *ou* de ne jamais se présenter à la maison.

Les chauve-souris *ou* les chauves souris ne commencent à voler *ou* de voler que le soir.

Quoiqu'on fasse et quoi qu'on dise, on ne saurait venir à bout de plier *ou* de ployer son caractère.

Les hymnes guerriers *ou* guerrières des anciens ne sont pas parvenus *ou* parvenues jusqu'à nous.

Certains *ou* certaines gens de commerce comprenant mal leurs intérêts, chassent le public en vendant leurs marchandises le plus chères *ou* cher qu'ils peuvent *ou* qu'elles le peuvent.

Toutes spirituelles, toutes instruites que soient ces jeunes personnes, leur société ne me plaît pas.

Quelle peut être la valeur de ce fond *ou* de ce fonds do commerce.

La plupart des hommes se rappèle bien mieux des services qu'ils rendent que de ceux qu'ils reçoivent.

Le plus grand nombre des spectateurs, encore ému des événements, chantaient *ou* chantait des hymnes patriotiques, composées *ou* composés pour la circonstance.

152e LEÇON.—Le seul bien que la fortune peut *ou* puisse procurer, c'est peut-être de mettre de l'élévation dans les sentiments.

Ils ne se hasardèrent plus de nous insulter *ou* à nous insulter.

Sur dix membres qui composent la société, nous sommes quatre qui désirent *ou* qui désirons un accommodement, et six qui le repoussent *ou* qui le repoussons ; quant à moi, je fais partie des quatre qui voulons *ou* qui veulent que les choses s'arrangent amiablement.

Il n'a su *ou* il n'a pas su que répondre.

On a dit que la dévotion est *ou* était le faible de la vieillesse ; n'est-il pas plus exact de dire qu'elle en est le soutien ?

Quoique nous devions partir bientôt, nous n'avons encore fait aucune disposition *ou* aucunes dispositions.

La douleur, à quel que degré qu'elle soit, peut encore augmenter ; il n'en est pas de même des plaisirs, leurs bornes sont prescrites.

Il faut serrer ces arbustes avant qu'il fasse *ou* qu'il ne fasse froid.

Je trouvai l'article fait avec beaucoup d'adresse et d'art, et digne de la plume d'où *ou* dont il était sorti.

.....Le juste aussi bien que le sage,
Du crime et du malheur sait *ou* savent tirer avantage.

Vos amis ont hérité un bien *ou* d'un bien considérable.

Il ne faut pas que les enfants qui apprennent à écrire copient toujours les mêmes exemples ; en leur en donnant de nouvelles *ou* de nouveaux on obtient d'eux une application plus soutenue.

Je ne dois plus que les trois mille francs que j'ai emprunté à votre père *ou* de votre père.

L'extrême avarice se méprend presque toujours : il n'y a point de passion qui s'éloigne le plus souvent de son but, et sur qui le présent a autant *ou* ait tant de pouvoir au préjudice de l'avenir.

Un ruisseau par son cours, le vent par son haleine,
Peut à leurs faibles bras exciter tant de peine.

153e LEÇON.—Après les guerres de l'empire français, les souverains de l'Europe firent une alliance dans le but de se protéger l'un l'autre *ou* les uns les autres.

La plupart des pièces de Corneille sont des chefs-d'œuvres *ou* des chefs-d'œuvre.

Il ne cessera ses dépenses *ou* il ne cessera pas ses dépenses avant qu'il soit *ou* avant qu'il ne soit totalement ruiné.

Quels malheurs n'est-il pas résulté de cette entreprise téméraire ? De combien d'autres encore ne sera-t-elle pas suivie ?

Nous devons imiter les exemples de vertus que nous ont donné nos pères, si nous voulons avoir le droit de jouir de leur gloire.

Il y a des hommes assez malheureux pour ne pas croire à la Divinité, et cette croyance leur vient de ce qu'ils craignent qu'il n'y en ait *ou* qu'il y en ait une.

C'est un fait que ni vous ni personne ne constaterez *ou* ne constatera pas.

La fortune s'est souvent plu *ou* plue à désespérer les cœurs les plus reconnaissant.

On pense autrement de lui qu'il le fait *ou* qu'il ne le fait lui-même.

Ceux qui ne s'occupent à quoi que ce soit *ou* à quoique ce soit d'utile ne me paraissent pas estimables.

Beaucoup de monde fut *ou* furent mécontents de cette mesure.

Cet élixir aide la digestion *ou* à la digestion.

En passant d'une humble condition à des postes élevés, il ne faut ni oublier les bienfaits qu'on a reçu, ni se rappeler des injures.

Il apprit cette nouvelle sans en témoigner de la surprise *ou* sans en témoigner de surprise.

Ils ne recevront pas cette nouvelle sans en témoigner de joie *ou* de la joie.

154e LEÇON.—O sublime vertu ! éternelle et pure comme l'être qui t'a créé, tu seras toujours ; au contraire, les superbes monuments élevé à l'orgueil, après avoir brillé *ou* brillés un instant s'écrouleront dans la poussière.

Ce n'est certainement pas les plaisirs des sens, *ou* les honneurs, *ou* la richesse qui rend heureux, ce sont la sagesse et la santé.

Il était temps que le général *arriver* pour empêcher que la sédition *éclater* ou n'*éclater* dans son corps d'armée.

Quels gens ennuyant *ou* quels gens ennuyeux que ceux qui sacrifient tous les égards à leur commodité !

Les hommes, les animaux, les plantes mêmes *ou* même sont sensibles aux bienfaits.

Nous étions plusieurs officiers qui ne savaient *ou* qui ne savions plus comment tromper la vigilance de l'ennemi pour rentrer dans le camp.

Nous faisons nos destins quoique *ou* quoi que vous puissiez dire,
L'homme, par sa raison, sur l'homme a quelque empire.

C'est le devoir des ministres de se souvenir qu'ils représentent l'état, qu'ils sont chargé de soutenir sa gloire et sa dignité, de maintenir les lois, distribuer la justice, et conserver les droits du citoyen qui leur sont confié.

Le grand deuil se manifeste par des vêtements d'étoffes noires noires *ou* noir bleu.

Tel avait raison hier qui ne l'a plus aujourd'hui.

Ni le père ni le fils n'est *ou* ne sont estimés.

Ni le père ni le fils n'aura *ou* n'auront l'honneur d'être le député de notre arrondissement.

Quels sont les princes qui, dans l'histoire, ont eus *ou* aient eu le caractère de bonté de Henri IV ?

Il n'y a que peu d'années que les pantalons garance *ou* garances sont introduit dans l'armée.

Il nous observa que sa position de fortune ne lui permettait pas de faire cette dépense.

155e LEÇON.—La prise d'Alger a détruit les pirates qui ont si longtemps infecté *ou* infesté la Méditerranée.

Il y a dans un seul homme des hauts et des bas si surprenant que l'on est tenté de croire qu'il y a deux âmes qui agissent successivement tour à tour.

C'est un homme qui sait tellement colorer *ou* colorier ses vues, qu'il réussit à tromper les plus habiles même *ou* mêmes.

Une pauvre fille demande à être chrétienne, et on ne veut pas qu'elle le *ou* qu'elle la soit.

Il n'a pas tenu à moi qu'il réussît *ou* qu'il ne réussît.

C'est un homme qui n'a des occupations *ou* qui n'a d'occupations que pour se distraire, et qui n'éprouve de jouissance *ou* de la jouissance qu'à faire du bien à ceux qui sont à l'entour de lui.

L'addition de deux zéro *ou* l'addition de deux zéros à un nombre le rend cent fois plus fort.

Ils ont opiné chacun selon leurs lumières *ou* chacun selon ses lumières.

Platon compare l'or et la vertu à deux poids *ou* avec deux poids qu'on met dans une balance, et dont l'un ne peut monter sans que l'autre baisse *ou* ne baisse.

Les deux sœurs sont brèches dents *ou* brèche-dents.

Ce n'est pas dans l'architecture et dans la richesse de l'ameublement où l'on doit chercher sa dignité, il faut que le maître *faire* honneur à l'habitation, et non que l'habitation *être* tout le mérite du maître.

Les geléos qu'il a fait ont détruit nos espérances.

Alexandre s'était proposé d'égaler *ou* d'égaliser en tout la gloire de Bacchus.

Ce n'est pas à nous qu'il a tenu que vous fussiez *ou* que vous ne fussiez satisfait sur tous ces points.

La bonne conscience est une fiche de consolation que le temps, tout habile joueur qu'il est *ou* qu'il soit, ne peut nous gagner.

C'est un objet qu'on leur déroba sans qu'ils ne s'en aperçussent *ou* sans qu'ils s'en aperçussent.

156e LEÇON.—Quelle que affaire que vous ayez, et quelque puissent être les hommes avec qui vous voulez traiter, vous trouverez souvent peu de difficultés si vous savez donner à propos.

Si vous lui adressez un seul mot qui lui déplaise, il vous invectivera *ou* il invectivera contre vous.

Que tout plie *ou* que tout ploie quand Dieu commande !

C'est de cette personne dont je voudrais savoir les nom, prénoms et demeure.

Il y a des écrivains qui tournent longtemps autour *ou* à l'entour de la même idée.

Ceux qui ont consacré leur vie à l'étude, et qui ont employé leurs instants à former leur esprit, ne peuvent être accusé d'avoir abandonné l'utilité commune ; la patrie, au contraire, leur doit de grands avantages : les lumières qu'ils ont communiqué ont éclairé leurs concitoyens et les ont rendu meilleurs.

Elle était bonne et généralement aimée, témoins *ou* témoin les larmes que les malheureux ont versé sur sa tombe.

Par elle-même, cette maison de campagne n'est pas fort jolie, mais son jardin est charmant.

Son goût pour le théâtre lui est *ou* lui a passé.

Nous ne saurions trop *ou* nous ne saurions pas trop vous donner des renseignements positifs sur ce point.

Un seul homme, quelque habile qu'il soit, ne sait jamais tant *ou* autant que plusieurs ensemble. Un particulier se peut tromper *ou* peut se tromper, mais le public, rarement.

Il y a un goût dans la simple amitié où ne peuvent atteindre *ou bien* que ne peuvent atteindre ceux qui sont né médiocres.

Quelles sont les révolutions qui n'ont *ou* qui n'aient pas à déplorer de crimes *ou* des crimes ?

Quoique la fièvre ait cessé, il éprouve toujours une débilité, une faiblesse extrême *ou* extrêmes.

157e LEÇON.—Le soleil et la lune, vu *ou* vus à l'horizon, paraissent beaucoup plus grands.

Il n'a d'autres revenus *ou* il n'a pas d'autres revenus que trois mille livres de rente.

On appelle fixes certaines étoiles, parce qu'on a remarqué qu'elles gardaient *ou* qu'elles gardent entre elles la même distance depuis l'origine des siècles.

L'abondance qu'il y a eu l'année dernière a ramené les denrées à un prix modéré.

La fortune et la considération sont deux volages déesses dont les caprices ne sont que trop connu pour ne pas les craindre.

Quand donc aurons-nous le plaisir de revoir l'aimable et l'intéressante Sophie ?

Je me donnerai bien garde *ou* de garde d'y retourner.

Etudions notre génie, et après nous être examiné, après avoir jugé sévèrement nos qualités et nos défauts, appliquons-nous surtout à la carrière à laquelle nous sommes le plus *ou* les plus propres.

C'est nous qu'ils ont établi juge de leur différend *ou* de leur différent.—Ceci est tout différent de ce qu'on m'avait rapporté.

Voilà un événement qui demande votre présence sur les lieux, transportez-vous y de suite.

Si quelques prétendus philosophes ont décrié la religion, il s'en est trouvé bien davantage encore qui l'ont vengé.

Si ce n'est *ou* si ce ne sont leurs amis, quels sont ceux qui n'aient à se plaindre de tels gens ?

Des amis toujours prêts de prendre *ou* prêts à prendre la parole en notre faveur sont de bons supports dans ce monde.

Le cardinal de Retz disait à ses principaux domestiques : Vous êtes deux ou trois qui me connaissez *ou* qui me connaissent entièrement ; mais j'ai si bien établi ma réputation, et par vous-même, qu'il serait impossible que vous *pouvoir* me nuire quand vous le voudriez.

Le roi défendit de songer *ou* de ne jamais songer à ce mariage.

158e LEÇON.—Les hommes doivent se consoler l'un l'autre *ou* les uns les autres.

Il n'y a que sa fille ou son fils qui aient pu *ou* qui ont pu, *ou encore* qui ait pu parler de ce fait, car c'est les seules personnes que nous voyons *ou* que nous voyions.

C'est peu que les savants aient instruit pendant leur vie

ceux qui ont suivi et qui se sont plu à profiter de leurs leçons; les ouvrages qu'ils laissent après eux n'éclairent et ne rendent pas moins de services à la postérité qu'eux-mêmes n'en ont rendu en personne à leurs contemporains.

Les rochers même *ou* mêmes sont sensibles à de touchants accords.

Les plus farouches animaux, les rochers mêmes *ou* même sont sensibles à de touchants accords.

Nous avons continuement *ou* continûment travaillé de midi à six heures.

La funeste ivraie étouffe souvent dans nos sillons le bel orge *ou* la belle orge que nous y avons semé.

C'est un homme sans principes et sans honneur *ou* sans principe ni honneur.

Un homme savant a toujours en lui-même un fond *ou* fonds de richesses.

Les princes qui ne se croient placé sur le trône que pour faire du bien à l'humanité, sont bénits *ou* bénis de Dieu et des hommes.

Le véritable honneur a ses racines au fond *ou* au fonds du cœur.

Bien des gens n'ont de principes *ou* n'ont des principes politiques que ceux qui concordent les mieux *ou* le mieux avec leurs propres intérêts.

Une simplicité éclairée est un charme que rien n'égale *ou* que rien n'égalise.

159e LEÇON.—Si les pauvres n'ont pas les agréments des riches, ils n'en ont pas aussi les infirmités.

Il a dit une sottise qui n'a point échappé *ou* qui n'est point échappé à ses auditeurs.

Quinze litres d'eau de Seine évaporés jusqu'à siccité ne donnent qu'un résidu de deux grammes et demis.

Les chaleurs qu'il a fait cet été ont brûlé les fleurs, les plantes et certains arbres mêmes.

Nous en agissons avec notre santé, comme si elle ne nous appartenait pas.

Qu'il se trouve des Mécène et nous ne manquerons pas de Virgiles.

La mort d'un homme vertueux doit être un motif de deuil pour l'humanité tout *ou* toute entière.

Quelqu'autre *ou* quelque autre vous le dira mieux que moi.

L'homme consomme *ou* consume sa vie tout entière *ou* toute entière en vains projets.

Nous fîmes plus de trente lieues sans rencontrer de verdure *ou* sans rencontrer de la verdure.

Nous ne pouvions pas voyager plus d'un jour sans rencontrer de *ou* des rivières, et sans avoir à traverser de *ou* des marais.

Deux horribles naufrages contraignirent les Romains à abandonner *ou* d'abandonner l'empire de la mer aux Carthaginois.

Il est certains *ou* de certains ouvrages qui ont peu de succès, quels que *ou* quelque bien écrits, quelques bien pensés qu'ils soient.

Les personnes qui ne savent pas se rendre heureuses sont assez fréquemment *ou* fréquamment celles qui redoutent les plus *ou* le plus de mourir.

C'est moi qui le premier aperçut *ou* aperçus la fraude et la dévoila *ou* la dévoilai.

La bonne fortune ne détruit guère que les vertus de ceux qui les auraient perdu dans la mauvaise.

160e LEÇON.—Les princes se sont toujours servi de leurs peuples comme de boucliers pour se battre réciproquement les uns les autres ; et lorsqu'ils sont usé, ils les jètent et s'accommodent.

Le feu fait grand plaisir aux animaux ainsi qu'à l'homme, lorsqu'ils sont accoutumé à sa vue, et qu'ils ont senti sa douce chaleur.

C'est un homme dont on n'obtenait rien à moins qu'on l'*obséder ou* qu'on ne l'*obséder*.

L'éléphant, ainsi que le castor, aime la société de ses semblables *ou* aiment la société de leurs semblables.

Je lui ai encore avancé quelques fonds ce matin, quoiqu'il me *devoir* déjà une somme assez élevée.

Nous sommes tous entraînés par l'amour de la gloire ; et les plus estimables des hommes en sont le plus *ou* les plus vivement pénétrés. Les philosophes eux-mêmes ont pris le soin de mettre leurs noms *ou* leur nom à la tête des ouvrages qu'ils ont écrit sur le mépris de la gloire ;

ils veulent être loué et célébré lors même qu'ils paraissent mépriser la louange et l'estime des hommes.

Pour terminer ce différent *ou* ce différend, ils ont donné leurs blancs-seings *ou* leurs blanc-seings aux arbitres.

C'est à cette époque plus particulièrement que fleurirent *ou* florirent la poésie et la peinture.

Il y a plus de six mois que nous ne nous sommes vu *ou* que nous ne sommes pas vu.

Si les beaux faits de Xénophon et de César n'eussent surpassé de bien loin leur éloquence, je ne crois pas qu'ils les *écrire* jamais.

Ces princes ont gouverné chacun selon ses vues *ou* selon leurs vues plus ou moins ambitieuses.

Bientôt ils défendront de peindre la prudence,
De donner *ou* de ne donner à Thémis ni bandeau ni balance.

Il est vrai que ce *être* un fripon.

S'il est vrai que ce *être* un fripon, il faut le chasser.

161e LEÇON.—Plus je vais en avant et plus je trouve *ou* plus je vais en avant plus je trouve qu'il n'y a rien de si doux au monde que le repos de la conscience.

On ne peut plus s'intéresser à vous que ne s'intéresse *ou* que ne fait votre oncle.

Il y a une grande partie des hommes qui n'est occupée *ou* qui ne sont occupé qu'à réprimer l'autre *ou* les autres; sans cela, la société ne serait guère plus assuré que celle des tigres qui s'entredéchirent les uns les autres.

Ces enfants atteindront bientôt à l'époque *ou* atteindront bientôt l'époque où commence la raison.

Les princes et les rois jouent quelquefois. Ils ne sont pas toujours sur leur trône, ils s'y ennuiraient : la grandeur a besoin d'être quitté pour être senti.

Un nuage se forme dans le lointain, bientôt le vent souffle, les éclairs brillent, et tout à coup *ou* tout d'un coup le tonnerre éclata avec fracas.

Quelque soient les idées que l'on ait de la crédulité du peuple et de la bassesse des courtisans, on est toujours au-dessous de la vérité.

Toutes ces provisions furent consommé *ou* consumé en quelques jours.

Ne croyez pas par ce que je dis, *ou* parce que je dis,

que je veuille le flatter ; en cela, c'est à la vérité seule à qui je rends hommage.

Les ordres le plus *ou* les plus sûrement accomplis sont ceux que l'attachement et le dévouement exécute.

Il s'en faut beaucoup *ou* de beaucoup que l'Amérique soit peuplée comme l'Europe.

Je le connais assez pour me persuader qu'il ne laissera pas tomber ce propos à terre *ou* par terre.

Il est faux qu'on a fait *ou* qu'on ait fait fortune, lorsqu'on ne sait *ou* lorsque l'on ne sait pas en jouir.

L'esprit aime quelquefois à s'arrêter aux images qui nous ont apparu *ou* qui nous sont apparu en songe.

162e LEÇON.—La vérité ne fait pas tant *ou* autant de bien dans le monde que ses apparences y font de mal.

Les exercices du corps sont nécessaires pour renforcir *ou* renforcer le tempérament et la santé.

C'est en Amérique où l'on a inventé les paratonnerres et les bateaux à vapeur.

Ils ont changé leur vieux cheval pour *ou* contre un jeune.

Nous sommes aussi vains ou si vains que nous voudrions être connu de la terre tout entière *ou* toute entière, et même des gens qui viendront quand nous aurons cessé d'être.

Il y a plus de deux ans que je ne reçois de ses nouvelles *ou* que je ne reçois pas de ses nouvelles, et il y a fort longtemps aussi que je n'ai écrit *ou* que je n'ai point écrit à sa famille.

Napoléon était tout à la fois un brave et un illustre capitaine.

Ils se sont en allé en province pour six mois.

Pure et sainte religion, qui, veillant sur notre bonheur, défend à la haine de durer un jour, et prescrit à l'amour d'être éternel ; c'est toi qui soulage du poids de leur sensibilité ces créatures délaissé qui n'ont plus à aimer sur la terre.

Il prit patience aussi longtemps qu'il crut à leurs promesses ; mais il la perdit et se montra rigoureux, quand il s'aperçut qu'on le jouait.

Il serait injuste d'exiger d'une âme atterrée et vaincue

par des grandes douleurs, qu'elle *avoir* la même vigueur qu'elle a montré en d'autres temps.

Est-on surpris qu'un malade ne *pouvoir* plus ni marcher, ni veiller et se soutenir ? Ne serait-il pas plus étrange qu'il *être* le même homme qu'en pleine santé ?

C'est toi qui le premier amena *ou* amenas la conversation sur ce point, et qui soutint *ou* qui soutins la discussion.

163e LEÇON.—Les hommes en général ont des grandes prétentions et des petits projets.

Quelles sont les contrées du continent où Napoléon n'ait conduit de *ou* des soldats, et où il n'ait gagné de *ou* des batailles ?

Il se fie trop à ses forces *ou* en ses forces, *ou encore* dans ses forces.

Si les pauvres n'ont pas les jouissances que donne la fortune, ils n'ont pas aussi les soucis qu'elle fait naître.

Le plus grand nombre des officiers de cette armée est *ou* sont jeunes et instruits.

Quelques soient ses penchants, le sage les surmonte ;
C'est de nous dont dépend ou la gloire ou la honte.

La famille dont *ou* d'où elle sort a une généalogie de huit siècles.

Il ne disconvenait pas que ma demande fût fondée *ou* ne fût fondée *ou encore* qu'elle n'était fondée, mais il s'excusait sur l'impossibilité d'y répondre.

Les philosophes païens se sont quelquefois élevé au-dessus du reste des hommes par une manière de vivre plus réglée, par des sentiments qui avaient quelque conformité avec ceux du christianisme. Mais ils n'ont jamais reconnu pour vertu ce que les chrétiens appèlent humilité, et ils l'auraient mêmes *ou* même cru incompatible avec celles dont ils faisaient profession. Il n'y a que la religion chrétienne qui *savoir* joindre ensemble des choses qui avaient paru si opposé, et qui *apprendre* aux hommes que bien loin que l'humilité *être* incompatible avec les autres vertus, sans elle toutes les autres vertus ne seraient que des vices et des défauts.

Ces jeunes gens ont toujours été extrêmement attaché à leurs frères et sœurs.

164e LEÇON.—Quel que élevé que soient les grands hommes, ils tiennent aux autres par quelque endroit.

Il tarde bien de venir *ou* à venir.

C'est dans l'enfance, quand l'âme est susceptible de toutes les impressions, qu'il faut s'appliquer à former le caractère.

J'espère que vous aurez fait le voyage sans accident.

Les hommes enjoués n'étant pas d'ordinaire si ardents que les autres hommes, ils ne sont peut-être pas susceptibles *ou* capables des plus vives joies.

Par les chemins de fer on fait en général huit lieues dans une heure *ou* en une heure.—Si nous allons toujours de ce pas, nous serons arrivé dans une heure *ou* en une heure.

D'après ce qu'a fait Napoléon, on ne peut nier que ce soit *ou* que ce ne soit un très-grand homme.

On dit que les herbes sur lesquelles les crapauds et les chenilles sont passé *ou* ont passé, sont venimeuses *ou* vénéneuses.

La peur les fit hâter le pas, aussi arrivèrent-elles tout *ou* toutes en sueur, tout *ou* toutes en eau.

Vous êtes les seuls qui n'aient *ou* qui n'ayez pas été dupes de sa duplicité.

Il est rare qu'on *approfondir* la pensée d'un autre ; de sorte que s'il arrive dans la suite qu'on fasse la même réflexion, on se persuade aisément qu'elle est nouvelle, tant elle offre de circonstances et de dépendances qu'on avait laissé échapper.

Les conseils qu'on croit le plus *ou* les plus sages sont souvent le moins *ou* les moins proportionné à notre état.

Voilà un des soldats qui ont *ou* qui a monté le premier à l'assaut.

C'est un de ces soldats qui a monté *ou* qui ont monté les premiers à l'assaut.

165e LEÇON.—La cour paraît dans le lointain comme un faisceau de fleur ; de près, ce n'est plus qu'un buisson d'épine.

Il est peu de personnes qui n'aiment point les vol-au-vents *ou* les vol-au-vent.

Les hommes n'ont jamais échappé à la misère de leur

condition : composé de bonnes et mauvaises qualités, ils portent dans leur fond les semences du bien et du mal.

Quelqu'aient été nos efforts, quelque soient encore nos instances pour l'amener à un accommodement, il s'opiniâtre à rester dans une résolution contraire à ses intérêts.

Rien ne saurait dissiper l'ennui que le mauvais temps cause dans la solitude, si ce n'est des livres *ou* si ce ne sont des livres, des enfants bien nés et une femme aimable.

Un *ou* une aigle sur un champ, prétendant droit d'aubaine,
Ne fait point appeler un *ou* une aigle à la huitaine.

Nous n'avons apporté de lettres *ou* nous n'avons apporté des lettres que pour vous et votre famille.

Je sentais qu'il n'y avait point d'intérieur humain si pur qu'il *pouvoir* être, qui ne *recéler* quelque vice.

Vous serez très-incessamment payé.

Les terres de l'Amérique sont encore plus qu'aux trois quarts *ou* plus d'aux trois quarts incultes.

Il a demeuré *ou* il est demeuré là plus d'une demie-heure les bras croisé.

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'il vous soit fait *ou* ce que vous ne voulez pas qui vous soit fait.

Je vous ai entretenu de ces faits, afin que vous *connaître* bien quelles sont les vues de votre adversaire, et que vous vous en *méfier*.

La musique est un don du ciel, dont *ou* d'où il semble qu'elle est *ou* qu'elle soit descendue.

Je ne puis pas *ou* je ne puis accepter cette offre.

166e LEÇON.—Quels délices plus touchants que ceux qui naissent des belles actions *ou* quelles délices plus touchantes que celles qui naissent des belles actions.

Nous ne soupâmes qu'avec des œufs et du lait, les seuls aliments qui se trouvassent dans la chaumière que nous fûmes si heureux de rencontrer.

Les criminels condamné aux peines du Tartare n'ont pas besoin d'autres châtiments de leurs fautes que leurs fautes mêmes *ou* même.

Quand j'ai rendu quelque service à un ami, il ne me

semble pas qu'on doit *ou* qu'on doive m'en louer, je me crois seulement exempt de reproches.

A sa voiture étaient attelé deux beaux chevaux bais-bruns *ou* bai-brun.

Nous étions trois voyageurs qui allaient *ou* qui allions à pied.

Les esclaves de la fortune trouvent toujours la vertu trop chère *ou* trop cher.

Cet élève n'a fait que cinq à six fautes *ou bien* que cinq ou six fautes dans son devoir.

Je tremblais qu'un regard, un soupir vous domptât *ou* ne vous domptassent.

On doit à Cicéron d'avoir étendu les bornes et les limites de l'éloquence.

Combien de fois les peuples n'ont-ils pas fait d'éruptions *ou* d'irruptions les uns chez les autres !

Dans le temps que les laboureurs, nés sous les cabanes, fertilisaient la terre, les philosophes, que la nature avait doué de plus d'intelligence, se donnèrent librement aux sciences. Tous les arts cultivé florirent *ou* fleurirent sur la terre ; les divers talents s'entr'aidèrent mutuellement.

Ces nouvelles nous jettèrent dans une anxiété, une inquiétude, qui durèrent *ou* qui dura plusieurs jours.

Quel est le séjour le plus agréable ou Paris ou Londres ? *ou bien* de Paris ou de Londres ?

167e LEÇON.—Il n'y a point de parti si aisé *ou* aussi aisé à détruire que celui que la prudence a formé.

Les caprices de la nature ne sont pas aussi frêles *ou* frèles que les chefs d'œuvres de l'art.

Je fus hier entendre cet artiste célèbre.

De peur qu'il ne *boire* sans réserve, et qu'il ne lui *survenir* quelque indisposition, on ne lui laissa que ce qu'il était nécessaire qu'il *prendre ;* et ce moyen, le seul qui *pouvoir* le garantir d'une rechute, réussit parfaitement.

Je ne doute pas que le père vienne *ou* ne vienne au-devant des besoins de son fils.

Un nombre considérable de personnes a *ou* ont succombé à cette maladie.

Quel que mérite que l'on ait, on ne peut, si l'on n'a ni

bonheur ni protection, réussir à quoi que ce soit *ou* à quoique ce soit.

Quoique ce soit *ou* quoi que ce soit une circonstance favorable à ses intérêts, il est si négligent qu'il n'en profitera pas.

Toujours quelque crainte décèle *ou* décelle les âmes vulgaires.

Tout le monde fut surpris que j'*oser* me livrer à l'examen de cette question, mes amis mêmes *ou* même craignaient qu'elle ne se *trouver* au-dessus de moi.

Sur les dix mille francs qu'il me devait, il en a payé huit mille ; il suppléra au reste *ou* il suppléra le reste dans quelques mois.

La longueur de la vie des patriarches, au lieu de faire que les histoires passées se *perdre*, servait au contraire à les conserver. Car ce qui fait que nous ne sommes pas instruit dans l'histoire de nos ancêtres, c'est que nous n'avons jamais guère vécu avec eux, et qu'ils sont mort souvent avant que nous n'ayons atteint *ou* avant que nous ayons atteint l'âge de raison.

168e LEÇON.—Toutes les assemblées, toutes les sociétés bien constituées ont des présidents et des vices-présidents *ou* des vice-présidents.

On ne nous a remis des lettres *ou* on ne nous a remis de lettres que celles que nous vous avons communiqué.

Elles avaient toutes l'air fatigué *ou* fatiguées.

Assez généralement les cures se trouvent près *ou* auprès des églises.

Parmi les hymnes qu'on chante *ou* que l'on chante encore aujourd'hui dans nos églises, il y en a quelques-uns *ou* quelques-unes qui ont été composé par un de nos rois.

Comment pouvez-vous comparer cet honnête homme à ce misérable *ou* avec ce misérable.

L'honnêteté consiste en la conformité à l'honneur, en la probité, dans la vertu.—Sa fortune consiste dans des maisons *ou* en maisons.

Ces nuances se marient mal les unes aux autres *ou* les unes avec les autres.

Nous ne sommes pas né si faibles et si frivoles *ou* aussi

faibles et aussi frivoles qu'on nous le reproche, mais l'opinion nous a fait tels.

La mode a substitué les chapeaux roses tendres *ou* rose tendre aux chapeaux de soie gros bleu *ou* gros bleus.

Cette concession recula le moment du désordre dans l'état, mais elle n'empêcha pas qu'il *éclater ou* qu'il n'*éclater*.

Pour éviter les surprises, les affaires étaient traitées par écrit dans cette assemblée.

C'est alors seulement que nous comprîmes pourquoi il avait tant désiré de partir *ou* désiré partir la nuit même.

Ne fais et ne dis jamais rien que tu ne voudrais que tout le monde *voir* et *entendre*.

Sa complaisance nous évita la peine de revenir.

Quoiqu'on en ait dit, ces objets ne me paraissent pas cher *ou* chers.

169e LEÇON.—Les Egyptiens ne doutaient pas que certains animaux et certaines plantes ne *être* des divinités.

Je ne consentirai à votre proposition que d'autant *ou* qu'autant que vous acquiescerez vous-même à la mienne.

Si nous étions plus près *ou* plus prêts du soleil, nous verrions ses taches, et nous serions incommodé de sa chaleur.

Il s'est passé des événements bien graves depuis que nous ne nous sommes vu *ou* depuis que nous ne nous sommes pas vu.

Telle était l'étendue de sa vaste érudition qu'il parlait de tout, quelque *être* la matière sur laquelle *rouler* la conversation, et quelques difficultés que *présenter* cette matière.

On se moqua généralement de Napoléon, lorsqu'il prétendit que la France pouvait tirer de son propre sol ses provisions de sucre : ce qui se fait aujourd'hui prouve en définitif *ou* en définitive que seul il avait raison contre tous.

Il ne nous est pas permis d'être ingrat, mêmes *ou* même avec les méchants.

C'est des édifices qui demanderaient sur certains points à être appuyé par des arcs-boutant *ou* des arcs-boutants.

Assez souvent dans les campagnes, on mêle du seigle

à *ou* avec du froment pour avoir une farine dont on fait un pain excellent.

Je voudrais que par des honneurs, par des récompenses publiques, on *donner* de l'éclat à toutes les vertus patriotiques ; qu'on *occuper* sans cesse les citoyens de la patrie ; qu'on en *faire* leur plus grande affaire ; qu'on la *tenir* incessamment sous leurs yeux : ce serait là des puissants moyens d'ennoblir *ou* d'anoblir les âmes.

A cette nouvelle, ces dames restèrent toutes consternées, toutes abattues, et nous ne pûmes les consoler, quelques fussent les raisons que nous fîmes valoir.

170e LEÇON.—Les choses qui font plaisir à croire seront toujours cru, quelques vaines et quelque déraisonnables qu'elles soient.

Les armes de l'empire d'Autriche sont un *ou* une aigle à deux têtes.

Il n'y a que les gens sans éducation qui se permettent d'invectiver ceux mêmes *ou* contre ceux mêmes de qui ils ont à se plaindre.

Quelquefois nous disons : la vie est trop courte pour nous ennuyer et pour nous inquiéter. Cependant, si quelques importuns nous rendant visite, empêchent que nous *sortir* et que nous nous *habiller*, nous perdons patience, et ne pouvons supporter d'être ennuyé une demie heure.

Cet enfant ne joue jamais avec ses condisciples sans leur faire du mal *ou* sans leur faire de mal.

Ce fut votre oncle qui présida l'assemblée *ou* à l'assemblée.

C'est un délice *ou* une délice pour les habitants des grandes villes de passer *ou* que de passer à la campagne quelques jours de la belle saison.

Pourquoi n'aidez-vous pas cet homme *ou* à cet homme qui plie *ou* qui ploie sous sa charge ?

J'espère qu'il est satisfait de ce que vous avez fait pour l'obliger.

La force ou la faiblesse qui dépend *ou* dépendent d'un tempérament robuste ou délicat, vient *ou* viennent souvent plus de la manière dure *ou* efféminée dont on a été élevé, que de la constitution primitive des corps.

Il ne parlait jamais qu'il ne dît *ou* sans qu'il ne dît des sottises.

En joignant ce mot à tel autre *ou* avec tel autre, vous aurez une contradiction.

C'est un reproche que ni lui ni personne ne m'adressera *ou* ne m'adressera pas.

171e LEÇON.—Le monde est rempli de ces hommes qui en imposent *ou* qui imposent aux autres par leur réputation ou leur fortune ; s'ils se laissent trop approcher, on passe tout d'un coup *ou* tout à coup à leur égard de la curiosité au mépris.

Nous sommes les seuls qui nous soyons refusé *ou* qui se soient refusé à cette mesure.

En ce monde il faut se secourir l'un et l'autre *ou* se secourir l'un l'autre *ou encore* les s les autres.

. . . . . La loi plia *ou* ploya mes premiers ans,
A la religion des heureux musulmans.

J'appréhende qu'il refuse *ou* qu'il ne refuse cette offre.

De combien s'en faut-il *ou* combien s'en faut-il qu'il ne vous ait tout payé ?

Nous ne sommes pas contents d'être habiles, si on *ou* si l'on ne sait pas que nous les sommes *ou* que nous le sommes.

C'est un pays dont *ou* d'où nous vient tout *ou* toute espèce de marchandises.

Je vous avais défendu de parler de ce fait *ou* de ne point parler de ce fait.

Tout *ou* toute autre place qu'un trône eût été indigne d'elle.

Ce n'est que de loin à loin *ou* de loin en loin qu'on voit *ou* que l'on voit paraître des Césars, des Cicérons, des Corneilles et des Molières, *ou* des César, des Cicéron.

Oseront-ils encore se hasarder d'y retourner *ou* à y retourner ?

Les traits découvrent la complexion et les mœurs, mais la mine désigne la fortune ; le plus *ou* le moins de mille livres de rentes se trouve *ou* se trouvent écrit sur les visages.

Telle est la paix dont nous avons joui *ou* jouis ; tout autre *ou* toute autre nous eût paru *ou* parue un songe quelqu'en eussent été les bases, qu'elle qu'elle eût été du reste.

172e LEÇON.—Combien d'hommes n'ont de l'esprit et de l'assurauce *ou* n'ont d'esprit et d'assurance que dans leur cabinet.

La loi de l'évangile est la loi de tous les états : plus même la naissance nous a élevé au dessus des autres hommes, plus la religion nous fournit des motifs de fidélité envers Dieu.

Vous avez hérité de vos aïeux un nom *ou* d'un nom que vous honorez encore.

C'est souvent sur celui qui nous arrache à une douce erreur, sur qui retombe tout le poids de notre chagrin.

Il y a tels gens dans le monde qui n'ont seulement du succès que par leurs défauts.

Il faut que tout soit prêt avant qu'il n'entre *ou* avant qu'il entre.

La peinture des passions les excite, sans que les dangers auxquels elles exposent ne puissent en arrêter le cours, quelque soit du reste la force avec laquelle ils soient tracé.

Nous fîmes plus de vingt lieues sans rencontrer des habitations *ou* sans rencontrer d'habitations.

L'amitié et la vraie tendresse ne sont point impérieuses, elles proposent et n'exigent pas.

Je ne puis pas *ou* je ne puis accepter cette offre.

Les femmes seraient au désespoir, si la nature les avait fait telles que la mode les arrange.

L'ennemi attaqua nos avant-postes *ou* nos avants-postes à la pointe du jour.

Il n'y a que les ennuyeux et les sots qui ont *ou* qui aient besoin d'être riches.

Les places éminentes sont comme les cimes des rochers ; les aigles et les reptiles seuls peuvent y atteindre *ou* les atteindre.

On se souvient froidement des plaisirs qu'on a goûté, on se rappelle avec transport des bonnes actions qu'on a faites.

173e LEÇON.—Les expressions communes sont si *ou* aussi loin de la vérité que les expressions recherchées.

Cette affaire a son bon et mauvais côté.

L'amour-propre se persuade aisément qu'être regardé et admiré est *ou* sont synonyme.

Nous ne conduisons pas les événements ; c'est eux, au contraire, qui nous conduisent.

Le pays est inculte, et l'on n'y rencontre de chaumières *ou* des chaumières que de loin à loin *ou* que de loin en loin.

Quelque soit notre habitude du mal, quelque corrompu que soient nos mœurs, le vice n'a pas encore perdu parmi nous toute sa honte.

C'est un homme qui ne donne aucun moment aux plaisirs auparavant que d'avoir terminé ses affaires.

Souviens-toi que je suis le seul qui t'ai *ou* qui t'a soutenu, *ou encore* qui t'aie *ou* qui t'ait soutenu.

Eclairez ces personnes, *ou* à ces personnes, car elles ne connaissent pas notre escalier.

Nous étions au fond *ou* au fonds de la forêt, quand l'orage éclata.—C'est une action qui ne peut venir que d'un grand fond *ou* fonds de vertu.

Il y a peu de pays plus infestés *ou* plus infectés par les brigands que l'île de Corse.

Les bravos *ou* les bravo des spectateurs s'adressaient autant aux acteurs qu'à l'auteur.

Il a failli succomber *ou* à succomber à cette attaque.

Le soin de m'élever est le seul qui me guide,
Sans que rien sur ce point ne m'arrête *ou* m'intimide.

Il faut plier *ou* ployer votre serviette.

Les aventures se succèdent les unes les autres *ou* les unes aux autres, et le poète *ou* le poëte n'a d'autre art que celui de bien conter.

174e LEÇON.—On ne doit pas demander excuse des fautes de sentiment.

Il n'est personne qui n'aime se reporter *ou* qui n'aime à se reporter à son jeune âge.

Il n'est pas douteux que la dévotion soit *ou* ne soit la source du repos.

Il faut que nous nous *défier* des passions, lors mêmes

ou même qu'elles paraissent le plus ou les plus raisonnables.

Le Panthéon est un des beaux monuments de Paris: on admire son architecture particulière, sa hardiesse, ses proportions.

Ni le souvenir des maux qu'il avait souffert, ni la présence de ceux qu'il avait redouté ne le détournèrent pas *ou* ne le détournèrent de ses goûts à la dissipation.

Fontenelle a dit que les plaisirs n'étaient pas assez solides pour qu'on les *approfondir*.

Quelle raison a donc pu faire que, vous levant habituellement si tard, vous soyez si matinal *ou* si matineux aujourd'hui ?

La mère qui chérit ses enfants a le droit de l'être d'eux.

La quantité prodigieuse de livres agréablement frivoles que la nation française a produite *ou* produits est une des causes de la faveur que sa langue a obtenu chez les autres nations.

Je ne saurais croire qu'un tel langage *être* bien sincère.

Quoique je lui observasse qu'il se trompait, il persista dans son opinion.

Dans le bonheur évitons la joie bruyante : le malheur est un maître qu'il ne faut pas avertir et tenter.

La fortune qu'il a laissé a été apprécié deux cents milles francs *ou* à deux cent mille francs.

C'est tout à la fois une fidèle et une élégante traduction, bien supérieure à toutes celles qu'on a fait du même ouvrage.

175e LEÇON.—La plupart des hommes est *ou* sont aussi resserré dans leur sphère, qu'ils n'ont pas même le courage d'en sortir par leurs idées ; si on *ou* si l'on en voit quelques-uns que la spéculation des grandes choses a rendu incapables des petites, on trouve bien davantage d'autres hommes à qui la pratique des petites a ôté jusqu'au sentiment des grandes.

Beaucoup de personnes préfèrent le cidre de Normandie *ou* de la Normandie au vin.

Les habitants de Normandie *ou* de la Normandie sont originaires du Danemark, de la Suède et de la Norvége.

Auguste qui, à vingt-deux ans, s'était rendu maître du monde et de Rome, voulait qu'on en *avoir* quarante pour juger un procès.

Les soldats, hors de soi *ou* hors d'eux, se vengeaient sur les habitants des maux qu'ils avaient souffert pendant le siége de la ville.

Une multitude de personnes s'étant portée *ou* portées sur ce point, elles en rendirent *ou* elle en rendit l'accès difficile.

La multitude des curieux qui augmentaient *ou* qui augmentait à chaque instant, couvrit *ou* couvrirent bientôt toute la place.

Mais j'aurai dans ces murs le tranquille avantage
D'y trouver des mortels dont je chéris la foi. .

Le nombre des soldats blessés s'élevait *ou* s'élevaient à huit cent.

C'est lorsque les jeunes personnes sont le moins *ou* les moins recherchées dans leur parure, qu'elles sont les plus *ou* le plus belles.

Nous étions alors dans un bas-fond dont nos chevaux ne pouvaient sortir *ou* dans un bas fonds d'où nos chevaux ne pouvaient sortir.

176e LEÇON.—Ses parents ne possèdent du bien *ou* de bien que celui que vous leur connaissez en Picardie.

Il n'a tenu à rien que je tombasse *ou* que je ne tombasse.

L'indifférence où nous sommes pour la vérité dans la morale vient de ce que nous sommes décidé à suivre nos passions, quoiqu'il *ou* quoi qu'il en puisse être.

C'est un théâtre où il y a un excellent ténor et deux bonnes basse taillés *ou* basses tailles.

Le tonnerre est tombé sur cette cheminée et l'a jeté à terre *ou* par terre.

La vieillesse est rarement aimable ; c'est l'époque de la vie où il n'est plus possible de cacher aucuns défauts ; tous les moyens pour faire illusion ont disparu *ou* disparus. Le plus grand nombre des caractères se dément *ou* se démentent avant d'arriver à la fin de la vie ; et l'on ne voit aussi dans beaucoup de gens âgés que des âmes trou-

blées, habitant encore comme des fantômes menaçant *ou* menaçants, des corps demis ruinés ; mais quant une noble vie a préparé *ou* préparée la vieillesse, ce n'est plus la décadence qu'elle rappèle, c'est les premiers jours de l'immortalité.

Après avoir égalisé *ou* égalé ce terrain, on y fit une jolie promenade.

Bien qu'on lui eût défendu de les fréquenter *ou* de ne plus les fréquenter, il continua de les voir.

La plus heureuse vie n'a pas tant *ou* autant de plaisir qu'elle a de peines.

Cette jeune personne a presque toujours été la première de sa division, et elle le sera; *ou* elle la sera longtemps encore.

Malgré tous ses efforts, je doute qu'il atteigne même au médiocre *ou* qu'il atteigne même le médiocre.

177e LEÇON.—Combien d'ambitieux se sont révolté contre les puissances légitimes, non pour égaler *ou* pour égaliser tous les hommes par la liberté, mais pour usurper la même autorité qu'ils avaient calomnié.

Cette barque essayait de gagner *ou* à gagner le rivage, mais elle fut rejeté en pleine mer par le vent.

Quelques personnes à l'opinion desquelles une longue expérience donne du poids, prétendent que, quelques bien réglé que soient les détails de cette administration, quelques bien entendu qu'en soient les économies, un vice radical en détruit les principaux avantages.

La joie de son voisin insultait son malheur *ou* à son malheur.

Quoique l'instinct ou l'esprit des animaux varient *ou* quoi que l'instinct ou l'esprit des animaux varie, le sentiment est pareil dans toutes les races.

Les nègres se distinguent des autres hommes, particulièrement par leur couleur, leurs cheveux et leur nez épaté *ou* leurs nez épatés.

Jusqu'ici on ne nous avait fait aucune proposition *ou* aucunes propositions que nous *pouvoir* accepter.

Il est malheureux que cet homme n'ait jamais su mettre aucune borne *ou* aucunes bornes à son ambition (1).

(1) Comme on ne dit pas *mettre une borne*, mais *mettre des bornes* à son ambition, à ses désirs, il faut le pluriel même avec *aucun*.

Une infinité de monde pensent *ou* pense que la vie des courtisans n'est qu'une comédie perpétuelle.

Cette jeune personne a tant joué, tant couru, qu'elle est toute mouillée, tout *ou* toute en eau.

Il s'en faut peu *ou* de peu que je ne vous blâme.

C'est une expression qui m'est échappé *ou* qui m'a échappé, je la désapprouve.

178e LEÇON.—Ce n'est pas les places qui honorent les hommes, mais les hommes qui honorent les places.

Nous aidâmes ce pauvre charretier *ou* à ce pauvre charretier à débourber sa voiture.

Nos amis l'ont constamment aidé *ou* lui ont constamment aidé dans toutes ses entreprises.

Vos droits ont été puissemment, éloquemment défendu *ou* puissamment, éloquamment défendu.

S'il le veut bien et qu'il ne se démente pas, quels progrès ne fera-t-il pas en un an *ou* dans un an ?

Il est des âmes qui se devinent à quelques paroles, comme les franc-maçons *ou* les francs-maçons se reconnaissent à quelques signes.

C'est un pays qui ne fait du vin *ou* qui ne fait de vin que pour sa propre consommation.

La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées qu'ils n'ont même *ou* mêmes pas tiré de leur fond *ou* fonds.

A cette nouvelle, sa colère et son irritation fut *ou* furent telle qu'il ne se connaissait plus.

Nous avons pour lui une estime et un respect égal à celui *ou* égaux à ceux que nous avait inspiré le beau caractère de son père.

C'est toi qui le premier frappas *ou* frappa ton adversaire.

Que le jour recommence et que le jour finisse
Sans que jamais Titus puisse *ou* ne puisse voir Bérénice.

Ils nous ont souri et salué en passant.

On est venu m'éveiller *ou* me réveiller ce matin à quatre heures.

Il serait à désirer que la bonté *accompagner* toujours la force, et que l'amour de la justice *prévaloir* nécessairement dans tous les hommes.

179e LEÇON.—Ce que l'on craint *ou* ce qu'on craint de fâcheux arrive bien plus vite que ce qu'on désire *ou* que ce que l'on désire avec ardeur.

Quoiqu'on dise de son mérite, je ne lui trouve du talent *ou* de talent que celui de sa profession.

Plus on étudie la nature, plus on connaît son auteur.

Il est arrivé de fâcheux contres-tems *ou* contre-temps qui ont détruit notre espoir.

Il semble que la variété soit *ou* est le sceau de la médiocrité ; cela n'empêche pas cependant qu'on n'ait vu *ou* qu'on ait vu d'assez grands génies accusés de cette faiblesse.

De quinze membres dont se compose notre société, nous sommes les deux seuls qui nous soyons *ou* qui se soient élevé contre cette proposition.

Dans le monde, blâmer avec énergie les mauvaises actions des autres, est l'une des manières qui coûte la moins et qui réussit le mieux.

Nous ne nions pas que nous ayons *ou* que nous n'ayons quelque torts envers eux ; mais nirez-vous qu'ils en aient *ou* qu'ils n'en aient de plus grands à notre égard ?

Il a été donné aux Chinois de commencer en tout plutôt *ou* plus tôt que les autres peuples pour ne plus faire aucun progrès.

J'ai connu, dit Voltaire, qu'il n'y avait de bon pour la vieillesse qu'une occupation dont on fût toujours sûr.

Plus d'une personne ont cru *ou* a cru cette nouvelle, toute absurde qu'elle soit, *ou* toute absurde qu'elle est.

Il ne faut pas trop regarder à travers les bonnes actions *ou* à travers des bonnes actions.

Jusqu'à quand *ou* jusques à quand séjournerez-vous dans notre ville ?

180e LEÇON.—Un grand nombre d'ennemis parut *ou* parurent sur les hauteurs voisines.

J'ai tout à craindre de leurs larmes, de leurs soupirs, de leurs plaisirs même *ou* mêmes.

Les chaleurs arrivèrent tout d'un coup *ou* tout à coup.

Les premiers écrivains travaillaient sans modèle et n'empruntaient rien qu'à eux-mêmes *ou* que d'eux-mêmes, ce qui fait qu'ils sont mêlé de mil endroits faibles. Ceux

qui ont réussis après eux ont puisé dans leurs inventions, et sont plus soutenu : nul ne trouve tout dans son propre fond *ou* fonds.

Malgré tout mon désir de me trouver avec vous, je prévois d'avance que je ne le pourrai *ou* que je ne le pourrai pas.

Se coucher de bonne heure et se lever matin, sont *ou* c'est les deux meilleurs moyens de conserver sa santé et sa fortune.

Tout insignifiant que fût *ou* qu'était cet incident, il empêcha que les choses *aller* ou n'*aller* plus loin.

Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

On n'a encore publié que les premier, second, troisième et quatrième volumes de cet ouvrage.

Je ne nie pas que le fond de ce qu'il raconte soit vrai *ou* ne soit vrai.

Toutes les passions, quelque vives qu'elles soient, peuvent s'adoucir, pourvu qu'on se prête à l'instruction.

Il y a bien un mois que nous n'avons pas *ou* que nous n'avons de beaux jours.

Quelque soient les prétextes que nous donnons à nos afflictions, ce n'est pour la plupart *ou* ce ne sont que l'intérêt et la vanité qui les causent.

181e LEÇON.—Longtemps la France a eu à gémir des éruptions *ou* des irruptions des peuples du nord.

Les soldats déjà entraînés par l'exemple du prince, s'excitaient encore les uns et les autres *ou* l'un l'autre *ou encore* les uns les autres.

On ne peut devenir savant sans se donner de la peine *ou* sans se donner de peine.

Il n'arrive jamais que la littérature et l'esprit de raisonnement *être* le partage de toute une nation, sans qu'on ne *voir ou* sans qu'on *voir* ce que l'on remarque dans les gouvernements populaires, où il n'y a point de puérilités et de fantaisies qui ne trouvent de partisans *ou* des partisans.

Ils n'auront de fortune *ou* ils n'auront de la fortune qu'après la mort de leur oncle.

De cet événement il a résulté *ou* il est résulté de grands malheurs.

Ce n'est *ou* ce ne sont pas le rang, les titres, la puissance qui rendent les souverains aimables ; ce n'est pas mêmes *ou* même les souverains glorieux, il faut encore qu'ils *être* humains et bienfaisants.

Il s'en est peu fallu *ou* il s'en est de peu fallu qu'il soit *ou* qu'il ne soit tombé.

Cet écrivain a le rare talent d'unir la simplicité à l'élégance *ou* avec l'élégance.

Il est bien long à venir *ou* bien lent à venir.

Les choses qui ne s'obtiennent qu'à force de prières coûtent bien chères *ou* bien cher, surtout si c'est un cœur fier qui prie.

Cette feinte douceur, cette ombre d'amitié,
Viennent *ou* vient de la politique et non de la pitié.

Il n'y a point d'accidents si malheureux dont les habiles gens ne *savoir* tirer quelque avantage, ni de si heureux que les imprudents ne *pouvoir* tourner à leur préjudice.

A la fin cependant, je me résolus à faire *ou* de faire cette dépense.—Il résolut de conclure ce marché.

182e LEÇON.—Il s'en faut de beaucoup *ou* il s'en faut beaucoup que notre goût soit aussi *ou* si difficile à contenter que notre esprit.

J'ai tenu à l'en informer aujourd'hui, afin qu'il *avoir* le temps de réfléchir au parti qu'il lui conviendra de prendre.

Son mérite suppléé le défaut *ou* au défaut de sa naissance.

Il y a des hommes qui non seulement oublient le bien et les injures qu'on leur a fait ; ils haïssent mêmes *ou* même ceux qui les ont obligé, et cessent de haïr ceux qui leur ont fait des outrages.

Pendant longtemps une foule de Barbares désolèrent *ou* désola la France.

J'avais confiance dans le père, mais je ne puis en avoir dans le fils.

Il y a bien longtemps qu'il soupirait pour cet emploi *ou* après cet emploi.

Ce père de famille a succombé au chagrin *ou* sous le

chagrin d'avoir perdu sa fortune.—Ce malheureux crocheteur succombe à sa charge *ou* sous sa charge.

Ils ont beaucoup parlé de cette circonstance entr'eux, mais ils ne l'ont jamais divulgué.

Nous avons des règles pour le théâtre qui passent peut-être les forces de l'esprit humain.

Ni mon frère ni moi n'y étions, *ou* n'y étions pas.

Les opéra comiques *ou* opéras comiques sont du goût de plus de monde que les grands opéra *ou* opéras.

Les louanges que nous donnons aux autres se rapportent toujours par quelque endroit à nous-mêmes ; c'est l'intérêt ou la vanité qui en est *ou* qui en sont les sources secrètes.

Le lézard n'est point un reptile venimeux *ou* vénéneux.

Quoique ce ne soit point un érudit, c'est un *ou* une aigle pour son village.

183e LEÇON.—Il semble que nos actions aient *ou* ont des étoiles heureuses et malheureuses *ou* des étoiles heureuses et des malheureuses, *ou encore* des étoiles heureuses et des étoiles malheureuses, à qui elles doivent une grande partie de la louange et du blâme qu'on leur donne.

Cette faveur, que je vous demande pour une famille honorable, accordez-la-moi ; vous me l'avez déjà promis *ou* promise, rappelez-vous-le.

C'est la providence qui préside la conduite *ou* à la conduite de l'univers.

C'est un pays où l'on ne saurait trouver d'eau *ou* de l'eau.

Si Cromwell n'eût été prudent, ferme, laborieux, libéral, autant qu'il était ambitieux et remuant, ni la gloire ni la fortune n'aurait *ou* n'auraient couronné ses projets ; car ce n'est pas à ses défauts à qui les hommes se sont rendu, mais à la supériorité de son génie.

Ce raisonnement emprunte de la circonstance *ou* à la circonstance présente une nouvelle force.

Elle tomba dans nos bras plus d'à demi *ou* plus qu'à demi évanouie.

Plus d'un savant a fait *ou* ont fait cette faute.

Je ne consentirai pas, mon cher fils, à vous donner de

maîtres *ou* des maîtres d'agrément, avant que vous ne m'ayez *ou* avant que vous m'ayez donné plus de satisfaction relativement à vos études sérieuses.

Son père ne lui donna de talents *ou* ne lui donna des talents d'agrément que le dessin et la musique.

La nature ne nous a pas formé pour n'être occupé que de jeux et de bagatelles ; elle nous a plus tôt *ou* plutôt destiné à une sorte de sévérité et à des occupations graves et importantes. S'il nous est quelquefois permis de nous livrer aux jeux et aux amusements, ce n'est seulement qu'après avoir satisfait aux affaires sérieuses.

184e LEÇON.—Peu de monde se trompe sur ses propres intérêts, *ou* peu de monde se trompent sur leurs propres intérêts.

Maintenant que nous sommes d'accord sur le fond *ou* le fonds, il nous reste à nous entendre sur la forme.

Les heures le plus *ou* les plus mal employé, c'est celles qu'on a donné aux regrets, à moins qu'on en ait tiré des leçons pour l'avenir *ou* à moins que l'on n'en ait tiré des leçons pour l'avenir.

Il arriva le cinq mai *ou* le cinq de mai.

Des deux Richelieu sur la terre
Les exploits seront admiré.

Il faut savoir distinguer l'ami d'avec le flatteur *ou* du flatteur.

Il ne s'en faut guère *ou* de guère qu'il ait *ou* qu'il n'ait tout bu et tout mangé.

On peint toujours bien ce que l'on sent ; les stupides mêmes sont éloquents en pareil cas.

A quoique ce soit qu'il s'occupe, il cesse de suite dès que son devoir l'appelle.

Il fut les surprendre à leur maison de campagne.

C'est nous qui nous sommes en allés les premiers, et il paraît que tout le monde nous a suivi.

Quelque ridicules que soient les prétextes dont le fort couvre ses injustices, il faut se taire.

Il y a quinze jours qu'il ne fait de soleil *ou* qu'il ne fait pas de soleil. Il y a trois mois qu'il n'a plu *ou* qu'il n'a pas plu.

La grâce de la nouveauté et la longue habitude, quelque opposé qu'elles soient, empêchent également que nous *sentir* les défauts de nos amis.

C'est un homme qui ne vous payera pas à moins que vous n'*employer* des moyens rigoureux, c'est à dire à moins que vous ne l'y *contraindre* par voie de justice.

Il n'y a rien de si opposé *ou* d'aussi opposé qu'un savant superbe et un bon chrétien : celui-ci croit sans raisonner, et l'autre raisonne sans croire.

185e LEÇON.—Il ne faut pas s'arrêter aux oui-dire *ou* aux oui-dires.

Je n'ai pu *ou* je n'ai pas pu faire mieux.

Avant d'attaquer *ou* avant que d'attaquer un abus, il faut voir si on peut *ou* si l'on peut ruiner ses fondements.

Il n'est point de si méchantes actions qu'un flatteur ne sache colorier *ou* colorer.

Un roi ne peut se passer de ministres qui le soulagent, et en qui il se confie *ou* à qui il se confie, puisqu'il ne peut tout faire.

La plupart du monde raisonne et juge *ou* raisonnent et jugent des choses sans les bien connaître, et quelquefois même sans les bien comprendre.

Je lui ai écrit pour qu'il *venir* demain avec nous.

Des armes qui ont été bénies *ou* bénites par l'église ne sont pas toujours bénies *ou* bénites du ciel sur le champ de bataille.

Il me semble qu'il *avoir* tort.

S'il vous semble qu'il *avoir* tort, il ne faut pas que sa haute position vous *empêcher* de le lui faire sentir.

Des calculs mathématiques ne permettent pas de nier que la terre soit *ou* ne soit ronde.

Les magistrats doivent être justes envers tout le monde même *ou* mêmes envers leurs ennemis.

C'est une nouvelle qu'on m'a donné comme certaine dans la maison d'où *ou* dont je sors.

La famille dont *ou* d'où elle sort est très-ancienne.

Nous nous rappelons toujours avec plaisir de nos premiers succès dans nos études.

On ne fait guère plus de deux ou trois lieues dans cette

province, sans rencontrer des forêts *ou* sans rencontrer de forêts.

186e LEÇON.—C'est la Providence qui a ordonné les conditions, et qui les a subordonné avec sagesse, afin qu'elles se *servir* pour ainsi dire de contre-poids, et *entretenir* l'équilibre sur la terre. Elle n'a pas voulu que la tranquillité de l'âme *dépendre* du hasard de la naissance ; elle a fait en sorte que le cœur de la plupart des hommes se *former* sur leur condition.

Nous comptons bien que vous êtes arrivé sans accident.

Soutiendrez-vous un faix sous qui Rome succombe,
Sous qui le grand Pompée a lui-même plié *ou* ployé ?

Cette démarche de sa part a assoupi le différend *ou* différent qui existait entre eux.

Les princes et les grands, qui n'ont plus rien à désirer du côté de la fortune, n'y trouvent rien aussi qui gêne leurs plaisirs.

Cet homme, autrefois si fort et si gai, vous le trouverez languissant et consumé *ou* consommé par le chagrin.

L'immensité des cieux, l'éclat des astres, l'ordre de la nature entière, la structure des hommes et des animaux, tout enfin réveille *ou* révèle la grandeur de Dieu.

Un nombre infini d'oiseaux faisait *ou* faisaient résonner de leurs doux chants les bocages qui se trouvaient à l'entour de la grotte de la déesse.

S'il y a des hommes dont les ridicules n'ont jamais paru *ou* n'aient jamais paru, c'est qu'on ne les a pas bien cherché.

Il importe que vous sacrifiez quelque temps à l'examen d'une telle question.

C'est un homme d'un mérite éminent *ou* imminent.

La joie de faire du bien est toute autrement douce, toute autrement touchante, *ou* tout autrement douce, tout autrement touchante que celle de le recevoir.

187e LEÇON.—Il y a des gens qui nous plaisent davantage par leurs défauts que par leurs bonnes qualités.

Il désire beaucoup être nommé *ou* d'être nommé député.—J'allai chez lui, parce qu'il désirait me parler *ou* de me parler.

Votre père n'apprendra pas sans un profond chagrin votre insouciance pour vos études, et il ne vous verra pas sans vous en faire de *ou* des reproches, sans vous en témoigner de *ou* du ressentiment.

Que d'hommes ont tenté leur fortune par des talents qu'ils n'ont jamais eu !

Cet auteur a le talent d'écrire avec une aimable et une noble simplicité.

Nous nous faisons plus de maux à nous-mêmes que nous en fait *ou* que ne nous en fait la nature.

Il ne faut pas croire aisément que ce que la nature a fait aimable est *ou* soit vicieux. Il n'y a point de siècle et de peuple qui n'ont établi *ou* qui n'aient établi des vertus et des vices imaginaires.

Je n'entretenais des rapports *ou* je n'entretenais de rapports avec lui que dans l'espoir que je le réconcilirais avec sa famille.

Les fortunes promptes en tout genre *ou* en tous genres sont les moins *ou* le moins solides, parce qu'il est rare qu'elles soient l'ouvrage du mérite.

Le peu de leçons que j'ai eu m'a suffi *ou* m'ont suffi pour m'initier dans l'étude de cette science.

Conduisez-vous avec la fortune comme avec les mauvaises payes *ou* paies ; ne dédaignez pas les à-comptes *ou* les à compte.

Je ne doute pas que ce soit *ou* que ce ne soit un honnête homme, mais encore faut-il que j'aie une assurance.

188e LEÇON.—Ce n'est pas des gens comme vous, messieurs, qui douteront *ou* qui douterez du succès de notre entreprise.

Moins on étudie, et moins on a de goût pour l'étude, *ou* moins on étudie, moins on a de goût.

Quoiqu'ils soient parents, il s'en faut peu *ou* de peu qu'ils ne se haïssent.

La valeur et la présomption, la justice et la dureté, la sagesse et la volupté, se sont mille *ou* mil fois confondue, succédé et allié.

On a dit de cet homme de génie que c'était un *ou* une aigle dont il n'est pas facile de suivre le vol.

Un peu de fermeté lui aurait évité bien des dégoûts.

On aime deviner les autres, mais on n'aime pas être deviné.

C'est particulièrement dans les grandes villes qu'on voit le plus de culs de jatte *ou* de cul de jattes.

Pensez-vous que ce nombre d'arbres suffise *ou* suffisent pour planter cette allée ?

Le temps fuit, profitez-en, car sa perte est irréparable.

Ni les dettes ni les procès ne le tourmentèrent pas *ou* ne le tourmentèrent, il sut toujours les éviter.

Rien n'est si contagieux *ou* aussi contagieux que l'exemple, et nous ne faisons jamais des grands biens et des grands maux sans qu'ils n'en produisent *ou* sans qu'ils en produisent des semblables.

Quel bel enfant *ou* quelle belle enfant que votre petite nièce Julie !

C'est de l'Angleterre d'où nous est venu la belle découverte de la vaccine.

Qu'aurions-nous été sans la philosophie ? sans elle, qu'auraient été tous les hommes ? Sa voix fait naître les villes ; c'est à sa voix que les humains, dispersé, se sont réuni en société. Elle les a d'abord lié entr'eux *ou* entre eux en rapprochant leurs habitations ; elle a resserré plus étroitement leurs nœuds par l'union conjugale, et a adouci leur société par l'heureuse communication de l'écriture et de la parole.

189e LEÇON.—On a dit que l'expérience rendait l'homme sage, mais qu'elle ne faisait pas le grand homme.

Les sciences et les beaux-arts florissaient *ou* fleurissaient sous le règne de ce prince.

Cette entreprise repose sur des bases trop ruineuses pour que ceux qui s'en sont chargé n'y perdent pas d'argent *ou* n'y perdent pas de l'argent.

Faites pour autrui ce que vous voudriez que l'on *faire* pour vous-même.

Il y a environ six semaines qu'il n'e venu *ou* qu'il n'est pas venu nous voir.

Les assaillants étaient à découvert *ou* à découverts dans la tranchée.—Quand le roi ouvre les chambres, il se couvre ; mais les députés restent découverts *ou* découvert.

J'ai échappé ces vases, et ils se sont brisé.

Je tremble qu'un discours, hélas ! trop véritable,
Un jour leur reproche *ou* ne leur reproche une mère coupable.

On ne peut apporter plus de bonne volonté que ne fait cet enfant *ou* que n'en apporte cet enfant.

Quoiqu'en dise *ou* quoiqu'en dise Aristote et sa docte cabale,
Le tabac est divin, il n'est rien qui l'égale.

On ne saurait trop faire *ou* on ne saurait pas trop faire que les choses aillent plus vite.

La plupart des peines n'arrivent si vite *ou* aussi vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.

Nous ne sommes que deux qui aient *ou* qui ayons le courage de lutter contre sa volonté tyrannique.

La foule des affaires l'accablent *ou* l'accable au point de lui faire négliger ses meilleurs amis même *ou* mêmes.

Cela ne laisse pas d'être *ou* que d'être embarrassant.

Je plains bien ceux qui s'étant battu cinq à six fois dans leur vie, ont toujours tué, blessé ou désarmé leur homme *ou* leurs hommes.

Les chapeaux de ces dames étaient orné de rubans gros verts.

190e LEÇON.—Corneille ne peut être égalisé *ou* égalé dans les endroits où il excelle.

Un intrigant *ou* un intriguant a quelquefois des grands succès, mais il est sujet à des grands revers.

Cette jeune personne joint l'esprit à la modestie *ou* avec la modestie, et la grâce à la beauté *ou* avec la beauté.

Il ne séjourna dans notre ville que les neuf, dix et onze d'avril dernier.

Il en est de la forme des livres comme de la physionomie des personnes : l'impression que l'une et l'autre produit *ou* produisent est favorable ou fâcheuse, indépendemment *ou* indépendamment des individus et des ouvrages.

C'est un roman bien plus qu'une histoire qu'il a composé *ou* composée.

Il est tellement occupé de ses idées et si peu de celles des autres, que non-seulemeut il ne tient pas compte de ce qu'on lui observe, mais encore qu'on ne saurait expri-

mer sa pensée sans qu'il ne vous interrompe *ou* sans qu'il vous interrompe.

Les dignités, les richesses mêmes *ou* même ne peuvent rien pour notre félicité, elle dépend tout *ou* toute entière de nos sentiments.

Ces hommes sont resté une demie-journée à cheval, ayant leur cuirasse *ou* leurs cuirasses sur les épaules.

Il en agit bien avec toute sa famille.

La plupart de ceux qui passent pour généreux acquèrent *ou* acquièrent cette réputation à bon marché.

Si ce n'est *ou* si ce ne sont les méchants, quels sont les gens qui oseraient dire du mal de cette famille ?

Il faut un corps d'Hercule pour vivre ici : mais j'y suis libre, et j'ai trouvé que la liberté valait encore mieux que la santé.

Qui donc a tenu vos enfants sur les fonds *ou* sur les fonts ?

191e LEÇON.—Quelque braves qu'elles soient, des troupes ne montent pas toujours à l'assaut sans montrer d'hésitation *ou* de l'hésitation.

Tout composé de jeunes soldats qu'ils fussent *ou* qu'ils étaient, ces régiments ont attaqué l'ennemi sans montrer d'hésitation *ou* sans montrer de l'hésitation.

La force ou la faiblesse de notre créance dépendent *ou* dépend plus de notre courage que de nos lumières.

Loin de vous croire obligé de prendre un dessein selon mon goût, ne prenez au contraire que celui qui vous plaira *ou* qu'il vous plaira.

Il ne faut pas parler mal *ou* mal parler des absents, ni mal parler *ou* parler mal devant les savants.

Comme le plaisir et la douleur ne viennent pas à tous les hommes par les mêmes choses, ils attachent à divers objets l'idée du bien et du mal, chacun selon leur expérience, leurs passions, leur opinion, *ou* chacun selon son expérience, ses passions, son opinion.

Je me hasarderai d'y retourner *ou* à y retourner encore.

Je ne disconviens pas que je n'aie dit, *ou* que j'aie dit, *ou encore* que j'ai dit cela, mais alors je me trompais.

On doit plaindre les enfants qui ne sont pas reconnais-

sants des soins qu'on leur a donné, et des sommes considérables que leur éducation a coûté.

C'est par cette voie que lui furent expédié les duplicata *ou* les duplicatas de ses dépêches.

Les anémones florissent *ou* fleurissent de bonne heure.

La plupart des hommes agissent autrement qu'ils pensent *ou* qu'ils ne pensent.

Quoique nous nous fussions connu dans l'enfance, je lui trouvai un air si fier, que je n'osais l'aborder *ou* que je n'osais pas l'aborder.

192e LEÇON.—Le peu de mots qu'adressait Napoléon à ses soldats suffisait *ou* suffisaient pour les animer.

Depuis longtemps les ciels de lits *ou* les ciels de lit ont passé *ou* sont passé de mode.

La noblesse s'éteint en nous dès que nous héritons un nom *ou* d'un nom sans hériter les vertus *ou* des vertus qui l'ont rendu illustre.

Ce n'est point les arts ou les métiers qui peuvent dégrader l'homme, c'est les vices.

Peu de mots suffit *ou* suffirent pour les brouiller.

Après cette bataille, nous fîmes plus de vingt-cinq lieues sans voir des ennemis *ou* sans voir d'ennemis.

Nous ne pouvions pas faire deux pas sans rencontrer des obstacles *ou* sans rencontrer d'obstacles.

La solitude calme l'âme et apaise les passions que le désordre du monde a faits naître *ou* fait naître.

Que de choses ne s'est-il pas passé, que d'événements ne s'est-il pas présenté depuis que nous ne nous sommes pas vu *ou* depuis que nous ne nous sommes vu.

Il se plaint quand *ou* quant, à dire vrai, les torts sont de son côté.

L'effet général du spectacle est *ou* c'est de renforcer *ou* de renforcir le caractère national, augmenter les inclinations naturelles, et donner une nouvelle énergie aux passions.

Tel est le piége dans lequel nous avons été attiré par les apparences d'une fausse et d'une trompeuse amitié.

Il n'acceptera pas votre invitation, à moins que vous l'en *prier ou* à moins que vous ne l'en *prier* avec instance.

Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de soi-même *ou* de lui-même.

Cette dame est tout *ou* toute aussi fraîche que dans son printemps.

C'est dans les provinces reculées dont les habitants se déplacent moins, où il faut aller étudier le génie et les mœurs des nations.

Cela n'empêchait pas qu'elle connût *ou* qu'elle ne connût la bonne littérature, et qu'elle n'en parlât fort bien.

193e LEÇON.—L'Egypte est un pays où, en général, on ne trouve d'eau *ou* de l'eau que dans des puits, le plus souvent fort éloignés l'un de l'autre.

N'insultez pas sa pauvreté *ou* à sa pauvreté ; peut-être n'aurez-vous pas toujours de fortune *ou* de la fortune.

Ce n'est que dans trois mois *ou* en trois mois que je pourrai faire le voyage que j'avais projeté.—On ne fait guère la traversée de l'Europe dans l'Inde qu'en trois mois *ou* que dans trois mois.

L'ordre de l'univers, tout admirable qu'il est *ou* qu'il soit, ne frappe pas également tous les yeux.

Je crains que ce que je dis déplaise *ou* ne déplaise à plus d'une personne.

Craignant qu'on ne le *surprendre* et qu'on le *ramener*, il passa en toute hâte à l'étranger.

L'avarice, l'ambition, l'envie et la colère sont des plaies plus grandes et plus dangereuses dans les âmes, que les abcès et les ulcères le sont *ou* ne le sont dans les corps.

Ces jeunes abbés furent bénits *ou* bénis par un saint prélat.

Tous ceux qui montaient ce navire ont péri, trois matelots excepté *ou* exceptés.

Pourvu qu'il n'y *avoir* pas plus d'irrégularités dans un ouvrage que dans nos propres conceptions, rien n'empêche qu'il *pouvoir* plaire, s'il est bon d'ailleurs. N'avons-nous pas de tragédies *ou* des tragédies qui entraînent toujours les suffrages malgré les critiques, et bien qu'elles soient monstrueuses : c'est aux hommes délicats de choisir *ou* à choisir de meilleurs modèles, et de s'efforcer *ou* à s'efforcer d'égaler la belle nature ; mais comme elle n'est pas exempte de défauts, toute belle qu'elle paraît *ou* toute

belle qu'elle paraisse, nous avons tort d'exiger des auteurs plus qu'elle ne peut leur fournir. Il s'en faut beaucoup *ou* de beaucoup que notre esprit *être* si difficile *ou* aussi difficile à contenter que notre goût.

Je ne sais à quoi il tint que je le renvoyasse *ou* que je ne le renvoyasse.

194e LEÇON.—Nous vous avons plaint sérieusement, madame, de la condition que vous a si durement imposé votre adversaire ; si nous eussions prévu sa duplicité, nous vous eussions évité tant d'embarras, tant de désagréments.

L'orage était prêt de *ou* prêt à fondre sur nous, quant, à peu de distance, *ou* quand, à peu de distance, nous aperçûmes une chaumière où nous trouvâmes un abri *ou* un abrit.

Les serpents sont des reptiles venimeux *ou* vénéneux.

Dans les grandes circonstances, il n'y a souvent rien de plus funeste que les demie mesures.

Les uns allaient à droite, les autres à gauche, et les autres dans tous les sens.

Il y a tels gens *ou* telles gens qui s'enorgueillissent des travers dont ils devraient le plus *ou* les plus rougir.

C'est *ou* ce sont le jeu et les procès qui les ont ruiné.

Il faut plutôt *ou* plus tôt tout perdre que de rien faire contre sa conscience.

Ce matin même nous lui avons avancé quelque argent, quoiqu'il nous *devoir* déjà une somme assez considérable.

..... Je suis ce Grec enfin,
Qui dans ces murs balança *ou* balançai ton destin.

Les contre allés *ou* les contres-allées sont réservées aux piétons.

Il n'y a que Dieu qui n'a *ou* qui n'ait ni commencement ni fin.

On nous rendait justice alors, mais aujourd'hui on nous la refuse.

Lysimaque et Séleucus ne songeaient qu'à se faire la guerre et à s'entre détruire l'un l'autre.

Je n'aurais jamais cru qu'à un âge aussi avancé on aimât encore pêcher et chasser.

195e LEÇON.—Les médisances d'un homme méchant et connu pour tel ne sauraient faire que vous *perdre* l'estime des honnêtes gens.

C'est un homme qui ne trouve de plaisir *ou* du plaisir à rien, et cet autre n'a du goût *ou* n'a de goût que pour la chasse.

On ne peut être *ou* on ne peut pas être plus accessible que ne l'est ce ministre.

C'est dommage, dit Rousseau, que les Savoyards ne sont *ou* ne soient pas riches, ou peut-être serait-ce dommage qu'ils le *être ;* car tels qu'ils sont, c'est le meilleur et le plus aimable peuple que je connais *ou* que je connaisse.

Ils s'étaient en allé, mais ils revinrent.

Il y a plus de quinze ans que je n'ai revu *ou* que je n'ai pas revu mon pays natal.

C'est nous qui les derniers déposâmes nos armes *ou* c'est nous qui les derniers déposèrent les armes.

Je ne suis contente de personne, et je ne le suis *ou* je ne la suis pas de moi-même.

Il dessine assez bien, mais il ne sait pas colorier *ou* colorer.

Tels ont été les événements que nous avons vu s'accomplir, que la société tout *ou* toute entière en a été ébranlée.

C'est une bonne œuvre à laquelle tous les habitants de la ville ont concouru, chacun selon ses moyens *ou* chacun selon leurs moyens.

Jamais il ne paraissait sur la scène sans qu'il fût accueilli *ou* sans qu'il ne fût accueilli par des applaudissements universels.

L'intrépidité des hommes incrédules, mais mourant, ne peut les garantir de quelque trouble, voici *ou* voilà leur raisonnement. Nous nous sommes trompé mille fois sur nos plus palpables intérêts, et nous avons pu nous tromper encore sur la religion. Or, nous n'avons plus le temps et la force de l'approfondir, et nous mourons.

196e LEÇON.—Ces ivrognes s'attablèrent à midi, et n'en sortirent qu'à dix heures.

Votre frère resta avec nous deux heures et demies.

Cet enfant a bien grandi depuis que vous ne l'avez vu *ou* depuis que vous ne l'avez pas vu.

Vous tournez autour *ou* à l'entour de la question, mais vous ne la résolvez pas.

Quand les passions quittent les hommes, ils se flattent en vain que c'est eux qui les quittent.

Ce ministre ne reçoit que les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

Il faut faire cette acquisition avant qu'on sache *ou* avant qu'on ne sache que vous y êtes obligé à tout prix.

Il est une foule d'ouvrages qui, tout empreints qu'ils sont *ou* qu'ils soient de la rouille du temps, méritent d'être étudié.

Le roi *ou* le prince royal passera *ou* passeront la garnison en revue auparavant qu'elle soit remplacé par une autre.

On ne voit point *ou* pas mieux le ridicule de la vanité, qu'en ce qu'elle se cache sous les apparences de son contraire.

Il montait une belle jument baie brune *ou* bai brun.

J'ai toujours regardé comme le plus estimable des hommes ce Romain qui voulait que sa maison *être* bâtie de manière qu'on *voir* tout ce qui s'y faisait.

Cette dame est resté court *ou* a resté courte après les premiers mots de son compliment.

On paye *ou* on paie les moindres biens un peu cher *ou* chers, quand on ne les tient que de la raison.

Les vins de Bourgogne *ou* de la Bourgogne sont les meilleurs pour la santé.

Nous sommes si peu fait pour être heureux ici-bas, qu'il faut nécessairement que l'âme ou le corps souffre, quand ils ne souffrent pas tous deux *ou* tous les deux.

197e LEÇON.—Peut-il exister un seul homme qui n'éprouvât pas d'horreur *ou* de l'horreur à la vue d'un tel spectacle ?

Ils pourront lutter quelque temps contre les difficultés, mais en définitif *ou* en définitive ils succomberont.

Il arrive quelquefois des accidents dans la vie dont *ou* d'où il faut un peu de folie pour s'en bien tirer.

Ils se regardent, s'arrêtent, s'adressent quelques mots et se jettèrent l'un dans les bras de l'autre.

La force ou l'adresse, l'esprit ou les talents étant les seules qualités qui, dans l'origine, pouvaient *ou* pussent attirer de la considération, il fallut les avoir ou les affecter. Etre et paraître devint *ou* devinrent donc deux choses tout à fait différentes : c'est de là d'où sont sorti la ruse trompeuse, le faste imposant et tous les vices qui en sont le cortége.

Tels étaient les principes, les règles de vertu que m'a souvent répétés *ou* répétées feu *ou* feue ma mère.

Votre sœur, ainsi que son amie, font *ou* fait les charmes de la société.

C'est un homme dont les réponses ne sont souvent que des coq à l'ânes *ou* des coq-à-l'âne.

C'est sous Charles IX, l'an mille cinq cents soixante-trois, qu'il fut établi qu'au lieu de commencer à Pâques, l'année commencerait le premier de janvier.

Il ne parviendra jamais à mettre cette charge sur ses épaules, si vous ne lui aidez *ou* si vous ne l'aidez.

Le peu de diligence et d'exactitude que vous avez mis *ou* mise dans la conduite de cette affaire, est cause qu'elle a échoué *ou* échouée.

A l'aspect du danger où se trouvait leur général, les soldats ont accouru *ou* sont accouru pour le sauver.

198e LEÇON.—Sans la vertu, ni les rois, ni les princes, ni les riches ne sont heureux *ou* ne sont pas heureux.

C'est un pays qui offre tant *ou* autant de beautés, les sites y sont si *ou* aussi variés, qu'à chaque pas c'est des nouveaux tableaux, de nouvelles jouissances.

Je pense qu'il *pouvoir* vous être utile.

Si vous pensez qu'il *pouvoir* vous être utile, je vais vous donner une recommandation auprès de lui.

De quel cuisant remords ne sont pas rongé ceux qui, ayant mal vécu, voient le flambeau de leur vie près de *ou* prêt à s'éteindre.

Le ciel était couvert de nuages, et l'orage fondit tout à coup *ou* tout d'un coup.

Nous ne sommes que deux qui consentons *ou* qui consentent à cette proposition.

Celui qui met une trop grande confiance en lui-même *ou* dans lui-même, s'abandonne à la discrétion des méchants.

Le roi, persuadé que l'absurdité de ces calomnies les ferait tomber d'elles-mêmes, défendit à ses ministres d'en poursuivre *ou* de n'en point poursuivre les inventeurs.

L'empereur Antonin avait appris à son fils Marc-Aurèle qu'il valait mieux sauver un seul citoyen que de défaire mille ennemis.

La douceur, la bonté angélique *ou* angéliques de cette jeune personne lui concilieront *ou* lui conciliera tous les cœurs.

Celui-là blasphème qui nie que la puissance divine ne s'étende *ou* s'étende à toutes choses.

Nous dinâmes avec ce que nous avions emporté avec nous.

Homère et Virgile sont appelé les pères des poëtes.

Quoique je désirasse leur éviter cette peine, je n'ai pu y parvenir.

199e LEÇON. — La gloire que nous ont acquis de grandes actions est un bien que la mort ne peut nous ravir.

Cessez de tant vous inquiéter de l'avenir : n'avez-vous pas des revenus ? n'avez-vous pas de bien ? *ou* n'avez-vous pas de revenus ? n'avez-vous pas du bien ?

Cette mère n'a pas de plus grand plaisir que d'être près *ou* auprès de ses enfants.

Il n'y a assurément rien qui chatouille davantage que les applaudissements ; mais cet encens ne fait pas vivre.

Il ne tient pas à moi qu'on vous rende *ou* qu'on ne vous rende la justice qui vous est due.

Ni l'un ni l'autre n'est *ou* ne sont l'homme que nous cherchons.

Ni l'un ni l'autre ne chante *ou* ne chantent agréablement.

Les chœurs d'*Esther* et d'*Athalie* sont des chef-d'œuvre lyriques.

De tous ceux qui ont eu des rapports avec lui, vous êtes les seuls qui n'aient *ou* qui n'ayez pas perdu quelque argent.

Vous me rencontrez au moment même de mon arrivée, car je ne fais que de descendre de voiture, *ou* je ne fais que descendre de voiture.

J'ai peu d'estime pour quiconque qui n'aime pas obliger *ou* à obliger.

Le télescope a beaucoup aidé aux astronomes *ou* a beaucoup aidé les astronomes dans les découvertes qu'ils ont faites.

Ces dames se sont plaint d'une circonstance dont elles s'étaient premièrement réjoui.

Je vous prends tous à témoins *ou* à témoin des aveux qui lui ont *ou* qui lui sont échappé ; rappelez-vous-en, messieurs, car vous aurez à en déposer.

Au royaume des aveugles les borgnes y sont rois.

200e LEÇON.—Les platoniciens croyaient que toutes les connaissances que nous acquérons étaient des réminiscences de ce que nous avons sus auparavant que de naître.

On ne peut mieux *ou* on ne peut pas mieux répondre à ces diverses questions que l'a fait *ou* que ne l'a fait cet enfant.

Leur prompt et leur généreux dévouement nous sauva la vie.

Les Egyptiens ont été longtemps infesté *ou* infecté d'idolâtrie et de magie.

Ils rient et pleurent *ou* ils rient et ils pleurent tour à tour.

On appelle billet un écrit, une promesse par laquelle *ou* par lesquels on s'engage à payer une certaine somme.

Que' est celui qui n'éprouverait pas de joie *ou* de la joie au récit d'événements glorieux pour sa patrie !

Nous fûmes le chercher pour qu'il *venir* avec nous, mais il se trouva absent.

Guillaume III laissa la réputation d'un grand politique, quoiqu'il *n'être* point populaire, et d'un général à craindre, quoiqu'il *perdre* beaucoup de batailles.

J'avais pour témoin *ou* pour témoins mon oncle et mon frère.

Il se rappèle très-bien de ce fait.

Il y a des musiciens, des peintres, qui n'aiment, chacun dansleur art *ou* chacun dans son art, que l'expression des grandeurs, et qui ne cultivent leur talent que pour la gloire.

L'oisiveté est aussi fatiguante *ou* aussi fatigante que le repos est doux.

C'est en fatigant *ou* fatiguant les grands qu'on en arrache quelques services.

La religion chrétienne a subsisté depuis le commencement du monde, soit dans les saints de l'Ancien Testament qui ont vécu dans l'attente de Jésus-Christ avant sa venue, soit dans ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en lui depuis sa venue.

201e LEÇON.—La belle partie que nous avions projeté fut dérangé par le temps ennuyant *ou* ennuyeux qu'il fit toute la journée.

Ces malheureux ont passé toute la saison rigoureuse sans faire de feu *ou* sans faire du feu.

L'homme n'est qu'un roseau le plus faible de la nature ; il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser ; une vapeur, un grain de sable suffit *ou* suffisent pour le tuer.

On ne peut douter que la vraie dévotion soit *ou* ne soit la source du repos.

C'est à Voltaire à qui les cul de sacs *ou* les culs de sac doivent d'être encore appelé impasse.

Un soldat doit toujours être près de *ou* prêt à sacrifier sa vie pour son pays.

Il est certains *ou* de certains devoirs auxquels on ne manque pas sans se préparer des regrets *ou* sans se préparer de regrets.

Ce n'est point un orateur brillant, mais en revanche il a un si grand fonds de sincérité et une telle rectitude dans le jugement, qu'on se range quelquefois à son opinion *ou* de son opinion.

Il y a dans la véritable vertu une candeur et une ingénuité auxquelles *ou* à laquelle on ne se méprend point.

Nous lui avons adressé ces volumes par la poste, afin qu'il les *recevoir* jeudi prochain.

La sortie n'ayant pas réussi, la garnison a été forcé à rentrer *ou* de rentrer en toute hâte dans la ville.

Il n'est que d'un sot de n'accorder son estime aux hommes qu'autant *ou* que d'autant qu'ils ont de la fortune.

Il est certaines contrées que les loups infestent *ou* infectent pendant la saison rigoureuse.

202e LEÇON.—C'est vous qui les premiers fîtes *ou* firent des objections sérieuses contre ce projet.

Tel qui cachait son âge à quarante ans, l'augmente à quatre-vingt *ou* quatre-vingts.

Ils nous ont écrit et complétement rassuré sur ce point.

La Sicile fut au commencement le pays des Cyclopes ; après qu'ils furent détruits, Cocalus s'empara du gouvernement de l'île, après lequel chaque ville tomba sous la puissance des tyrans.

Jusqu'à aujourd'hui *ou* jusqu'aujourd'hui nous ne nous sommes aperçu de rien qui puisse nous donner des soupçons.

La valeur, tout *ou* toute héroïque qu'elle est, ne suffit pas pour faire les héros.

On a apprécié plus de mille écus *ou* à plus de mille écus les cadeaux qu'il lui a fait.

Sans gouvernement, une maison, une ville, une nation, le genre humain, la nature, le monde entier ne peut *ou* ne peuvent subsister.

C'était bien les deux frères qui géraient la maison, mais c'était leur oncle et ses fils qui faisaient les avances de fonds.

C'est un point que ma taille ne me permet pas d'atteindre *ou* un point auquel ma taille ne me permet pas d'atteindre.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose ni ne peut y entrer.

C'est une entreprise de laquelle nous nous estimons fort heureux d'être sorti sans avoir perdu d'argent *ou* sans avoir perdu de l'argent.

Moins heureux que vous, nous ne sortirons pas de cette affaire sans perdre d'argent *ou* sans perdre de l'argent.

Il s'attacha toujours à faire fleurir *ou* florir les arts.

203e LEÇON.—Les anciens législateurs ont inutilement tâchés de faire disparaître l'inégalité des conditions ; les lois ne sauraient empêcher que le génie *s'élever* au-dessus de l'incapacité, l'activité au-dessus de la paresse, la prudence au-dessus de la témérité. Tous les moyens qu'on a employés à cet égard ont été vains : l'art ne peut égaler *ou* égaliser les hommes malgré la nature.

Il se trouvait soixante mille hommes sur le champ de bataille, la réserve non compris *ou* la réserve non comprise.

Ni lui ni son frère ne nous regardèrent *ou* ne nous regardèrent pas.

Si on *ou* si l'on est trop jeune, on ne juge pas bien ; si on *ou* si l'on est trop vieux, il en est de même. Si l'on ne songe pas assez, si l'on songe trop, on s'entête, et l'on ne peut trouver la vérité.

Mon fils *ou* moi passera *ou* passerons chez vous pour prendre vos lettres.

A-t-il rendu les cinq cent francs qu'il a emprunté à votre frère *ou* de votre frère.

Rappelez-vous que nous sommes les seuls qui ayons donné notre assentiment *ou* les seuls qui aient donné leur assentiment à cette mesure.

N'accuse point ton sort, c'est toi seul qui l'a *ou* qui l'as fait.

Il s'en faut peu *ou* de peu que ce vase ne soit plein.

Un homme consumé *ou* consommé dans les sciences n'a certainement pas consommé *ou* consumé son temps dans l'inaction et les frivolités.

Les hommes qui ont vécu en conservant leur âme honnête et leur cœur pur *ou* leurs âmes honnêtes et leurs cœurs purs, meurent en grands hommes, quelqu' ait été leur renommée et leur destin.

Les deux sœurs sont de vraies pies-grièche *ou* pies-grièches.

204e LEÇON.—Il manque à Campistron, d'ailleurs judicieux et tendre, ces beautés de détail, ces expressions heureuses qui font l'âme de la poésie et le mérite des Homère, des Virgiles, des Tasse, des Miltons, des Popes, des Corneille, des Racine, des Boileau.

C'est à lui à qui fut confié le soin d'égaler *ou* d'égaliser les lots de chacun.

César n'était pas *ou* n'était point trop vieux pour penser à la conquête de l'univers.

C'est un homme qui a une pénétration, une profondeur de vue telles *ou* telle, qu'il traversa de suite les intentions de son adversaire.

C'est un mauvais débiteur qui ne vous paiera pas, à moins que vous l'y contraignez *ou* à moins que vous ne l'y contraigniez.

Cet enfant essaie de bonne heure de parler *ou* à parler.

Conduit seulement par la sensibilité, les animaux ne sont occupés que du présent, et n'ont que des idées bien faibles de l'avenir et du passé : mais les hommes, éclairé par la raison, qui leur fait connaître la conséquence des choses, en voient les causes et les progrès, et comparent les rapports qu'elles ont entr'elles *ou* entre elles. Ils unissent le présent à *ou* avec l'avenir, embrassent de suite le cours entier de la vie, et préparent ce qui *ou* ce qu'il leur est nécessaire pour remplir sa durée.

Ci-joint *ou* ci-jointe la lettre que j'ai reçu au sujet de l'affaire dont ils nous avaient parlé.

Je n'aime pas cette maxime qui dit qu'il faut se conduire vis-à-vis ses amis, comme s'ils devaient être un jour vos ennemis.

205e LEÇON.—C'est une sorte de jouissance pour un professeur, de parcourir *ou* que de parcourir un devoir sans y trouver de fautes *ou* sans y trouver des fautes.

Le meilleur remède contre l'ennui, c'est les occupations qui se succèdent sans interruption les unes aux autres.

L'armée ne recevait plus aucun vivre *ou* aucuns vivres de ce côté.

Cet étranger vous a fixé en passant, comme s'il eût cru reconnaître en vous quelqu'un de ses amis.

C'est un saint homme qui fait ses plus chers *ou* ses plus chères délices de secourir les malheureux.

Il y a des plantes vénéneuses *ou* venimeuses.

Les bœufs mugissant *ou* mugissants, les brebis et leurs agneaux bêlant *ou* bêlants, venaient en foule : ils ne pouvaient trouver assez d'étables pour être mis à couverts *ou* à couvert.

Ces toits étant mal couvert *ou* couverts, la pluie a pénétré les planchers.

Naître, vivre et mourir est *ou* sont les trois points qui résument tout le personnage de l'homme.

Cette ville est bien agrandie, bien embellie, depuis que je ne l'ai vu *ou* depuis que je ne l'ai pas vu.

Quelques durs que paraissent ses travaux, quelque difficultés sérieuses qu'entraînât leur exécution, l'intérêt général fit que ces messieurs s'en chargèrent.

Les rochers de Thrace et de Thessalie ne sont pas plus sourds, plus insensibles aux plaintes des amants désespérés, que Télémaque l'était *ou* ne l'était à ces offres.

206e LEÇON.—Outre que c'est une contrée brûlée par le soleil, depuis deux mois nous n'avions eu de pluie *ou* de la pluie que deux fois.

Quand des dangers pressant menaçaient la république, les hommes de tout âge, les adolescents, les enfants mêmes prenaient les armes.

C'est les hommes les plus estimables que j'ai vu *ou* que j'aie jamais vu.

Quoique *ou* quoi que nous *pouvoir* faire, notre néant paraît partout.

Vous avez échappé l'occasion la plus favorable qui se soit présenté depuis longtemps.

Vous n'empêcherez pas que ma gloire offensée
En punisse *ou* n'en punisse aussitôt la coupable pensée.

C'est un homme qui ne se laissera pas arrêter sans apporter de résistance *ou* sans apporter de la résistance.

Je n'ai pas oublié, prince, que ma victoire
Devait à vos exploits la moitié de sa gloire.

Il est peu d'enfants qui traivaillent avec cette persévérance et ce zèle rares qui les distingue *ou* distinguent.

Il disparut tout d'un coup *ou* tout à coup sans que l'on *savoir* ce qu'il était devenu.

La raison de l'homme a pénétré jusqu'au ciel même. Seuls de tous les animaux, nous connaissons le lever des astres, leur coucher et leurs cours : c'est les hommes qui ont marqué les limites des jours, des mois et des années ; les éclipses du soleil et les éclipses de la lune sont prévu, c'est-à-dire qu'on les annonce longtemps auparavant qu'elles ne paraissent ; on marque leur grandeur, leur temps et leur durée. A ce grand spectacle, l'homme le plus vulgaire reconnaît un Dieu, d'où nous vient la piété, la justice et toutes les vertus.

207e LEÇON.—C'est un ouvrage où l'on rencontre fréquemment *ou* fréquamment des citations grecques et latines.

C'est de la Chine d'où nous sont venu les vers à soies *ou* les vers à soie.

Il est honteux que, malgré leur six ou huit années d'études, ces jeunes gens ne puissent encore écrire sans faire des fautes *ou* sans faire de fautes.

La poudre à canon commença à devenir commune vers l'an mille trois cents quatre-vingts.

Dans ce temps d'effroi, il n'y avait guère que nous deux qui osions *ou* qui osaient faire entendre une voix libre.

Elle est si timide qu'elle n'ose lever les yeux *ou* qu'elle n'ose pas lever les yeux.

. . . . . Et toi, fils de Vénus,
Vois parce que *ou* par ce que je suis ce qu'autrefois je fus.

Ils se sont laissé garotter, sans apporter de résistance *ou* sans apporter de la résistance.

Ils ne se sont pas laissé enchaîner sans apporter de résistance *ou* de la résistance.

Un habile homme doit régler le rang de ses intérêts et les conduire chacun dans leur ordre *ou* chacun dans son ordre.

Il n'y aura point de générations, quel que reculé qu'elles soient, qui ne parle des grandes et des mémorables actions qui se sont accompli entre nos dernières révolutions.

Je me donnai garde *ou* de garde de révéler ce secret.

Je lui observai seulement que j'étais insensible à ses reproches, attendu que je n'avais point commis la faute qui les provoquaient.

208e LEÇON.—L'amour de la liberté nous empêche souvent de voir les précipices dans lesquels nous sommes tout prêts à tomber *ou* tout près de tomber.

Il y a huit contre-basses *ou* contres-basses dans cet orchestre.

Ces arbres sont tellement chargé de fruits qu'ils en ploient *on* qu'ils en plient.

La bravoure des troupes suppléa l'expérience *ou* à l'expérience du général.

On a dit avec raison que la fortune était si prompte à fuir qu'il fallait la saisir au passage ; en effet, pendant qu'on hésite elle a déjà disparu.

Ils allaient gaîment *ou* gaiement au combat.

Sa mère tremblait qu'il lui fût *ou* qu'il ne lui fût arrivé quelque malheur.

C'est un quiproquo qui fait le fond *ou* le fonds de cette pièce.

Il est évident que c'est nos cinq sens qui ont produit toutes les langues, aussi bien que toutes [illegible]ées.

C'est un homme qui gagne beauco[illegible]nt, mais qui dépense tout à fur et à mesure *ou* à [illegible]ure.

Les anciens allaient nu-pieds *ou* nus [illegible]mes *ou* même dans les plus grandes cérémonies.

Tout brave et tout bien commandé qu'est *ou* que soit ce corps d'armée, il ne pénétrera pas dans la ville sans perdre de monde *ou* sans perdre du monde.

On ne rend presque jamais aucun service *ou* aucuns services sans que l'amour-propre ou l'intérêt n'y engagent *ou* n'y engage.

CHAPITRE XVII

Exercices sur la PONCTUATION.

(Voir dans la *Grammaire* les principes du No 785 au No 795.)

209e LEÇON.—Si le Créateur nous a distingué des animaux, c'est surtout par le don de la parole, ils nous surpassent en force, en patience, en grandeur de corps, en durée, en vitesse, en mille autres avantages, et surtout en celui de se passer mieux que nous de tous secours étrangers.

Guidés seulement par la nature ils apprennent bientôt et d'eux-mêmes à marcher à se nourrir à nager ils portent avec eux de quoi se défendre contre le froid ils ont des armes qui leur sont naturelles ils trouvent leur nourriture sous leurs pas et pour toutes ces choses que n'en coûte-t-il pas aux hommes la raison est notre partage et semble nous associer aux immortels mais combien elle serait

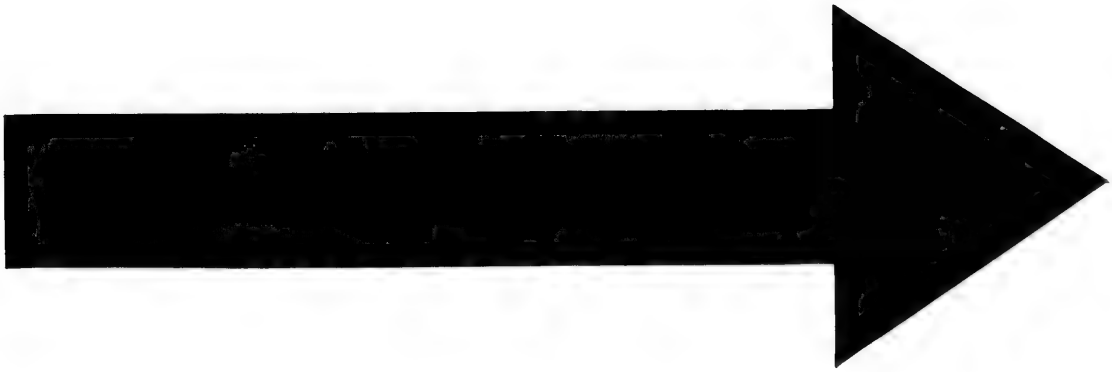
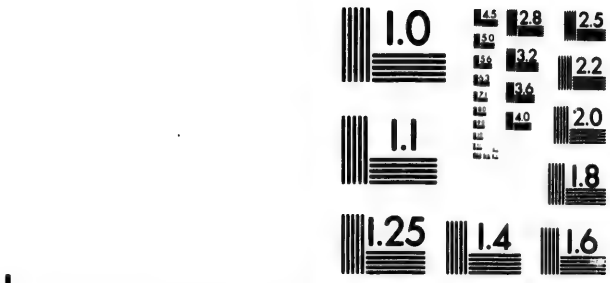
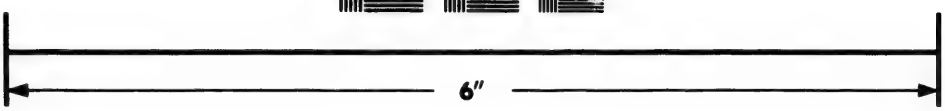


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

faible sans la faculté d'exprimer nos pensées par la parole qui en est l'interprète fidèle c'est là ce qui manque aux animaux bien plus que l'intelligence dont on ne saurait dire qu'ils soient absolument dépourvus donc si nous n'avons rien reçu de meilleur que l'usage de la parole qu'y a-t-il que nous devions perfectionner davantage et quel objet plus digne d'ambition que de s'élever au-dessus des hommes par cette faculté unique qui les élève eux-mêmes au-dessus des bêtes.

210e LEÇON.—Rien n'empêche que dès le premier âge on ne cultive l'esprit des enfants comme on peut cultiver leurs mœurs je sais bien qu'on fera plus dans la suite en un an que l'on n'aura pu faire durant tout le temps qui a précédé mais il me paraît néanmoins que ceux qui ont tant ménagé les enfants ont prétendu ménager encore plus les maîtres après tout que veut-on que fasse un enfant depuis qu'il commence à parler car enfin il faut bien qu'il fasse quelque chose et si l'on peut tirer de ses premières années quelque avantage si petit qu'il soit pourquoi le négliger ce qu'on pourra prendre sur l'enfance est autant de gagné pour l'âge qui suit.

Il en est de même de tous les temps de la vie tout ce qu'il faut savoir qu'on l'apprenne toujours de bonne heure ne souffrons point qu'un enfant perde ses premières années dans les habitudes de l'oisiveté songeons que pour ses premières études il ne faut que de la mémoire et que non-seulement les enfants en ont mais qu'ils en ont même beaucoup plus que nous je connais trop aussi la portée de chaque âge pour vouloir qu'on tourmente d'abord un enfant et qu'on lui demande plus qu'il ne peut il faut se garder surtout de lui faire haïr l'instruction dans un temps où il ne peut l'aimer de peur que le dégoût qu'on lui aura une fois fait sentir ne le rebute pour toujours.

211e LEÇON.—L'expression de Racine est si heureuse et si naturelle qu'il ne paraît pas qu'on ait pu en trouver une autre et chaque mot est placé de manière qu'on n'imagine pas qu'il ait été possible de le placer autrement le tissu de sa diction est tel qu'on n'y peut rien déplacer

rien ajouter rien retrancher c'est un tout qui semble éternel ses inexactitudes mêmes sont souvent des sacrifices faits par le bon goût et rien ne serait si difficile que de refaire un vers de Racine nul n'a enrichi notre langue d'un plus grand nombre de tournures nul n'est hardi avec plus de bonheur et de prudence ni métaphorique avec plus de grâce et de justesse nul n'a manié avec plus d'empire un idiome souvent rebelle ni avec plus de dextérité un instrument toujours difficile nul n'a mieux connu cette mollesse de style qu'il ne faut pas confondre avec la faiblesse et qui n'est que cet air de facilité qui dérobe au lecteur la fatigue du travail et les ressorts de la composition nul n'a mieux entendu la période poétique la variété des césures les ressources du rhythme l'enchaînement et la filiation des idées enfin si l'on considère que sa perfection peut être opposée à celle de Virgile et qu'il parlait une langue moins flexible moins poétique et moins harmonieuse on croira volontiers que Racine est celui de tous les hommes à qui la nature avait donné le plus grand talent pour les vers.

212e LEÇON.—Près de la colonie d'Hippone qui est en Afrique sur le bord de la mer on voit un étang navigable d'où sort un canal qui comme un fleuve entre dans la mer ou retourne à l'étang même selon que le reflux l'entraîne ou que le flux le repousse la pêche la navigation le bain y sont des plaisirs de tous les âges surtout des enfants que leur inclination porte au divertissement et à l'oisiveté entre eux ils mettent l'honneur et le mérite à laisser le rivage bien loin derrière eux et celui qui s'en éloigne le plus et qui devance tous les autres en est le vainqueur dans cette sorte de combat un enfant plus hardi que ses compagnons s'étant fort avancé un dauphin se présente et tantôt le précède et tantôt le suit tantôt tourne autour de lui enfin charge l'enfant sur son dos puis le remet à l'eau une autre fois le reprend et l'emporte tout tremblant d'abord en pleine mer mais peu après il revient à terre et le rend au rivage et à ses compagnons le bruit s'en répand dans la colonie chacun y court chacun regarde cet enfant comme une merveille on ne peut se lasser de l'interroger de l'entendre raconter ce qui s'est

passé le lendemain tout le monde court à la rive ils ont tous les yeux sur la mer les enfans se mettent à la nage et parmi eux celui dont je vous parle mais avec plus de retenue.

213e LEÇON.—Le dauphin revient à la même heure et s'adresse au même enfant celui-ci fuit avec les autres le dauphin comme s'il voulait le rappeler et l'inviter saute plonge et fait cent détours différents le jour suivant celui d'après et plusieurs autres de suite même chose arrive jusqu'à ce que ces gens nourris sur la mer se font à la fin une honte de leur crainte ils approchent du dauphin ils l'appellent ils jouent avec lui ils le touchent il se laisse manier cette épreuve les encourage surtout l'enfant qui le premier en avait couru le risque il nage auprès du dauphin et saute sur son dos il est porté et rapporté il se croit reconnu et aimé il aime aussi et ni l'un ni l'autre ne ressentent ni n'inspirent la frayeur la confiance de celui-là augmente et en même temps la docilité de celui-ci les autres enfants l'accompagnent en nageant et l'animent par leurs cris et par leurs discours.

Avec ce dauphin on en voyait un autre qui ne servait que de compagnon et de spectateur il ne faisait il ne souffrait rien de semblable mais il menait et ramenait l'autre dauphin comme les enfants menaient et ramenaient leur camarade l'animal de plus en plus apprivoisé par l'habitude de jouer avec l'enfant et de le porter avait coutume de venir à terre et après s'être séché sur le sable lorsqu'il venait à sentir la chaleur il se rejetait à la mer Octavius Avitus lieutenant du proconsul emporté par une vaine superstition prit le temps que le dauphin était sur le rivage pour faire répandre sur lui des parfums la nouveauté de cette odeur le mit en fuite et le fit sauter dans la mer plusieurs jours s'écoulèrent depuis sans qu'il parût enfin il revint d'abord languissant et triste et peu après ayant repris ses premières forces il recommença ses jeux et ses tours ordinaires tous les magistrats des lieux circonvoisins s'empressaient d'accourir à ce spectacle leur arrivée et leur séjour engageaient cette ville qui n'est déjà pas trop riche à de nouvelles dépenses qui achevaient de l'épuiser ce concours de monde y troublait d'ailleurs et y dérangeait

tout on prit donc le parti de tuer secrètement le dauphin qu'on venait voir ne pleurez-vous pas son sort.

214e LEÇON.—Jusques à quand Catilina abuseras-tu de notre patience combien de temps encore ta fureur osera-t-elle nous insulter où s'arrêtera cette audace effrénée quoi donc ni la garde qui veille la nuit au Mont Palatin ni celles qui sont disposées par la ville ni tout le peuple en alarme ni le concours de tous les bons citoyens ni le choix de ce lieu fortifié où j'ai convoqué le sénat ni même l'indignation que tu lis sur le visage de tout ce qui t'environne ici tout ce que tu vois enfin ne t'a pas averti que tes complots sont découverts qu'ils sont exposés au grand jour qu'ils sont enchaînés de toute part penses-tu que quelqu'un de nous ignore ce que tu as fait la nuit dernière et celle qui l'a précédée dans quelle maison tu as rassemblé tes conjurés quelles résolutions tu as prises O temps ô mœurs le sénat en est instruit le consul le voit et Catilina vit encore. Il vit que dis-je il vient dans le sénat il s'assied dans le conseil de la république il marque de l'œil ceux d'entre nous qu'il a désignés pour ses victimes et nous sénateurs nous croyons avoir assez fait si nous évitons le glaive dont il veut nous égorger il y a longtemps Catilina que les ordres du consul auraient dû te faire conduire à la mort si je le faisais dans ce moment tout ce que j'aurais à craindre c'est que cette justice ne parût trop tardive et non pas trop sévère mais j'ai d'autres raisons pour t'épargner encore tu ne périras que lorsqu'il n'y aura pas un seul citoyen si méchant qu'il puisse être si abandonné si semblable à toi qui ne convienne que ta mort est légitime jusque-là tu vivras mais tu vivras comme tu vis aujourd'hui tellement assiégé de surveillants et de gardes tellement entouré de barrières que tu ne puisses faire un seul mouvement un seul effort contre la république.

215e LEÇON.—Des yeux attentifs des oreilles toujours ouvertes me répondront de tes démarches sans que tu puisses t'en apercevoir et que peux-tu espérer encore quand la nuit ne peut plus couvrir tes assemblées criminelles quand le bruit de ta conjuration se fait entendre à

travers les murs où tu crois te renfermer tout ce que tu fais est connu de moi comme de toi-même veux-tu que je t'en donne la preuve te souvient-il que j'ai dit dans le sénat qu'avant le six des calendes de novembre Mallius le ministre de tes forfaits aurait pris les armes et levé l'étendard de la rébellion eh bien me suis-je trompé non-seulement sur le fait tout horrible tout incroyable qu'il est mais sur le jour j'ai annoncé en plein sénat quel jour tu avais marqué pour le meurtre des sénateurs te souviens-tu que ce jour-là je sus prendre de telles précautions qu'il ne te fut pas possible de rien tenter contre nous quoique tu eusses dit publiquement que malgré le départ de quelques-uns de tes ennemis il te restait encore assez de victimes tu ne peux faire un pas tu n'as pas une pensée dont je n'aie sur-le-champ la connaissance enfin rappelle-toi cette dernière nuit et tu vas voir que j'ai encore plus de vigilance pour le salut de la république que tu n'en as pour sa perte j'affirme que cette nuit tu t'es rendu avec un cortége d'armuriers dans la maison de Lecca est-ce parler clairement qu'un grand nombre de ces malheureux que tu associes à tes crimes s'y sont rendus en même temps ose le nier tu te tais parle je puis te convaincre je vois ici dans cette assemblée plusieurs de ceux qui étaient avec toi Dieux immortels où sommes-nous dans quelle ville ô ciel vivons-nous dans quel état est la république ici ici même parmi nous pères conscrits dans ce conseil le plus saint et le plus auguste de l'univers sont assis ceux qui méditent la ruine de Rome et de l'empire et moi consul je les vois et je leur demande leur avis et ceux qu'il faudrait faire traîner au supplice ma voix ne les a même pas attaqués.

FIN.

r tout ce que tu
me veux-tu que
j'ai dit dans le
mbre Mallius le
es et levé l'éten-
mpé non-seule-
le qu'il est mais
l jour tu avais
souviens-tu que
ions qu'il ne te
ous quoique tu
rt de quelques-
sez de victimes
pensée dont je
ppelle-toi cette
e plus de vigi-
u n'en as pour
endu avec un
a est-ce parler
alheureux que
ême temps ose
cre je vois ici
i étaient avec
quelle ville ô
ublique ici ici
conseil le plus
ssis ceux qui
et moi consul
ceux qu'il fau-
s a même pas